

Assomption ou consommation ?

هكذا من الواضح

صكنا من الدول

AMÉRIQUES

Canada

AVANT LES ÉLECTIONS DU 22 MAI

Le nouveau parti démocrate espère tirer profit de l'affrontement entre libéraux et conservateurs

De notre correspondant

Montréal. — À une vingtaine de jours du scrutin, le paysage électoral pour les élections fédérales du 22 mai reste étrangement terni. Le premier ministre et chef du parti libéral, M. Trudeau, a changé déjà plusieurs fois le sujet de sa campagne, mais celle-ci demeure assez décolorée. Tout comme dans les premiers jours, comme s'il aspirait à l'impossible réinvention d'une « trépanation » viciée de ceux qu'il est devenu par la suite exagérément agacé, puis durant toute la semaine dernière, s'est montré laborieusement apolitique, en se montrant indifférent à son propre discours.

M. Joe Clark, chef du parti conservateur, ne se laisse guère distraire de la campagne « médiatique » que son équipe a conçue pour lui. Ses interventions continuent d'être calculées en fonction du traitement qu'elles recevront à la radio-télévision ou dans la presse écrite. Il lui arrive toutefois de se découvrir pour tenter de marquer un point avant de repartir prudemment.

Une campagne sans passion

M. Clark est également sorti de sa réserve en annonçant que, si, dans son parti, il fallait choisir l'ambassadeur du Canada en Israël de Tel-Aviv à Jérusalem, ce qui a suscité la mécontentement des milieux diplomatiques canadiens, qui voient d'un mauvais œil ces nuisibles moyens de pression dont le Canada pourrait disposer en Proche-Orient. Mais, pour les conservateurs, l'heure n'est pas aux subtilités de diplomatie, leurs propos visent à se concilier l'électorat pur du Canada, en général et celui de Toronto, en particulier.

Il est difficile de mesurer l'impact que fera la promesse. M. Trudeau a promis une importante réforme de l'immigration, et un programme d'investissement axé sur les entreprises, et un programme d'investissement axé sur les entreprises qui achèterait des actions émise par la compagnie pour laquelle travaille M. Clark à l'heure des élections, dans l'industrie électrique.

Québec qui aurait voté pour l'indépendance. Il semble que le parti conservateur ait réussi à l'ordre du jour le principe de l'indépendance, du nom d'un conseiller conservateur qui l'avait énoncé il y a quelques semaines. Selon celui-ci, pour ce qui concerne les conservateurs, le Québec doit être tout simplement ignoré. Cette province vote de toute manière à une écrasante majorité pour le parti libéral ; donc, pour les conservateurs, l'élection se joue partout ailleurs au Canada, mais pas là. Au contraire, tout effort d'un candidat conservateur pour tenter de plaire aux électeurs québécois du Québec risque d'indisposer l'électorat anglophone. Depuis l'adoption de la loi 101 par le gouvernement de René Lévesque — qui assure la prépondérance du français au Québec — c'est encore plus vrai. Comme il fallait s'y attendre, la presse québécoise a commenté avec amertume cette manifestation d'indifférence du chef conservateur.

Si les libéraux et les conservateurs n'ont pas la majorité des sièges, M. Broadbent devient l'homme-clé. C'est à lui qu'il faut s'adresser pour connaître son programme. L'ancien chef du parti du changement, M. Broadbent, devrait à première vue, pencher pour une coalition avec les conservateurs, eux aussi intéressés à la chute de M. Trudeau. Mais les conservateurs de M. Clark sont partisans d'un capitalisme pur et dur qui serait presque impossible de marier avec le social-démocratie dont rêve le N.P.D. parti issu des syndicats ouverts. Or le N.P.D. a tenté de participer au gouvernement formé par le parti qui arrivera en tête aux prochaines élections, car il n'aurait pas les moyens financiers de se lancer dans une nouvelle campagne électorale que

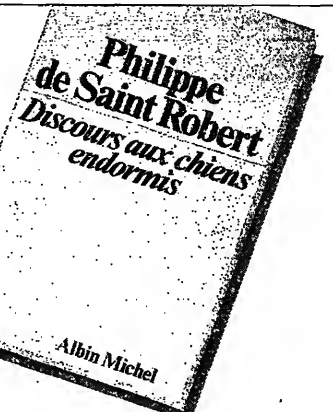
rendrait nécessaire une impasse prolongée. Il penche donc vers les libéraux à la fois par instinct de conservation et parce que le pouvoir est trop tentant, même si on ne l'exerce qu'en valeur d'appoint.

M. Trudeau, prudent quant au résultat du scrutin, a déjà fait des avances explicites au N.P.D. Ce dernier a montré qu'il avait compris le message en prenant la voix de M. Broadbent, la défense de M. Trudeau qu'il estimait injustement attaquée par une publicité des conservateurs à la télévision. Celle-ci montrait un Trudeau sinistre, mis en accusation et reconnu coupable de crimes économiques. En outre, le premier ministre a nommé au début de l'année, un membre du N.P.D., M. Ed. Schreyer, au poste de gouverneur général du Canada, au moment du remplacement de la reine. Beaucoup ont vu le signe d'une entente entre le N.P.D. et les libéraux, après le scrutin du 22 mai.

Un élément nouveau, l'élection de M. Claude Ryan, chef du parti libéral du Québec, dans une élection partielle (le Monde du 3 mai), est toutefois de nature à encourager les conservateurs. Ils ont désormais pouvoir prendre le contrôle de l'Assemblée nationale, lequel M. Trudeau est le seul homme capable de maintenir tant bien que mal, le Québec dans la Confédération canadienne. Le « sauveur » d'Ottawa n'est plus nécessaire, disent en substance les conservateurs, puisqu'il y a maintenant au Québec un homme populaire et résolu à fédéraliser capable de représenter sa province et d'en canaliser les élites. Du coup, l'élution de l'agrophone Joe Clark n'est plus aussi risquée. Il reste aux conservateurs un peu plus de deux semaines pour en convaincre le pays.

ALAIN-MARIE CARRON.

Pour votre
DEMANAGEMENT
208 10-30 ODOUL
16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS



« La conception qui consiste à transformer le Parlement Européen en constituante... est prématurée et je n'en parle plus pour ne pas réveiller en France les chiens endormis. »

Willy Brandt

« L'Europe ne me fait pas peur, c'est la France telle qu'elle est, incapable de refaire son tissu social et endormie par ses dirigeants, qui me fait très peur. »

Le Comte de Paris

Une charge politique vigoureuse pour réveiller le civisme des Français. Une interrogation fondamentale sur l'avenir de la France en Europe.

ALBIN MICHEL

A 18 kms de Paris, Breguet lance un nouveau Domaine.



DOMAINE DES COUDRIERS. A COUNTRY.

Aux proches alentours de Paris on ne trouve plus qu'exceptionnellement des maisons vraiment individuelles au grand calme, entourées de grands jardins et à des prix abordables. Breguet en construit pourtant dans la charmante localité de Courcy sur des terrains largement ouverts sur la campagne, à 18 km de Paris par la N.3 et la D.34 (à 16,5 km par la N.370 et la D.136). Ce sont des maisons de plain-pied et à étage, de construction traditionnelle et d'une grande élégance architecturale. Elles ont de vastes living (29, 32 et 36 m²) largement ouverts sur le jardin, et sont particulièrement confortables (la chambre des parents dispose d'une salle de bains privative...). Renseignements au hall d'accueil ouvert tous les jours de 10 à 19 h, sauf mardi et mercredi non fériés. Domaine des Coudriers, 77490 Courcy. Tél. 020.75.72.

Breguet

A Paris 5^e
des demeures du XVIII^e siècle entièrement rénovées, complètes de constructions neuves parfaitement intégrées, autour d'un grand jardin.
Des appartements bien conçus dans des immeubles de style.
Un lot de charme et de calme au cœur du Paris historique.

Les Résidences du Panthéon
Tél. 15 46 70 00 (Paris 5)
Appart. de 10 à 800 m² incl.
Du Studio au 5 pièces.
Prix fermes de 100 000 à 2 000 000.
Bureau de vente sur place, de 10 h à 18 h et de 10 h à 18 h.
Samedi et dimanche, de 10 h à 18 h.

• SAFRI • 336.39.40

TOUS LES AVIONS NE VONT PAS A RODEZ ET ALBI LES NÔTRES, OUI !

U.A.R. Air Rouergue
4 vols par jour.

266.57.40
TRANS AIR RÉGIONS
VOTRE AGENT DE VOYAGES NOUS CONNAÎT.

Extra-légère. Contient MERIT
(75 mg. goudrons - 0,5 mg. nicotine)

AMÉRIQUES

CHILI

M. Carlos Altamirano entend rester à la tête du parti socialiste

La querelle événementielle au sein du parti socialiste chilien. Les conflits de tendances et de personnalités éclatent au grand jour (le Monde du 28 avril). L'ancien secrétaire Carlos Altamirano, secrétaire général du parti, a été exclu du mouvement pour « conduite irresponsable » à l'issue d'une réunion du secrétariat exécutif qui a eu lieu cette semaine à Berlin-Est. Un communiqué publié par cet organisme, qui comprend neuf membres de l'ancien comité central du P.S. chilien, a confirmé la nouvelle. Mais M. Altamirano, absent de la réunion de Berlin-Est, contre-attaque. Il refuse cette exclusion, réclame la convocation d'un congrès du parti pour trancher entre les tendances et demande qu'une commission spéciale soit chargée de contrôler le parti.

De passage à Paris, M. Altamirano nous a confirmé son intention de conserver la direction du

parti, car, dit-il, « 80 % des dirigeants et des bases sont à mes côtés ». Il admet avoir perdu la partie à la réunion de Berlin-Est, cinq des membres du secrétariat exécutif, contre quatre, s'étant prononcés contre lui et en faveur de M. Cindomiro Almeyda, ancien ministre des Affaires étrangères d'Allende. « Les conditions que j'ai posées pour aller à Berlin-Est n'étaient pas réunies, je me suis abstenue ».

M. Altamirano conteste la version de ses adversaires le précautionnant comme un ennemi de toute tentative de réconciliation avec la démocratie chrétienne. D'affirmer au contraire vouloir la formation d'un vaste front d'opposition, dont le P.S. serait l'axe et le moteur, et qui regrouperait « des marxistes non sectaires et des chrétiens ». Ensuite, selon lui, il devrait être possible de négocier un accord entre ce front et le parti démocrate-chrétien de

M. Eduardo Frei. « Le parti socialiste est le seul qui se soit tenu à l'écart », ajoute-t-il, « dans le parti national de la classe ouvrière : il doit être d'orientation latino-américaine ». Il doit être populaire, démocratique et révolutionnaire. M. Altamirano, qui se réclame « de la tradition allendiste », affirme encore que l'expérience chilienne doit être « son chemin, originale ». Elle ne doit se réclamer d'aucun « dogme marxiste-léniniste » alors que les partisans de M. Almeyda préconisent, selon lui, « une alliance avec un parti communiste chilien de stricte orthodoxie ». M. Altamirano pense qu'il est exclu que la direction actuelle de la D.C. puisse envisager une « alliance avec le P.C. de M. Corvalán ou avec un regroupement de gauche comprenant le P.C. ».

M. Altamirano, qui affirme avoir échappé à « six attentats organisés contre lui par le régime Pinochet », et se déclare « fier d'être la bête noire des militaires », regrette les querelles intestines actuelles au sein de son parti « alors que l'ennemi principal demeure la dictature militaire », mais estime cependant que cette crise devrait permettre à la gauche chilienne de « sortir d'une impasse mortelle ».

MARCEL NIEDERGAUS.

DIPLOMATIE

Les dirigeants bulgares ont accordé une grande importance à la visite du chancelier Schmidt

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — Le chancelier Helmut Schmidt devait achever, le vendredi 4 mai, sa visite officielle de trois jours en Bulgarie, la première d'un chef de gouvernement ouest-allemand depuis la guerre. La presse de Sofia, reflétant les sentiments des milliers de Bulgares, a accordé une grande attention à ce séjour. Ces indices s'expliquent aisément : bien que l'établissement de relations diplomatiques entre les deux pays soit relativement récent, la République fédérale est aujourd'hui le premier partenaire commercial occidental de la Bulgarie. Les échanges avec le R.F.A. représentent pour Sofia le quart de son commerce avec l'Occident.

En 1975, lors de la visite en Allemagne fédérale de M. Jivkov, le chef de l'Etat bulgare, les deux parties avaient signé un accord sur le développement de la coopération économique, industrielle et technologique. Ce document est le signe d'une permanence de relations intenses diplomatiques. Elle dénote aussi de la part du gouvernement de Sofia, une volonté de diversification des relations politiques avec les pays occidentaux, après l'effacement de la Pologne et la Roumanie, deux pays qui avaient été les principaux partenaires bulgares pendant la guerre et le début de la révolution.

En ce qui concerne la structure des échanges, des progrès ont été accomplis ces dernières années, comme le montre la diminution relative de la part des produits agricoles dans les exportations bulgares, qui ne représentaient plus en 1978 que 35 % des ventes de Sofia à l'Allemagne fédérale au lieu de 50 à 60 % en 1968. Mais pour le gouvernement bulgare, cette évolution doit encore se poursuivre avant d'être vraiment satisfaisante.

L'autre grand problème pour les dirigeants de Sofia est celui du déséquilibre des échanges, lequel il ne semble pas facile de résoudre. La visite du chancelier Schmidt dans un pays où l'influence allemande avant-guerre était traditionnelle, forte et sans doute le signe d'une permanence de relations intenses diplomatiques. Elle dénote aussi de la part du gouvernement de Sofia, une volonté de diversification des relations politiques avec les pays occidentaux, après l'effacement de la Pologne et la Roumanie, deux pays qui avaient été les principaux partenaires bulgares pendant la guerre et le début de la révolution.

Le conflit du Sahara occidental

LA MAURITANIE EST PRÊTE À DISCUTER AVEC LE POLISSARIO DÉCLARÉ À PARIS M. BOUCHEFF

« La Mauritanie est prête à discuter avec le Polisario et à la recherche d'une solution au conflit saharien », a affirmé, jeudi 4 mai, le premier ministre mauritanien, le colonel Ahmed Ould Bouceff, à l'issue d'un entretien avec M. Giscard d'Estaing.

Le colonel Bouceff, répondant à une question sur l'éventualité d'un accord entre la Mauritanie et le Polisario, sans le Maroc, a déclaré : « Nous sommes disposés à reprendre immédiatement les contacts avec le Polisario pour arriver à une solution viable et durable. Nous sommes prêts à discuter avec le Polisario et à la recherche d'une solution au conflit saharien, nous adhérons au principe de l'autodétermination, nous adhérons aux instances internationales ».

Interrogé sur l'éventualité d'une aide accrue de la France, aussi bien économique que militaire, le premier ministre mauritanien a répondu : « L'aide de la France ne nous a jamais fait défaut, et il n'y a pas de raison pour qu'elle nous fasse défaut maintenant ».

Après sa rencontre avec M. Raymond Barre, jeudi matin, le lieutenant-colonel Bouceff avait demandé le renforcement de la coopération militaire française et l'engagement de la France de garantir le territoire mauritanien, l'exclusion de sa partie saharienne, contre toute agression éventuelle. Il a également souligné que la situation sur le plan économique et financier, son pays connaissant une situation difficile du fait de la débauche, du coût de l'effort de guerre et de la baisse des prix du fer.

Le premier ministre mauritanien avait rencontré, jeudi matin, M. Jean-François Porcé, Jean-François Deniau et Robert Galley, ministres des Affaires étrangères, du commerce extérieur et de la coopération.

W La libération d'Angola, située dans la partie nord-est de l'ancien Sahara occidental, est formelle le 23 avril 1979, après les maux de l'armée de libération du peuple saharien, à un moment où le 23 avril 1979, M. Mohamed Ould Salek, porteparole du Front Polisario, a déclaré : « La libération d'Angola est une victoire pour le peuple saharien, elle est la preuve que les forces d'agression marocaines ont été vaincues ».

Le Front Polisario avait annoncé il y a un mois la prise de Tifariti, une autre localité située à l'est d'Angola. — (A.F.P.)

M. GISCARD D'ESTAING FERA UNE VISITE OFFICIELLE AU RWANDA ET AU SOUDAN

M. Giscard d'Estaing se rendra en visite officielle au Rwanda et au Soudan les 17 et 18 mai, à l'invitation du président Juvenal Habyarimana. Le chef de l'Etat aura ensuite, à Elgail, à la station frontalière franco-égyptienne, les 21 et 22 mai.

Avant de quitter Paris, M. Giscard d'Estaing fera, d'urgence, une visite officielle de travail au Soudan, le mercredi 23 mai.

La République de Djibouti a rompu « provisoirement » ses relations diplomatiques avec l'Égypte, a annoncé le 2 mai le radio de Djibouti. Un communiqué, publié à l'issue d'un conseil des ministres réuni en séance extraordinaire, indique que Djibouti considère que le gouvernement égyptien a conclu « Un accord » avec l'ennemi déclaré du peuple djiboutien, le régime de Khadafi.

« La Ligue arabe a demandé à la Commission européenne d'annuler l'aide qu'elle octroie toutes les réunions de dialogue européen », a annoncé le 2 mai le radio de Djibouti. Un communiqué, publié à l'issue d'un conseil des ministres réuni en séance extraordinaire, indique que Djibouti considère que le gouvernement égyptien a conclu « Un accord » avec l'ennemi déclaré du peuple djiboutien, le régime de Khadafi.

« La Ligue arabe a demandé à la Commission européenne d'annuler l'aide qu'elle octroie toutes les réunions de dialogue européen », a annoncé le 2 mai le radio de Djibouti. Un communiqué, publié à l'issue d'un conseil des ministres réuni en séance extraordinaire, indique que Djibouti considère que le gouvernement égyptien a conclu « Un accord » avec l'ennemi déclaré du peuple djiboutien, le régime de Khadafi.

« La Ligue arabe a demandé à la Commission européenne d'annuler l'aide qu'elle octroie toutes les réunions de dialogue européen », a annoncé le 2 mai le radio de Djibouti. Un communiqué, publié à l'issue d'un conseil des ministres réuni en séance extraordinaire, indique que Djibouti considère que le gouvernement égyptien a conclu « Un accord » avec l'ennemi déclaré du peuple djiboutien, le régime de Khadafi.

« La Ligue arabe a demandé à la Commission européenne d'annuler l'aide qu'elle octroie toutes les réunions de dialogue européen », a annoncé le 2 mai le radio de Djibouti. Un communiqué, publié à l'issue d'un conseil des ministres réuni en séance extraordinaire, indique que Djibouti considère que le gouvernement égyptien a conclu « Un accord » avec l'ennemi déclaré du peuple djiboutien, le régime de Khadafi.

« La Ligue arabe a demandé à la Commission européenne d'annuler l'aide qu'elle octroie toutes les réunions de dialogue européen », a annoncé le 2 mai le radio de Djibouti. Un communiqué, publié à l'issue d'un conseil des ministres réuni en séance extraordinaire, indique que Djibouti considère que le gouvernement égyptien a conclu « Un accord » avec l'ennemi déclaré du peuple djiboutien, le régime de Khadafi.

« La Ligue arabe a demandé à la Commission européenne d'annuler l'aide qu'elle octroie toutes les réunions de dialogue européen », a annoncé le 2 mai le radio de Djibouti. Un communiqué, publié à l'issue d'un conseil des ministres réuni en séance extraordinaire, indique que Djibouti considère que le gouvernement égyptien a conclu « Un accord » avec l'ennemi déclaré du peuple djiboutien, le régime de Khadafi.

« La Ligue arabe a demandé à la Commission européenne d'annuler l'aide qu'elle octroie toutes les réunions de dialogue européen », a annoncé le 2 mai le radio de Djibouti. Un communiqué, publié à l'issue d'un conseil des ministres réuni en séance extraordinaire, indique que Djibouti considère que le gouvernement égyptien a conclu « Un accord » avec l'ennemi déclaré du peuple djiboutien, le régime de Khadafi.

« La Ligue arabe a demandé à la Commission européenne d'annuler l'aide qu'elle octroie toutes les réunions de dialogue européen », a annoncé le 2 mai le radio de Djibouti. Un communiqué, publié à l'issue d'un conseil des ministres réuni en séance extraordinaire, indique que Djibouti considère que le gouvernement égyptien a conclu « Un accord » avec l'ennemi déclaré du peuple djiboutien, le régime de Khadafi.

« La Ligue arabe a demandé à la Commission européenne d'annuler l'aide qu'elle octroie toutes les réunions de dialogue européen », a annoncé le 2 mai le radio de Djibouti. Un communiqué, publié à l'issue d'un conseil des ministres réuni en séance extraordinaire, indique que Djibouti considère que le gouvernement égyptien a conclu « Un accord » avec l'ennemi déclaré du peuple djiboutien, le régime de Khadafi.

« La Ligue arabe a demandé à la Commission européenne d'annuler l'aide qu'elle octroie toutes les réunions de dialogue européen », a annoncé le 2 mai le radio de Djibouti. Un communiqué, publié à l'issue d'un conseil des ministres réuni en séance extraordinaire, indique que Djibouti considère que le gouvernement égyptien a conclu « Un accord » avec l'ennemi déclaré du peuple djiboutien, le régime de Khadafi.

« La Ligue arabe a demandé à la Commission européenne d'annuler l'aide qu'elle octroie toutes les réunions de dialogue européen », a annoncé le 2 mai le radio de Djibouti. Un communiqué, publié à l'issue d'un conseil des ministres réuni en séance extraordinaire, indique que Djibouti considère que le gouvernement égyptien a conclu « Un accord » avec l'ennemi déclaré du peuple djiboutien, le régime de Khadafi.

« La Ligue arabe a demandé à la Commission européenne d'annuler l'aide qu'elle octroie toutes les réunions de dialogue européen », a annoncé le 2 mai le radio de Djibouti. Un communiqué, publié à l'issue d'un conseil des ministres réuni en séance extraordinaire, indique que Djibouti considère que le gouvernement égyptien a conclu « Un accord » avec l'ennemi déclaré du peuple djiboutien, le régime de Khadafi.

« La Ligue arabe a demandé à la Commission européenne d'annuler l'aide qu'elle octroie toutes les réunions de dialogue européen », a annoncé le 2 mai le radio de Djibouti. Un communiqué, publié à l'issue d'un conseil des ministres réuni en séance extraordinaire, indique que Djibouti considère que le gouvernement égyptien a conclu « Un accord » avec l'ennemi déclaré du peuple djiboutien, le régime de Khadafi.

« La Ligue arabe a demandé à la Commission européenne d'annuler l'aide qu'elle octroie toutes les réunions de dialogue européen », a annoncé le 2 mai le radio de Djibouti. Un communiqué, publié à l'issue d'un conseil des ministres réuni en séance extraordinaire, indique que Djibouti considère que le gouvernement égyptien a conclu « Un accord » avec l'ennemi déclaré du peuple djiboutien, le régime de Khadafi.

MEDECINE ET PHARMACIE

CEPES 5 centres : quartier latin - Neuilly - Nation - Clichy - Orsay 57, rue Ch.-Lafitte, 92 Neuilly, 722.84.94, 745.08.19. Groupement des professionnels.

Le cinéma instantané est né : c'est aussi le cinéma le plus simple du monde.

Polavision de Polaroid est le premier et le seul cinéma à développement instantané dans le monde. 90 secondes après avoir filmé, vous pouvez regarder votre film avec ses belles couleurs chaudes et vivantes. Et Polavision est tellement simple qu'un enfant peut l'utiliser. Tellement simple que vous auriez du mal à ne pas réussir le tournage d'une scène de famille. Tellement simple que vous avez peut-être du mal à le croire. C'est pourquoi Polaroid vous propose une comparaison.

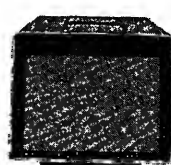
Polavision.



1) Vous mettez votre cassette dans la caméra reflex ultra-légère, équipée d'un zoom et vous filmez. Réglage unique : plus ou moins de 5 mètres. Rien d'autre. Le contrôle de l'exposition est automatique. Prix de la caméra : environ 1.000 F*. Poids : 750 g.



2) Le film terminé, vous retirez la cassette de la caméra. Vous l'introduisez simplement dans le récepteur Polavision. Le film se développe automatiquement en 90 secondes. Et vous voyez votre film sur l'écran du récepteur. Si vous voulez le revoir aussitôt après, le rembobinage se fait automatiquement à grande vitesse.



Le récepteur portable à double fonction (développeur-projecteur) coûte environ 2.000 F*.

La cassette Polavision coûte moins de 65 F* et dure 2'35". Au total, l'ensemble Polavision de Polaroid, caméra et récepteur, coûte environ 3.000 F*.

Venez découvrir et essayer Polavision au Centre d'information et de démonstration Polaroid 143, av. de Wagram, 75017 Paris. Tél. : 763-12-22

cinéma Super8 conventionnel muet.



1) Vous chargez votre film dans la caméra. Dans bien des cas, vous devez procéder à des réglages souvent compliqués (mise au point, vitesse, fondus, etc.) avant de filmer. Prix d'une caméra reflex équipée d'un zoom : entre 780 F* et 6.700 F*. Poids : entre 600 g et 2 kg. Le film de 3'20" coûte environ 35 F*.



2) Le film tourné, vous le sortez de la caméra. Vous préparez l'enveloppe spéciale. Vous la postez, ou vous la portez chez votre photographe pour faire développer le film.



3) Vous attendez le retour de votre film par poste, ou vous retournez le chercher chez votre photographe. Cela peut prendre une semaine, souvent beaucoup plus longtemps.



4) Vous aménagez la pièce où vous allez projeter. Vous sortez le projecteur, vous installez l'écran. Prix d'un projecteur : entre 500 F* et 3.000 F*. Prix d'un écran : entre 85 F* et 300 F*.



5) Vous disposez convenablement votre projecteur. Vous y placez votre film. Vous mettez au point. Vous projetez. Et si vous voulez revoir le film, il faut le rembobiner.

Le prix total d'un équipement complet Super 8 peut varier entre 1.400 F* et 10.000 F*.

Polavision de Polaroid.

Le cinéma couleur en 90 secondes.

* Prix moyens couramment observés.

صحنه من الامل

Des dirigeants qu'on supposait en disgrâce font leur rentrée sur la scène politique

LOTO facile, pas cher, ça peut rapporter gros


 Impression
 du « Monde »
 5, r. des Italiens
 PARIS-IX*
 
 1977

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Les enfants tankistes de M. Pol Pot

Ces révélations concordent avec de nombreux témoignages de réfugiés sur le refus systématique de l'utilisation des anciennes connaissances sur la

des techniques rudimentaires, pour mener un combat d'un autre âge face à la machine de guerre moderne de l'armée vietnamienne.

BRANIFF AIRPASS

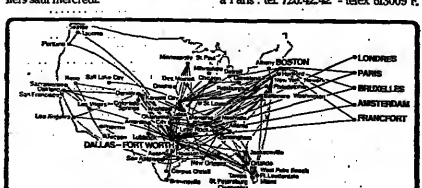
BRANIFF INTERNATIONAL

FFR 1500
Classe Touriste

FFR 1700
Première Classe

30 jours de voyages illimités à l'intérieur des Etats-Unis

Réservations
Pour tous renseignements complémentaires ou pour toute réservation, appeler votre agent de voyage ou Braniff à Paris : tel 720 42 42 - tél 61200 0



BRANIFF INTERNATIONAL

هكذا من الجبل

PROCHE-ORIENT

Incidents en Cisjordanie

L'armée israélienne intervient à Bethléem où des étudiants ont hissé les couleurs palestiniennes

De notre correspondant

Jérusalem. — Plusieurs localités de Cisjordanie ont connu un regain de tension jeudi 3 mai après les incidents qui avaient opposé la veille des étudiants de l'université arabe de Bir-Zeit à des militants israéliens du Gush Emunim. Les incidents les plus graves ont eu lieu à Bethléem, mais des frictions ont aussi éclaté lors de manifestations à Ramallah, Jenine et Hébron.

Pendant près de quatre heures, les forces de sécurité israéliennes ont fait le siège de l'université de Bethléem. Les étudiants avaient hissé les couleurs palestiniennes après avoir brûlé des drapeaux israéliens et des pierres avaient été lancées contre des véhicules militaires qui cernaient les bâtiments. Les soldats ont fait usage de gaz lacrymogène pour contraindre les étudiants à quitter les lieux. L'université de Bethléem, comme celle de Bir-Zeit, a été fermée pour quatre jours sur décision de l'administration militaire.

D'autre part le procureur général de l'Etat a convoqué jeudi plusieurs dirigeants de l'un des ser-

VICES SPÉCIAUX israéliens, le Chinbet (Sûreté générale) à propos d'accusations de sévices et de tortures portées contre ce service par un journaliste arabe de Jérusalem-Est. Accusé d'appartenir à une organisation palestinienne, M. Ahmed Al-Jaw, avait été arrêté en décembre et relâché en avril dernier. Il affirme avoir été battu par un policier durant son interrogatoire et maintenant étanché pendant plusieurs jours la tête recouverte d'un masque.

Après d'autres accusations de torture et de mauvais traitements dans les prisons israéliennes, révélées il y a deux mois par le Washington-Post citant un rapport américain, le ministre de la Justice, M. Tamiir, avait déclaré que les représentants de la Croix-Rouge internationale pourraient reconstruire tous les détenus dans un délai de quatre jours après leur arrestation et que toute plainte serait alors examinée par les autorités israéliennes. M. Al-Jaw affirme par sa part qu'il n'a pu rencontrer un délégué de la Croix-Rouge avant trois mois.

FRANÇOIS CORNU.

Les obsèques de l'ayatollah Moutahhari ont eu lieu dans un climat anticommuniste savamment orchestré

Iran

De notre envoyé spécial

Téhéran. — A qui le tour d'être assassiné ? Le groupement clandestin Forghani, qui a abattu, le semaine dernière, l'ancien chef de l'émirat, le général Gharani, et cette semaine l'ayatollah Moutahhari, entraîne un suspense digne des meilleurs romans de la série noire. Il a everté — par le truchement de coups de téléphone anonymes — recueils dans diverses salles de rédaction, — qu'il « exécutera » tout à tour tous les membres du Conseil de la révolution islamique dont la composition demeure tout autant secrète que celle de l'organisation terroriste elle-même.

Les terroristes persistent en tout cas avoir la partie belle. Depuis la chute du régime impérial, les services de police et de sécurité ont été imparfaitement reconstruits. Le nouvel Etat se laisse emporter par la nature, et le pays est livré à plusieurs centres de décapitation parallèles. Les « comités de l'émirat » et leurs successeurs, les « gardiens de la révolution », qui tentent de peupler la vacance du pouvoir, agissent comme toutes les forces irrégulières, d'une manière anarchique et partant inalliable. S'agit-il en mesure de mater l'ordre et de sévir contre de simples citoyens qui ne se conforment pas aux normes du mouvement islamique. Ils paraissent impuissants, face à des forces professionnelles, médiocrement organisées et, ce qui est encore plus inquiétant, singulièrement bien renseignées.

Rares étaient ceux qui avaient ou même se doutaient que l'ayatollah Moutahhari était membre du Conseil révolutionnaire. Qui avait averti les nazis que l'ayatollah Moutahhari se rendrait inopinément, dans la soirée du 17 mai, au domicile du Dr Sahabi, sous-secrétaire d'Etat pour les projets révolutionnaires ? Les assassins connaissent de toute évidence leur victime. Tandis que l'ayatollah, accompagné de plusieurs personnes, dont un ministre, s'en allait vers sa voiture, dans l'obscurité, deux hommes sortirent de l'ombre et lui logèrent à bout portant deux balles dans la tête avant de s'évanouir dans la nature.

Depuis, l'enquête plénière et les terroristes non seulement courent encore, mais, imperturbables, ils continuent à afficher leurs communications sur les murs de l'université... Leur idéologie est pour le moins curieuse. Ils se présentent comme des musulmans intelligents, mais ils s'en prennent aux « libéraux », « juifs », « cartons », à l'ensemble du clergé musulman, et protègent l'instauration d'une société sans classe. Bref, des méthodes d'extrême droite mises au service d'une idéologie d'extrême gauche. Beaucoup affirment ici que Forghani est une organisation d'agents provocateurs, d'anciens membres de la SAVAK dont l'objectif est de créer un climat de terreur et de susciter une sorte de Saint-Barthélemy contre l'ensemble des forces laïques ou de gauche.

Un fanatique quasi hystérique

Un fanatique quasi hystérique régnait jeudi 3 mai dans l'ensemble du pays à l'occasion des funérailles officielles et populaires organisées pour l'ayatollah Moutahhari. Bien que le gouvernement et le Conseil révolutionnaire — dans leurs communications — aient eu la radio et la télévision dans leurs programmes soient devenus les « agents provocateurs », ils ont été évités de mettre en cause la gauche, des millions de manifestants se sont rendus dans les villes et les villages, ont hurlé à la mort des « communistes », le terme de com-

muniste ici signifiant tous les opposants à un régime clerical. Il était évident, à Téhéran du moins, que cette manifestation n'était ni spontanée ni fortuite. Le « réseau organisationnel des moudjahedines » qui avait fait des preuves lors du renversement de la monarchie et merveilleusement bien fonctionné. Rares furent ceux qui n'ont pas une manifestation aussi importante — qui regroupait, estime-t-on, plus d'un million de personnes, — réglée aussi minutieusement, avec une discipline aussi bien observée.

Les « villages » boulevards des hommes, jeunes ou vieux, les pleurs des enfants, les sanglots des femmes en passant par les quartiers médiocres du cercueil porté à bout de bras, drapé de noir et orné d'offrandes, n'étaient rien d'autre qu'un spectacle, d'un bout à l'autre de la capitale, d'une unité à la par contre n'est pas passé par les quartiers médiocres du sud, un seul en entré deux. « Allah Akbar ». (Dieu est le plus grand) a chanté : « Mort aux communistes ! ». De limites latérales — nous en avons été témoins — de scandaler d'autres slogans, dont l'un fléchissait le Savak, l'autre l'impérialisme, ont été rapidement étouffés par le grondement de la foule vengeresse qui, on est bien obligé d'en conclure, suivait la besogne d'invectives chrétiennes d'orchestre. — Croyez-vous que ce sont des communistes qui ont tué Moutahhari ? », nous nous demandés à divers manifestants. Le plus souvent, parlait avec gêne, par la négative. Alors pourquoi organiser leur mise à mort ? « Parce qu'ils sont les ennemis de l'Islam, ont répondu les uns, parce qu'ils sont hostiles à notre révolution, soutenaient les autres.

« Les slogans scandés — surtout à Qom — visaient en particulier deux formations : les tazyin-khaleq (les marxistes indépendants) et la parti Toudch (communiste orthodoxe). Mais c'est l'ensemble de la gauche, les libéraux, qui se seraient vus. Pourtant, ils ont tous condamné avec une dernière énergie les assassinats du général Gharani et de l'ayatollah Moutahhari. Mais comment le peuple saura-t-il si leurs communications ne sont pas diffusées par les mass media contrôlés par les tenants du régime, la radio et la télévision en tête ?

Téhéran compte depuis peu un quotidien légalement distribué qui se fabrique clandestinement. Les locaux de Forghani Esmat, qui le distingue par son anticléricalisme virulent, ont été envahis et saquegés. Il y a eu deux semaines de plus, deux canis énergumènes venus « protester » contre un article qui leur déplaisait. Le chef d'un comité de l'émirat, responsable de quartier est venu haranguer les « manifestants » pour les féliciter, mais aussi pour leur faire un seul reproche : pourquoi n'avaient-ils pas incendié ce repaire

d'infidèles ? Peu après, les « gardiens de la révolution » se sont présentés pour arrêter les journalistes, mais ceux-ci s'étaient hâtés, avec leur rédacteur en chef, M. Reza Mersham, de se réfugier dans la clandestinité. Il a fallu les efforts de plusieurs intermédiaires et de multiples précautions pour que nous puissions rencontrer M. Mersham dans une maison « amie ». L'ensemble des rédacteurs, en effet, qu'ils leurs loyers, où ils recueillent des manures de mort anonymes.

Retour à la clandestinité

Les tazyin-khaleq envisagent également de rentrer dans la clandestinité, nous a déclaré leur porte-parole, au siège de l'organisation à la prison des allures d'un camp retranché. Des hommes en armes montent la garde aux portes de leur bâtiment ainsi que devant le siège moudjahidin-khaleq, mouvement des musulmans progressistes. Les locaux du Toudch sont protégés par des militants sans armes, mais un rideau métallique a été posé sur la porte principale que l'on ne peut franchir qu'après maintes interdictions d'identité et fouilles minutieuses. Les dirigeants communiques, dont la lecture consiste à prouver l'unité d'action « au mouvement islamique contre l'impérialisme », sont contraints de se cacher. L'ayatollah Khomeini ou le clergé dirigé sont ensemble. Pour eux, le climat anticommuniste qui prévaut jeudi, n'est l'œuvre que de « contre-révolutionnaires » et d'« agents de la SAVAK ».

Il n'est demeure pas moins que la persécution en cours sert les partisans d'un système qui s'écroule, risquant de décevoir dangereusement les masses qui ont pris part ou souffrent contre la régime en vigueur. Il a été, en effet, incapable d'entreprendre la moindre réforme économique ou sociale de caractère social. Les administrations de l'Etat — à quelques exceptions près, — n'ont pas été mises à l'écart. Les responsables viennent même de faire appel à des anciens ministres de la SAVAK pour remettre sur pied les services de contre-espionnage, la mesure ayant été jugée par la nécessité urgente de « démasquer les agents étrangers ».

D'autre part, l'économie se dégrade, aucune mesure n'est prise pour résoudre le problème du chômage, la misère persiste et s'aggrave, tandis que les fortunes s'accumulent, souvent par des moyens licites sous le régime du chah, demeurent intactes dans le pays, quand elles n'ont pas encore pris le chemin des banques suisses, françaises ou américaines. Quel de plus commodité, dès lors, que d'accuser les communistes « d'être non seulement les ennemis de la révolution », mais aussi des assassins qui promettent la mort tous les membres dirigeants du mouvement islamique ?

ERIC ROULEAU.

QUI VOUS OFFRE DES VOLS REGULIERS A PRIX CHARTERS ?

Cet été, Air France a créé pour vous les vols Air France-Vacances, des vols réguliers à tarifs individuels très réduits. La différence de prix s'explique par un aménagement particulier des appareils et un service à bord simplifié. Air France-Vacances répond aux attentes de ceux qui souhaitent voyager à bas prix tout en conservant les garanties de fiabilité et de régularité d'une grande compagnie.

| Voyagez moins cher en toute confiance. | |
|--|------------|
| LONDRES A.R. | 450 F |
| PALMA A.R. | 750 F |
| ATHÈNES A.R. | 1060 F |
| ISTANBUL A.R. | 1180 F |
| TEL AVIV A.R. | 1610 F (c) |
| NEW YORK A.R. | 1850 F (b) |
| ANTILLES A.R. | 2100 F (c) |

Ces prix s'entendent au départ de Paris. La réservation et l'achat du billet se font obligatoirement en même temps dans votre agence de voyages ou une agence Air France. Pour tout renseignement, téléphonez au (1) 320.15.55.

AIR FRANCE

(a) + 200 F en 1979. (b) + 250 F en 1979. (c) + 315 F en 1979. Tarifs établis au 9 avril 1979. Sous réserve des approbations gouvernementales.

A TRAVERS LE MONDE

- Argentine**
 - QUATRE DIRIGEANTS SYNDICAUX. MM. Garcia, Lorenzo, Castillo et Mico, en détention préventive depuis le 23 avril, ont été démis de leurs fonctions par le gouvernement militaire. Celui-ci leur reproche d'avoir appelé à la grève générale du 27 avril. Une partie des dirigeants syndicaux qui avaient été arrêtés pour la même raison ont cependant été libérés. Le Département d'Etat américain avait protesté le 26 avril contre ce qu'il considérait comme une atteinte aux droits syndicaux et internationallement reconnus. Le ministre des Affaires étrangères de Buenos Aires a dénoncé mercredi 2 mai cette « ingérence dans les affaires intérieures de l'Argentine ». — (A.F.P., U.P.I.)
- Ethiopie**
 - QUINZE SYNDICALISTES ont été arrêtés par les autorités éthiopiennes à Addis-Abeba la capitale de l'Éthiopie — et plus de cent autres dirigeants syndicaux sont actuellement détenus dans cette province, a déclaré jeudi le président de la Fédération internationale des ouvriers des transports. — (Reuters)
- Ghana**
 - L'ANCIEN PRÉSIDENT IGNAZIUS ADEAMPONG a été remis en liberté mercredi après dix mois de détention. Il est désormais assigné à résidence dans son domicile à quelque trois cents kilomètres au nord d'Accra. Il a été en même temps, exclu de l'armée. — (U.P.I.)
- Libéria**
 - LE PRÉSIDENT TOLBERT a décidé la suspension pour un an de l'adhésion au pacte de facilité la lutte contre les éléments subversifs, a-t-il annoncé mercredi 3 mai, à Monrovia. Cette décision est la conséquence des insultes sanglantes qui ont secoué la capitale libérienne le 14 avril dernier. — (U.P.I.)
- Nicaragua**
 - DEUX FEMMES ET LEURS SIX ENFANTS ONT ÉTÉ TUÉS par des membres de la garde nationale à Condega, à 170 kilomètres au nord de Managua, a-t-on appris jeudi 3 mai dans la capitale. Les soldats, supposés armés, avaient entré le domicile de ces deux familles qui appartenaient à l'opposition libérale. Au total, une vingtaine de civils ont été tués jeudi.
- République**
 - Sur-Africaine
 - TROIS POLICIERS ET DEUX CIVILS ONT ÉTÉ TUÉS dans la nuit du 3 au 4 mai à Soweto, faubourg nord de Johannesburg, dans un épisode qui a entraîné la mort de plusieurs autres personnes. Les autorités de l'Union soviétique, qui avait été ministre des transports après-guerre pendant plus de vingt ans, est mort le 29 avril à l'âge de soixante-trois ans.

مكتبة الامم المتحدة

سكرا من الامم

Le Monde

politique

LE DÉBAT DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

L'apparition d'un monde multipolaire est une chance pour l'Europe, estime M. François-Poncet

M. François-Poncet a commenté son exposé de politique étrangère devant l'Assemblée nationale en rappelant les progrès étonnants des dix dernières années ; il a notamment mentionné :

- « La nouvelle hausse du pétrole, qui montre que désormais la crise énergétique commande largement les relations économiques internationales » ;
- « Le conflit sino-soviétique, qui illustre à la fois les changements qui résultent de la présence de la Chine sur la scène internationale et la nécessité d'une détente au sein mondial » ;
- « La révolution en Iran, la situation au Proche-Orient, les tensions arabiques qui rendent une instabilité dans l'Europe est la première à ressentir les effets » ;
- « Les constructions européennes dans ses progrès, dans ses problèmes, dans ses controverses, qui prouvent à la fois son importance et ses limites » ;

Le ministre des Affaires étrangères a ensuite souligné l'apparition d'un « schéma international nouveau (...) ». Il est sous-jacent à la prématurée de parler d'un monde multipolaire. Mais c'est bien dans cette direction qu'évoluent les relations internationales », a-t-il dit, avant de citer comme preuves de ses déclarations l'apparition d'une nouvelle puissance mondiale, la Chine, et celle de « contre-pouvoirs » industriels et commerciaux (Europe, Japon,

L'Assemblée nationale a entendu jeudi 3 mai une déclaration de M. François-Poncet sur la politique étrangère de la France. À l'issue du débat qui a suivi cette déclaration, le ministre a estimé que personne n'avait proposé une autre politique. Il est vrai qu'il avait choisi d'ignorer délibérément l'intervention de M. Grenier (P.C.), à qui il reprocha de ne pas l'avoir écouté et qu'il avait jugé simpliste, voire « archaïque », la démonstration de M. Cot (P.S.), qui a fait opposer la logique socialiste, celle

Singapour, Taiwan, Israël, etc.).

- « À cet égard, le gouvernement a été très particulièrement attentif aux perspectives qui s'ouvrent au rétablissement de relations cordiales avec l'Algérie, voisine et amie de la France » ;
- « À propos du Proche-Orient, enfin, M. François-Poncet a rappelé la position du gouvernement sur l'accord israélo-égyptien, affirmant notamment : « La position du gouvernement n'est ni d'hostilité ni d'opposition. Il s'agit de l'accord à côté d'autres et ce qu'il témoigne de volonté de la France n'est pas de dénigrer l'édifice ou le blâmer ; de

de « l'Europe des travailleurs », à celle du gouvernement, caractérisée, à son avis, par le « laisser-faire ».

M. François-Poncet s'est, au contraire, félicité de la convergence des points de vue exprimés par les orateurs de la majorité, notamment sur l'Europe, et il s'est déclaré sensible à la confiance de M. Gouss (R.P.R.), à l'égard de la capacité du gouvernement à défendre les intérêts de la France.

pas, lui aussi, une juste solution. Car une négociation doit s'ouvrir à cet effet. Mais force est de reconnaître que l'objectif en est étroit et mal défini, que les positions de départ proclamées demeurent toujours aux antipodes, sont contradictoires, que le calendrier ne comporte pas d'engagement contraignant (...) ».

« Une fois que cette région a d'autant plus besoin que la révolution iranienne vient de soulever combien les structures en étaient fragiles. Les événements dont l'Iran est le théâtre depuis 1979 ont donc et déjà profondément affecté l'équilibre des forces dans cette partie du monde. Mais le nouveau régime affirme une volonté d'indépendance dont le gouvernement se félicite et qu'il souhaite favoriser en développant avec lui la coopération engagée de longue date entre la France et l'Iran. (Lire la suite page 10.)

condamner ou de couronner le travail de paix. Il est de rappeler chacun à ses responsabilités en

« L'Europe des travailleurs », à celle du gouvernement, caractérisée, à son avis, par le « laisser-faire ».

M. François-Poncet s'est, au contraire, félicité de la convergence des points de vue exprimés par les orateurs de la majorité, notamment sur l'Europe, et il s'est déclaré sensible à la confiance de M. Gouss (R.P.R.), à l'égard de la capacité du gouvernement à défendre les intérêts de la France.

« Une fois que cette région a d'autant plus besoin que la révolution iranienne vient de soulever combien les structures en étaient fragiles. Les événements dont l'Iran est le théâtre depuis 1979 ont donc et déjà profondément affecté l'équilibre des forces dans cette partie du monde. Mais le nouveau régime affirme une volonté d'indépendance dont le gouvernement se félicite et qu'il souhaite favoriser en développant avec lui la coopération engagée de longue date entre la France et l'Iran. (Lire la suite page 10.)

Les droits de l'homme en Iran

« Face à cette situation, le rôle de la France n'est pas de dénigrer l'édifice ou le blâmer ; de



ROBERT MERLE



En nos vertes années

« Qu'on se dépêche de lire le dernier Robert Merle, "En nos vertes années" si on a pris plaisir à "Fortune de France" dont nous retrouvons les jeunes héros, Pierre et Samson de Soriac. Les aventures qu'ils traversent, subissent ou provoquent dans cinq cents pages bien tassées ne se résument pas : nous sommes au XVI^e siècle et à l'Ecole de Médecine de Montpellier, c'est-à-dire en pleine Renaissance, période révolutionnaire qui a pu être comparée à ce que fut, trois siècles plus tard, le romantisme parce que sur-le-champ de toutes les connaissances s'y développa un esprit de combat d'où sortit le monde moderne et aussi, par réaction, l'esprit classique et le rationalisme. En fond de décor, les lueurs sanglantes de ces guerres du fanatisme religieux où l'on s'égorgeait au nom de Dieu... Avec Pierre et Samson de Soriac, qui ont à peine plus de trente ans à eux deux, vous allez vivre les entreprises les plus hardies, en découdre à l'épée et au pistolet, faire des repas pantagruéliques, besoin des chambrières et des putains, faire gémir d'aise les grandes dames, disséquer des cadavres déterrés dans un cimetière, voir flamber des bûchers, participer aux effroyables tueries de Nîmes... Il y a dans ces cinq cents pages une sorte de vent vif et gaillard, qui ne faiblirait jamais et purifie tout le reste, une vitalité joyeuse, une bonne santé, une jeunesse de cœur et de corps assez exceptionnelle dans toute la littérature d'aujourd'hui. Et qu'on ne s'y trompe pas : sous son enveloppe de roman picaresque, "En nos vertes années" est aussi un roman de société. Sans doute, Pierre de Soriac pense souvent que la seule vue des filles lui met des baisers aux lèvres, mais il dit aussi devant le spectacle des hommes : « Si Dieu a fait le monde et l'a bien fait, je voudrais savoir qui, depuis, l'a si mal ficelé... »

BERNARD SIMIOT "L'AUREOLE"

PLON

Deux régions vitales

« Pour faire face à ces dangers, a dit M. François-Poncet, l'Europe doit pouvoir compter sur la sécurité de ses approvisionnements en énergie et en matières premières, et sur le maintien des relations harmonieuses avec les zones qui sont pour elle complémentaires. Deux régions vitales : l'Afrique pour les matières premières, le Proche-Orient pour le pétrole. Or elles sont toutes les deux vulnérables aux turbulences que l'époque... »

« Devant ces menaces, une Europe dispersée et désemparée aurait failli et ne pourrait assurer la chance historique que constitue pour elle la présence d'un monde multipolaire (...) ».

Dans la seconde partie de son exposé, le ministre a réaffirmé la nécessité de « la détente entre l'Est et l'Ouest » qui « briserait les barrières » (...). Pour la France, a dit le ministre, elle constitue une priorité dans la politique internationale ; celle des relations de la France avec l'U.R.S.S., celle du désarmement, celle de l'atténuation des tensions, celle de son extension au sein d'un monde multipolaire, notamment à l'Est du Sud-Est, à l'Afrique et au Moyen-Orient. »

Après un bref bilan du récent sommet franco-soviétique, M. François-Poncet a affirmé que « la détente ne constitue pas les ennemis de la détente, mais les amis, en effet, sur l'équilibre des forces. Il serait fallacieux d'interpréter, comme certains le font, les efforts légitimes accomplis pour maintenir la paix mondiale, notamment à l'Est du Sud-Est, à l'Afrique et au Moyen-Orient. »

« Ce que la France propose, ce n'est pas l'affaiblissement unilatéral de l'extension de la détente ».

L'extension de la détente

Il a poursuivi en souhaitant l'extension de la détente « à toutes les régions du monde » : Chine et Sud-Est asiatique, Afrique, Proche-Orient.

À propos de l'Asie, M. François-Poncet a souligné la nécessité de respecter « la souveraineté des nations et la volonté de régler les litiges internationaux par la négociation. La France n'entend pas jouer des cotillons qui peuvent opposer la Chine à tel ou tel pays, notamment l'Union soviétique. Elle refuse l'emploi de la force, générateur d'embarras et de conséquences inévitables ».

À propos de l'Afrique, le ministre a cité trois principes à respecter :

- « L'intangibilité des frontières existantes, même lorsqu'elles ne correspondent pas entièrement aux réalités ethniques, tribales ou religieuses » ;
- « L'autonomie de chaque Etat dans le choix de son système politique ou idéologique » ;
- « L'indépendance envers toutes les ingérences, à commencer par celles qui trouvent leur origine à l'intérieur du continent » ;

Il a ajouté : « Si le gouvernement est intervenu militairement, avec une détermination que chacun aujourd'hui reconnaît, c'est pour répondre à la demande d'Etats faibles et désarmés, contraints de faire face à des attaques déchaînées ou souterraines de l'extérieur. Ces actions, menées dans leur ampleur et dans leur durée, n'ont jamais eu d'autre but que de permettre à des populations politiques, librement débattues de mettre un terme aux tensions et aux conflits. »

« Les résultats ont été conformes aux intentions ».

« La France a maintenu son statut, engagé un redressement politique et économique, nous avons l'angoisse, à l'initiative de la France, des relations de bon voisinage ».

« Au Tchad, les deux régions de Kano, sans parler encore d'armement, ont subi les effets de la déstabilisation de ce pays ethnique et religieux de ce pays toujours soulagé, rassemblée toutes les parties dans un cadre africain. Aussi le gouvernement a-t-il estimé le moment venu de reprendre les forces françaises. Mais il ne procèdera à cette opération qu'en accord avec les autorités tchadiennes et en veillant aux transitions nécessaires ».

« Au Sahara occidental, le Maroc a été rassuré et les voies se sont ouvertes à la recherche d'un règlement pacifique. Sans y être naïf, la France souhaite que les parties à ce conflit trouvent entre elles une solution politique, car rien de ce qui concerne l'Afrique du Nord ne peut le laisser indifférent. »

composés de millions de personnes seraient utilisées conformément à leur objet. M. Barre pétrole également les députés de la majorité, les partis et groupements politiques bénéficiaires des subventions publiques, de recueillir les signatures de citoyens, de faire voter, soit dans une persenne morale ou physique étrangère.

Le ministre demande aux présidents des conseils parlementaires de lui faire part de leurs observations, de lui faire part de mai afin d'en tenir compte dans la préparation des projets de loi, de ne pas se laisser influencer par le gouvernement, se proposer de dénoncer et dans le cas de la presse d'indiquer les motifs de la loi, de ne pas se laisser influencer par le fait, son fonctionnement des partis. M. Barre souhaite qu'il yienne

[illegible][illegible][illegible]

composés de millions de personnes seraient utilisées conformément à leur objet. M. Barre pétrole également les députés de la majorité, les partis et groupements politiques bénéficiaires des subventions publiques, de recueillir les signatures de citoyens, de faire voter, soit dans une persenne morale ou physique étrangère.

Le ministre demande aux présidents des conseils parlementaires de lui faire part de leurs observations, de lui faire part de mai afin d'en tenir compte dans la préparation des projets de loi, de ne pas se laisser influencer par le gouvernement, se proposer de dénoncer et dans le cas de la presse d'indiquer les motifs de la loi, de ne pas se laisser influencer par le fait, son fonctionnement des partis. M. Barre souhaite qu'il yienne

composés de millions de personnes seraient utilisées conformément à leur objet. M. Barre pétrole également les députés de la majorité, les partis et groupements politiques bénéficiaires des subventions publiques, de recueillir les signatures de citoyens, de faire voter, soit dans une persenne morale ou physique étrangère.

Le ministre demande aux présidents des conseils parlementaires de lui faire part de leurs observations, de lui faire part de mai afin d'en tenir compte dans la préparation des projets de loi, de ne pas se laisser influencer par le gouvernement, se proposer de dénoncer et dans le cas de la presse d'indiquer les motifs de la loi, de ne pas se laisser influencer par le fait, son fonctionnement des partis. M. Barre souhaite qu'il yienne

composés de millions de personnes seraient utilisées conformément à leur objet. M. Barre pétrole également les députés de la majorité, les partis et groupements politiques bénéficiaires des subventions publiques, de recueillir les signatures de citoyens, de faire voter, soit dans une persenne morale ou physique étrangère.

Le ministre demande aux présidents des conseils parlementaires de lui faire part de leurs observations, de lui faire part de mai afin d'en tenir compte dans la préparation des projets de loi, de ne pas se laisser influencer par le gouvernement, se proposer de dénoncer et dans le cas de la presse d'indiquer les motifs de la loi, de ne pas se laisser influencer par le fait, son fonctionnement des partis. M. Barre souhaite qu'il yienne

CH 112353307A U 1 2000090000 0

(continued from page 60)

◀

1

صیغہ من الامل

1

CH 112353307A U 1 2000090000 0

POLITIQUE

nationalité

Pour de qui concerne les relations... M. Giscard d'Estaing en Union... M. Giscard d'Estaing en Union... M. Giscard d'Estaing en Union...

M. COT (P.S.) : les trois logiques

Dans son intervention, M. COT (P.S.) s'attache à dissocier l'Europe et le gouvernement... M. COT (P.S.) s'attache à dissocier l'Europe et le gouvernement... M. COT (P.S.) s'attache à dissocier l'Europe et le gouvernement...

pour les trois logiques

Sur sa part, une logique de forme... M. COT (P.S.) s'attache à dissocier l'Europe et le gouvernement... M. COT (P.S.) s'attache à dissocier l'Europe et le gouvernement...

entre en force dans l'indien

M. PERRAUD (U.D.P.)... M. PERRAUD (U.D.P.)... M. PERRAUD (U.D.P.)...

Conflit entre l'Assemblée nationale et le Sénat au sujet de la dissolution de l'assemblée territoriale de Nouvelle-Calédonie

Pour la seconde fois en moins de huit jours le Sénat s'est prononcé contre la dissolution de l'Assemblée territoriale de la Nouvelle-Calédonie. Massivement, en effet, par 212 voix contre 41 (R.P.R. et R.I. et 3 non-inscrits) il a répondu, jeudi 3 mai, les conclusions de la commission mixte paritaire (C.M.P.), qui proposait la dissolution de cette assemblée.

On a vu que le droit de dissoudre une assemblée territoriale n'est pas un droit de veto, mais un droit de veto. On a vu que le droit de dissoudre une assemblée territoriale n'est pas un droit de veto, mais un droit de veto.

M. PILLET (Un. cent. Loire) : « Chambre de réflexion, nous avons le devoir de mettre en garde le gouvernement contre une décision contestable. »

entre deux risques j'ai choisi le moindre

M. DIJOUD estime que ce qui se joue au Sénat est « tout à fait accessoire ». M. DIJOUD estime que ce qui se joue au Sénat est « tout à fait accessoire ». M. DIJOUD estime que ce qui se joue au Sénat est « tout à fait accessoire ».

entre deux risques j'ai choisi le moindre

M. DIJOUD estime que ce qui se joue au Sénat est « tout à fait accessoire ». M. DIJOUD estime que ce qui se joue au Sénat est « tout à fait accessoire ». M. DIJOUD estime que ce qui se joue au Sénat est « tout à fait accessoire ».

entre deux risques j'ai choisi le moindre

M. DIJOUD estime que ce qui se joue au Sénat est « tout à fait accessoire ». M. DIJOUD estime que ce qui se joue au Sénat est « tout à fait accessoire ». M. DIJOUD estime que ce qui se joue au Sénat est « tout à fait accessoire ».

Un congrès d'ouverture

Le XXIII^e congrès sera donc un congrès de l'Union... M. Giscard d'Estaing en Union... M. Giscard d'Estaing en Union...

Un congrès d'ouverture

Le XXIII^e congrès sera donc un congrès de l'Union... M. Giscard d'Estaing en Union... M. Giscard d'Estaing en Union...

Un congrès d'ouverture

Le XXIII^e congrès sera donc un congrès de l'Union... M. Giscard d'Estaing en Union... M. Giscard d'Estaing en Union...

Un congrès d'ouverture

Le XXIII^e congrès sera donc un congrès de l'Union... M. Giscard d'Estaing en Union... M. Giscard d'Estaing en Union...

Un congrès d'ouverture

Le XXIII^e congrès sera donc un congrès de l'Union... M. Giscard d'Estaing en Union... M. Giscard d'Estaing en Union...

Un congrès d'ouverture

Le XXIII^e congrès sera donc un congrès de l'Union... M. Giscard d'Estaing en Union... M. Giscard d'Estaing en Union...

Sejour A NABEUL (Tunisie) 1 semaine pour 1290 F

DELTA 329.217 RIVAGES 7260 PARIS

DELTA 329.217 RIVAGES 7260 PARIS

DELTA 329.217 RIVAGES 7260 PARIS

DELTA 329.217 RIVAGES 7260 PARIS

DELTA 329.217 RIVAGES 7260 PARIS

DELTA 329.217 RIVAGES 7260 PARIS

DELTA 329.217 RIVAGES 7260 PARIS

DELTA 329.217 RIVAGES 7260 PARIS

DELTA 329.217 RIVAGES 7260 PARIS

DELTA 329.217 RIVAGES 7260 PARIS

DELTA 329.217 RIVAGES 7260 PARIS

POLITIQUE

AVANT LE SCRUTIN DU 10 JUIN

L'opposition à M. Chirac n'a pas réussi à s'organiser au sein du R.P.R.

Sur les quelques semaines depuis l'élection présidentielle, le R.P.R. a connu une certaine unité. Mais, à l'approche du scrutin du 10 juin, les divergences entre les différents courants de l'opposition à M. Chirac ont commencé à se faire sentir. Les uns, comme M. Giscard d'Estaing, veulent une opposition plus structurée, tandis que d'autres, comme M. Debré, préfèrent une opposition plus souple et plus proche du pouvoir.

Selon un sondage L'U.D.F. EST EN TÊTE

Le Figaro du 4 mai publie un sondage de la SOFRES sur les intentions de vote aux élections européennes du 10 juin. Selon ce sondage, l'U.D.F. est en tête, devant le R.P.R. et le P.S. Les électeurs de l'U.D.F. sont principalement des hommes, des cadres et des propriétaires.

AU LYCÉE HOCHE DE VERSAILLES Europe es-tu là ?

Versailles. A ce titre, le lycée Hoche de Versailles a été choisi pour accueillir les débats de la Commission européenne. Les débats ont été animés par M. Giscard d'Estaing, qui a souligné l'importance de l'Europe pour la France. Les participants ont discuté de la situation économique et politique de l'Europe.

REÇU À L'ÉLYSÉE

M. Mitterrand approuve le maintien de « relations solides » avec l'U.R.S.S.

Après avoir reçu, jeudi 3 mai, M. Maurice Couvreur de Marseille et M. Jean Lecanuet, président des commissions des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale et du Sénat, M. Mitterrand a approuvé le maintien de « relations solides » avec l'U.R.S.S. Il a souligné l'importance de la coopération internationale et de la paix.

Le 10 mai, M. Giscard d'Estaing a reçu M. Michel Debré, président du R.P.R. Ils ont discuté de la situation politique et de la préparation du scrutin du 10 juin. M. Debré a souligné l'importance de l'opposition et de la participation des citoyens.

Le 11 mai, M. Giscard d'Estaing a reçu M. Jean Lecanuet, président des commissions des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale et du Sénat. Ils ont discuté de la situation internationale et de la coopération avec l'U.R.S.S.

A VILLENEUVE-SUR-LOT M. GISCARD D'ESTAING PARTICIPE AU « FORUM » DE RADIO-MONTE-CARLO

M. Giscard d'Estaing a participé au « Forum » de Radio-Monte-Carlo, organisé par M. Jean Lecanuet. Il a souligné l'importance de la coopération internationale et de la paix.

La campagne à la radio et à la télévision

M. BARRE ESTIME QUE LES PROPOSITIONS SOCIALISTES NE RELEVENT PAS DE SES PRÉROGATIVES

M. Barre a estimé que les propositions socialistes ne relèvent pas de ses prérogatives. Il a souligné l'importance de la coopération internationale et de la paix.

M. Servan-Schreiber : à mesure que la campagne se déroule, l'Europe recule

M. Servan-Schreiber a souligné que, à mesure que la campagne se déroule, l'Europe recule. Il a souligné l'importance de la coopération internationale et de la paix.

UN APPEL « NON PARTISAN »

Un appel « non partisan » a été lancé pour encourager les citoyens à voter aux élections européennes du 10 juin.

MM. DEBRASSE, COMBE, DELOROSZ ET CALVEZ EXPLIQUENT LEUR CHOIX

MM. Debrasse, Combe, Delorosz et Calvez ont expliqué leur choix de candidats aux élections européennes du 10 juin.

M. JEAN-EDERN HALLIER CONTESTE « LE DÉBAT DE LA BANDE DES QUATRE » A ANTENNE 2

M. Jean-Edern Hallier a contesté « le débat de la bande des quatre » à Antenne 2. Il a souligné l'importance de la coopération internationale et de la paix.

M. MICHEL DEBRÉ A PRIS LA PAROLE, JEUDI 3 MAI, À BREST

M. Michel Debré a pris la parole, jeudi 3 mai, à Brest. Il a souligné l'importance de la coopération internationale et de la paix.

M. GISCARD D'ESTAING A PRIS LA PAROLE, JEUDI 3 MAI, À BREST

M. Giscard d'Estaing a pris la parole, jeudi 3 mai, à Brest. Il a souligné l'importance de la coopération internationale et de la paix.

UN APPEL « NON PARTISAN »

Un appel « non partisan » a été lancé pour encourager les citoyens à voter aux élections européennes du 10 juin.

MM. DEBRASSE, COMBE, DELOROSZ ET CALVEZ EXPLIQUENT LEUR CHOIX

MM. Debrasse, Combe, Delorosz et Calvez ont expliqué leur choix de candidats aux élections européennes du 10 juin.

M. JEAN-EDERN HALLIER CONTESTE « LE DÉBAT DE LA BANDE DES QUATRE » A ANTENNE 2

M. Jean-Edern Hallier a contesté « le débat de la bande des quatre » à Antenne 2. Il a souligné l'importance de la coopération internationale et de la paix.

REÇU À L'ÉLYSÉE

Après avoir reçu, jeudi 3 mai, M. Maurice Couvreur de Marseille et M. Jean Lecanuet, président des commissions des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale et du Sénat, M. Mitterrand a approuvé le maintien de « relations solides » avec l'U.R.S.S.

M. GISCARD D'ESTAING A PRIS LA PAROLE, JEUDI 3 MAI, À BREST

M. Giscard d'Estaing a pris la parole, jeudi 3 mai, à Brest. Il a souligné l'importance de la coopération internationale et de la paix.

UN APPEL « NON PARTISAN »

Un appel « non partisan » a été lancé pour encourager les citoyens à voter aux élections européennes du 10 juin.

MM. DEBRASSE, COMBE, DELOROSZ ET CALVEZ EXPLIQUENT LEUR CHOIX

MM. Debrasse, Combe, Delorosz et Calvez ont expliqué leur choix de candidats aux élections européennes du 10 juin.

M. JEAN-EDERN HALLIER CONTESTE « LE DÉBAT DE LA BANDE DES QUATRE » A ANTENNE 2

M. Jean-Edern Hallier a contesté « le débat de la bande des quatre » à Antenne 2. Il a souligné l'importance de la coopération internationale et de la paix.

REÇU À L'ÉLYSÉE

Après avoir reçu, jeudi 3 mai, M. Maurice Couvreur de Marseille et M. Jean Lecanuet, président des commissions des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale et du Sénat, M. Mitterrand a approuvé le maintien de « relations solides » avec l'U.R.S.S.

صلى الله عليه وسلم

Le Monde

صكبات الرمال

« L'erreur est de nous intéresser aux technologies de pointe pour elles-mêmes
il faut les appliquer aux domaines classiques : logement, automobile, nourriture... »

nous déclare M. Bernard Delapalme

M. Bernard Delapalme a beaucoup de titres pour nous parler de l'avenir de la technologie dans cette période de mutations intenses, ancien président de l'Association européenne de la recherche industrielle, il préside aujourd'hui l'Association nationale de la recherche

technique, un comité de l'O.C.D.E. sur le thème « Science et technologie dans le nouveau contrat socio-économique » et dirige les recherches scientifiques et techniques du groupe Elf-Aquitaine.

Selon lui, « on a commis une grande erreur en s'intéressant pour elles-mêmes

aux technologies de pointe. Il faut surtout les appliquer aux domaines classiques : logement, automobile, nourriture, etc... »

Autre idée-force de cet entretien, la dimension sociale doit être mieux intégrée dans la prospective de l'industrie.

Les innovations pour temps de crise Les relations industrie-université La science et la technique au service du développement

« Grâce à nos fondations diverses, nous sommes dans l'industrie que dans des entreprises nationales et internationales, nous étions à l'apogée d'observations privilégiées pour évaluer les orientations de la science et de la technologie dans une société de plus en plus complexe, de plus en plus difficile à maîtriser. Y a-t-il une innovation pour un temps de crise, et si oui, quelles seraient ses caractéristiques par rapport à l'existence ? »

— Il y a des tas d'innovations pour temps de crise. Et je dirais que la première est de travailler psychologiquement. Je suis convaincu qu'il y a mille solutions relevant de la technique à la plupart des problèmes qui se posent, nous-mêmes ne nous les mettrons en œuvre que si l'on a la foi. Je crains que ce ne soit ce qui manque le plus, et un peu à tout le monde. Il faudrait croire dans la technique alors qu'en ce moment on assiste à un mouvement inverse, parfois pour des raisons valables et parfois non.

« Deuxième remarque qui me semble très importante : on a commis une grande erreur d'intérêt, pour elles-mêmes aux technologies de pointe. Alors qu'il faut songer surtout à les appliquer... Je pense en particulier à l'électronique, à la chimie et à la biotechnologie... à des domaines classiques, c'est-à-dire au logement, à l'automobile, à la nourriture, etc... »

« Un débat qui doit remonter à l'idée de la pierre » pour sujet les rapports entre l'homme technique et le système. La seule manière de rendre de faire porter à l'investissement de productivité la responsabilité du consommateur des hommes. Quel est votre sentiment à ce sujet ? »

— Il y a un peu de vrai dans ce que l'on dit. Dans un certain nombre de cas, les technologies nouvelles conduisent à des progrès, mais, en contrepartie, on peut avoir l'impression que le progrès technique retire de l'humanité. Cela n'est qu'une vue superficielle des choses. On cite souvent l'exemple des démolitions du téléphone américain. Avant le téléphone automatique, il y

avait des milliers de « démolitions du téléphone » aux États-Unis, et puis un a créé le téléphone automatique et les démolitions ont disparu. Mais l'expérience a prouvé que des milliers de personnes ont été remplacées par un grand nombre d'autres qui, en plus, ont obtenu des emplois beaucoup plus évolués dans l'industrie électronique en particulier.

« Selon certaines études en cours à l'O.C.D.E., des économistes disent que l'industrie moderne n'est pas spécialement productrice d'emplois. Je pense que c'est vrai et l'on prend l'industrie moderne dans un sens assez restrictif, et en fait dans le sens de l'industrie elle-même existe encore actuellement. Mais si l'on considère que l'industrie moderne dans un sens très large, il faut bien distinguer le tertiaire productif du tertiaire non productif. Le tertiaire productif est lié à l'industrie, et il est générateur d'emplois. Le développement industriel moderne devrait conduire à l'extension de ce tertiaire productif qui attirerait de nouveaux emplois sans ramener l'inflation.

— Président, un autre concept nous concerne du développement technologique est de favoriser l'innovation. Quels mécanismes, selon vous ? »

— Il y a un mécanisme très simple et qui convient d'analyser avec soin : l'accélération du progrès technique. On peut dire que c'est un phénomène de glissement. Si vous construisez une usine pour produire des voitures, vous construisez une autre usine pour produire des voitures modernes, vous favorisez évidemment l'innovation. L'obsolescence est le moteur de la recherche d'ailleurs au niveau des produits. Un bon exemple est la course à la nouveauté que l'on constate dans le domaine des chaînes haute fidélité.

Mieux intégrer la dimension sociale

« En réalité, le raisonnement socio-économique actuel ne paraît pas au niveau des problèmes qui se posent à nous. Il semble absurde de produire des objets dont la durée est essentiellement limitée. Les industriels et les consommateurs ont évidemment envie de vendre le plus possible : de leur côté, les consommateurs sont soumis à la mode et, souvent, ce qui les intéresse ce n'est pas la possession d'un objet mais la nouveauté. Finalement, les consommateurs n'ont pas le sentiment d'une situation. Il y aurait une réflexion approfondie à faire sur le point suivant : comment l'industrie pourrait-elle répondre mieux aux besoins sans entraîner de gaspillage de matières premières et d'énergie ? Cette réflexion globale nécessiterait de mieux intégrer la dimension sociale dans la prospective de l'industrie, sans se limiter à l'innovation, uniquement scientifique, technique et économique.

— A la fin du mois de mars, une importante conférence internationale s'est tenue à New-York sur la politique de la science et de la technologie. Vous avez fait vous-même une communication.

Qu'est-il finalement sorti de ces travaux ? »

— La première chose qui m'a frappé, c'est l'intérêt manifeste que les Américains portent pour ce qui se passe en France. Et, notamment, par la façon dont les Français ont engagé leur programme nucléaire. Nous réalisons apparemment dans ce domaine ce que les industriels américains voudraient bien faire, sans y parvenir.

« La deuxième chose qui a retenu mon attention, c'est la différence considérable qui existe entre les États-Unis et la France dans les rapports industrie-administration. Des problèmes importants sont soulevés aux États-Unis par l'interprétation de l'administration vis-à-vis de l'industrie, et je dirais l'inverse.

« La troisième remarque que j'ai faite avec satisfaction, c'est l'introduction de plus en plus fréquente de la composante sociale dans les recherches scientifiques et techniques. Alors qu'il y a cinq ans ce n'était absolument pas le cas. Quand on parlait de cela aux industriels américains, ils possèdent de

grands cris en disant que ce n'était pas compatible avec la libre entreprise.

« Autre point : les relations entre l'industrie et l'université. Ce qui se passe là est un fond assez différent de ce que l'on voit généralement en France. Par exemple, les Américains sont inquiets pour le financement de la recherche fondamentale. Ils pensent notamment que, pour sortir l'université de ses difficultés financières, il faut des liens plus étroits avec l'industrie. Le président de l'Association américaine pour l'avancement des sciences a récemment résumé, à ce sujet, la nécessité de l'« industrial connection ».

« Parlons un peu du tiers-monde. Une conférence des Nations unies sur la science et la technique au service du développement ne se tient-elle pas à Vienne ? Quel est son objet essentiel ? »

— Cette vaste rencontre aura, à mon avis, un caractère plus politique que technique. C'est d'ailleurs normal. La science et la technique ne suffisent pas à l'évolution des pays en voie de développement existant ; le problème est de savoir comment les mettre en œuvre. Il y a donc un renouvellement sérieux des raisonnements socio-économiques. On entend souvent des

Une technologie pour le tiers-monde ?

— Premier point : Je crois que le problème n'est pas aussi tranché que cela. Quand on dit que les pays du tiers-monde vont fabriquer des voitures, eh bien ! nous n'y sommes pas encore. Ces opérations industrielles ne sont pas si simples. Deuxièmement, lorsqu'on dit aux pays du tiers-monde : « on va développer les technologies appropriées à votre situation, la possession des grands cris en disant : vous nous sous-estimez ; pourquoi n'aurions-nous pas accès aux mêmes technologies modernes que vous ? C'est une erreur majeure, à mon avis, car nous ne sommes pas du tout à l'aise avec cette que l'on trouve en Occident (éducation, niveau de vie, état d'esprit, habitudes de vie). Troisièmement, s'il n'y a pas besoin de nous pour obtenir ces technologies appropriées, tant mieux ! Cela dit, je suis tout de même convaincu que nous aide l'industrie à développer une technologie, c'est quand même quelque chose de globalement positif, dans la mesure où il y a des éléments simples et des éléments moins simples.

« Récapitulons, nous pouvons avoir besoin d'eux. C'est en fait sur le terrain que nous pourrions apprécier réellement les résultats de la mise en œuvre de ces techniques appropriées et ces expériences nous servent particulièrement utiles. Au fond, dans tout cela, on observe un marchandage éternel qui empêche les choses d'avancer.

« C'est l'année des élections européennes. Dans le domaine de l'innovation, croquez-vous qu'il soit vraiment possible de franchir un saut, grâce à la Communauté des Neuf ? »

responsables nous parler de marchés solvables. Il est certain qu'une partie du marché du tiers-monde n'est pas solvable, à court terme. De même que l'Europe n'était pas un marché solvable pour les États-Unis après la guerre. Pourtant, on a fait le plan Marshall, qui a contribué à relancer l'Europe. Il faut penser aux problèmes du tiers-monde dans ce sens.

« Deuxième remarque : l'espérance que l'on aura pragmatique lors de cette conférence, et qu'il en sortira des opérations de démonstration, des expériences-pilotes, c'est-à-dire qu'on décidera, un certain nombre d'opérations pratiques d'essais grande envergure à mener, par collaboration des pays industrialisés et des pays en voie de développement, pour résoudre un certain nombre de problèmes, et pour voir comment ça marche. Si les résultats sont probants, on étendra le système.

« Les pays occidentaux devront, dans les années à venir, produire des biens de plus en plus sophistiqués, puisque les marchés de biens-facteurs à fabriquer leur seront étendus par le tiers-monde. Or trouveront-ils des débouchés pour des technologies d'exportation dans les pays en développement ? Ne faudrait-il pas mieux qu'ils se tournent vers des technologies plus adaptées qui utilisent plus de main-d'œuvre ? »

« Et c'est une contradiction — les pays du tiers-monde ont-ils besoin de nos technologies sophistiquées, plus terre à terre ? »

— On a de bons exemples et de mauvais exemples. L'Europe a été un mauvais exemple. L'Afrique est un bon exemple. Au fond, mon premier mouvement aurait été de vous répondre qu'il n'est pas tellement sûr que la construction européenne soit un élément favorable à l'innovation, car je crois que l'innovation nécessite énormément de foi, de courage et d'initiative, d'un petit nombre de gens seulement. Mais je dois corriger cela en disant que l'innovation au niveau mondial, elle demande quelquefois d'énormes investissements, d'énormes opérations de démonstration. Et l'association de plusieurs pays européens permet de réaliser dans ce sens des choses que l'on n'aurait pas pu faire tout seul. D'autre part, l'innovation n'est pas possible si vous ne pouvez la développer sur un marché convenable. L'innovation demande de plus en plus chère, il faut bien l'accepter et il vous faut donc un très grand marché. Et ce marché européen ne paraît pas, tout compte fait, plus important encore que l'association de pays en vue de l'innovation.

PROCES recueillis par PIERRE DROUIN.

(Publié)
Instaurer la démocratie économique qui réduira tous les problèmes économiques et sociaux et sauvera la France du désastre !
La méthode internationale de la démocratie économique vous sera adressée gratuitement en anglais par :
OSCAR KIRAS
POYVOOKATU 21 2 13
SF00010 HELSINKI 51
TEL. : 90-71785 FINLAND
PEUPLES DES PAYS LIBRES,
UNISSEZ-VOUS !

Informatique et information

D'ES banques de données informatiques, dont l'usage était pratiquement jusqu'à présent l'apanage des scientifiques, vont, dans quelques années, être accessibles par chacun d'entre nous. Nous pourrions, en « pianotant » sur un clavier connecté à notre téléphone et à notre récepteur de télévision, prendre connaissance d'une multitude de renseignements qui nous seraient, à coup sûr, fort utiles : l'annuaire téléphonique sera ainsi informatisé ; nous pourrions consulter l'indicateur des horaires du S.N.C.F. et des compagnies aériennes (et même, au prix d'un léger perfectionnement, en profiter pour réserver nos billets), vérifier le solde de notre compte en banque, dépêcher le catalogue des sociétés de vente par correspondance, et même lire les dernières délibérations du conseil municipal. Nous serons entrés dans l'ère de la télématique.

Le développement, déjà considérable, de ces banques de données informatiques a jusqu'à présent intéressé indifféremment la plus grande partie de la population et de ses responsables. Seule une petite frange, et même plus large que celle des utilisateurs actuels eux-mêmes, a conscience de la révolution que représentent l'extension sans doute considérable de leur champ d'applications. Et des problèmes que ne manquera pas de poser cette nouvelle forme de diffusion de l'information.

Bien plus encore que pour les canaux actuels de l'information, se posera en effet le problème de la crédibilité de l'information, comme celui de sa source.

Considérablement étendue devant son téléviseur, le citoyen de l'an 2000 qui interrogera sa « banque publique d'information », sur, par exemple, les risques d'accident dans les centrales nucléaires, aura à sa disposition, il n'est pas permis d'en douter, le point de vue officiel sur la question. Aussi-il aussi facilement accablé d'une opinion plus marginale, tel celui d'un scientifique indépendant des groupes de pression ?

L'exemple britannique actuel invite en effet à se poser un certain nombre de questions (le Monde du 7 avril : dans le système Prestel qui vient d'entrer en service outre-Manche, le consommateur qui « appelle » une information sur son écran doit payer une redevance, ce qui paraît normal ; mais les « fournisseurs d'information », aussi, pour que leurs prestations de services soient mises à la disposition du public ; ce qui ne l'est pas forcément).

En dépit de ses performances, l'informatique a toujours, et pour longtemps encore, des capacités assez limitées, et les banques publiques d'information qui se présentent ne pourront, à l'évidence, faire de la place à toutes les informations qu'on voudrait leur donner. Si les journaux doivent un jour cesser pour que leur sommaire (ou même tout ou partie de leur contenu) figurent dans ces banques, à quelle hauteur sera fixée la « barre » ? Si les syndicats et les partis politiques veulent que leur programme et leurs revendications soient accessibles, devront-ils payer ou justifier d'une « représentativité » suffisante ?

La réponse à ces interrogations n'est peut-être pas urgente : dans un premier temps, les banques publiques d'information offriront, d'une part, des informations « neutres » du type « services publics » (annuaire, météo, indicateurs) et, d'autre part, sans doute assez rapidement, des services « commerciaux » (banques, vente par correspondance...). Compte tenu des incertitudes que suscite la mise en place de toute nouvelle structure, et des risques que peuvent faire courir certaines politiques du « coup parti », il est cependant des questions qu'on ne pose jamais trop tôt.

XAVIER WEEGER.

Rêves et réalités de la voiture électrique

L'avenir immédiat n'appartient qu'aux camionnettes de livraison

En novembre 1974, dans son rapport dressé au comité international d'évaluation par la nature et l'environnement, l'ingénieur général des ponts et chaussées, prévoyait l'électrification de 10 % du parc d'automobile française en 1990. Une gestation de sept ans et demi s'est écoulée. Il faudrait donc, pour que cette prévision soit réalisée, que les dirigeants de nos plus grands constructeurs décident aujourd'hui de produire en grandes séries un engin presque aussi fruste qu'en 1899.

La voiture électrique a eu son heure de gloire à la fin du siècle dernier quand Camille Jenatton franchit pour la première fois au monde le seuil des 100 km/h au volant de la « Jamais Contente », quarante ans seulement après l'invention, en 1889, des accumulateurs au plomb par le Français Gaston Planté. Depuis, l'histoire de la propulsion électrique se perd dans l'ombre des grands pétroliers, se ravive durant les périodes de rationnement (pendant la dernière guerre mondiale notamment) et se perpétue actuellement dans le monde entier chez quelques artisans. Sans jamais évoluer.

On sait en effet transformer l'énergie électrique en énergie mécanique sans grandes pertes : le rendement d'un bon moteur électrique atteint 80 % quand celui d'un moteur thermique est tout à quatre fois moindre. Mais on ne sait toujours pas stocker l'énergie dans des conditions acceptables.

Les batteries au plomb sont trop lourdes et trop vite épuisées. Dans le meilleur des cas, on peut tirer un peu plus de 13 kWh de 400 kg d'acide chargé en trois heures. Cette même énergie aurait pu être fournie (toutes pertes déduites) par un peu plus de 6 litres d'essence. Il est donc particulièrement stupide de vouloir dès à présent créer un véhicule petit ou grand aux ambitions plus que ses performances sont proportionnelles au volume et au poids de ses batteries.

L'avenir immédiat de la propulsion électrique n'appartient

donc qu'aux camionnettes de livraison pour lesquelles une tonne d'accumulateurs actuellement répartie n'est pas un problème. Des prototypes roulent, notamment chez Fiat et Peugeot. Leur autonomie est de l'ordre d'une soixantaine de kilomètres en parcours urbain, la vitesse maximale frôle les 60 km/h, le prix d'un glâcis énergétique considérable, et le temps de recharge dépasse toujours plusieurs heures, soit deux fois plus que durée de décharge en utilisation normale.

Pour l'automobile particulière, il faut attendre. La batterie actuelle a une énergie massique triple (100 à 110 Wh par kilogramme) de celle au plomb. Mais elle n'est pas encore totalement au point et devrait couvrir 30 % de plus. Or un plateau de batteries pour une voiturette actuelle sur le marché (Tatchel française, Zile italienne au Carville suisse) coûte déjà de 2 000 à 5 000 F pour une durée de vie de deux ans.

Des sommes considérables sont actuellement dépensées aux États-Unis pour financer la recherche d'acide et de piles permettant de « niveler » l'offre d'électricité : stockage aux heures de faible demande et déstockage pour l'automobile.

On peut espérer d'important progrès de la part des piles du type zinc-air, dont il suffit de charger l'électrolyte pour assurer leur recharge immédiate. Mais les recherches les plus prometteuses concernent le couple lithium-sulfure de fer, dont l'énergie massique est presque doublée par rapport au plomb, ainsi que celle de la combustion. Cette dernière, cependant, ne fonctionne pas parfaitement qu'avec un apport d'hydrogène pur (ce qui rend son usage particulièrement dangereux) et, la première de « marche » qu'à haute température, 425°C.

MICHEL BERNARD.

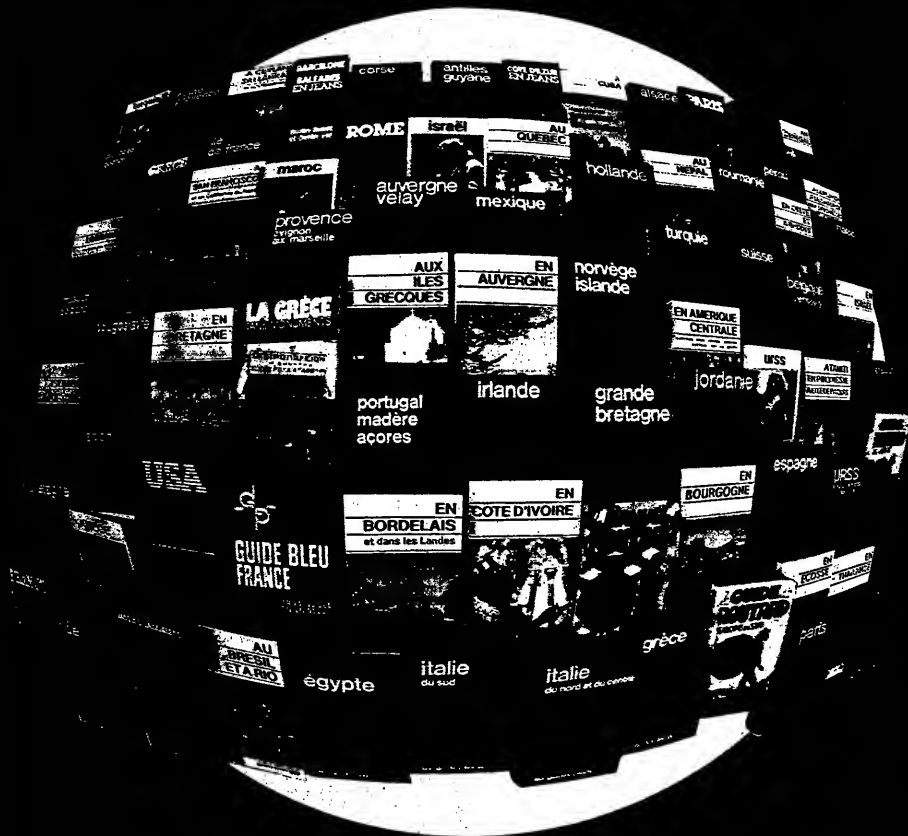
(1) Exploiter même, et d'une manière industrielle, le lithium qui est le plus abondant des métaux alcalins.

PARUTION FINALE

هكذا من الجهل

مكتبة الرحلى

...le Monde en 150 volumes et 10 collections



mois des voyages,
mois des guides bleus
HORS COMMERCE
chez votre libraire
Après le succès du "Guide Parisien"
d'Adolphe Joanne, voici
LONDRES ILLUSTRÉ
par Elisée Reclus 1865

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2375

HORIZONTALEMENT

I. Se vendent généralement en plaquettes: Pent être classée avec les meilleurs fromages. — II. Que l'on a donc fait court; Adapte à Carthage. — III. Fait généralement moins de bruit qu'une balle; chaises. — IV. Inconnu; On peut y aller pour acheter des lentilles. Pour la protection des milles. — V. Aussi, étranger. — VI. Aussi, millement; Serre quand on ne peut pas cracher. — VII. D'une façon très commune. — VIII. Abréviation pour le, X. patron: Lettres annonçant un complément d'information. — IX. Semble plus douce quand elle est seignée. — X. Servit comme de la blanquette: Un mot qui veut quatre sermons. — XI. Certain apporta une concession. — XII. Devenir plus fort: Qui ne risque pas de s'avouer. — XIII. Quand on y monte, c'est souvent pour encaisser: S'exprimer d'une façon très chaste; Utilisé quand on a déjà douté. — XIV. Au bout de la ligne: Un agrément en Italie: Pas original. — XV. Marque l'égalité: Ne sont pas des oronomes bien catholiques quand elles sont noires; Pronom. — XVI. Ont souvent besoin de loupes pour effectuer leur travail: Agrément d'autrefois. — XVII. Minier pour une masse: Quens de chien; Bien roulé; Donna son nom à des équarisseurs. — XVIII. Qui ne supporterait pas d'être négligé; Largeur de chemin.

beaucoup d'étoffe. — 8. Pronom: Se reconnaît à ses mâchoires quand elle est enroulée; Capables de rouler. — 9. Qui peut être considéré comme perdu; Peut porter une devise. — 10. Forteur de bois; Pas vilaine; Sans suite. — 11. Peut qualifier un salut: Même pas saisi. — 12. Peut marquer l'endroit: Certains admettent bien qu'il cesse de fumer: Initiales pour une police: On n'aime pas se les faire couper. — 13. Sans motifs: N'a qu'un petit emploi: Coule en Sibérie. — 14. Faire prendre de mauvaise plus; Procède à une inscription: N'est pas chargé quand il est bleu. — 15. Mis à plat; Qui peut donc évoquer la neige.

VERTICALEMENT

1. On en fait des bouquets qu'on peut apporter à un chef; Magasin où l'on peut acheter une fiole. — 2. Ne réussit pas à liquider dans une poche. — 3. Pour la nourriture du troupeau; Qui ont l'habitude de pousser. — 4. Mit sa main au feu; Galet humain. — 5. Récompense; Rend un trait particulièrement dangereux; Edouard; toute gris-pilation. — 6. Est une responsabilité dans la chute d'une montagne; Qui n'a pas encore été éboulé; Quelque le prix à payer. — 7. Dans un village étranger; Seule sa tête est comestible: Qui n'exige donc pas

Solution du problème n° 2374

Horizontalement

I. Gilette. — II. Emboute. — III. Spéciale. — IV. T. Ans. — V. Er. St. U. — VI. Inhibuit. — VII. Caser; O. — VIII. II; Lente. — IX. Velours. — X. Erre; Ou. — XI. T. Erre; Sans.

Verticalement

1. Odeur; Cluq. — 2. Impé. — 3. L. A. NS; Lel. — 4. Amas; L. A. NS; Lel. — 5. Restriction. — 6. Su; P. U. — 7. Su; P. U. — 8. Su; P. U. — 9. Su; P. U. — 10. Su; P. U. — 11. Su; P. U. — 12. Su; P. U. — 13. Su; P. U. — 14. Su; P. U. — 15. Su; P. U. — 16. Su; P. U. — 17. Su; P. U. — 18. Su; P. U. — 19. Su; P. U. — 20. Su; P. U. — 21. Su; P. U. — 22. Su; P. U. — 23. Su; P. U. — 24. Su; P. U. — 25. Su; P. U. — 26. Su; P. U. — 27. Su; P. U. — 28. Su; P. U. — 29. Su; P. U. — 30. Su; P. U. — 31. Su; P. U. — 32. Su; P. U. — 33. Su; P. U. — 34. Su; P. U. — 35. Su; P. U. — 36. Su; P. U. — 37. Su; P. U. — 38. Su; P. U. — 39. Su; P. U. — 40. Su; P. U. — 41. Su; P. U. — 42. Su; P. U. — 43. Su; P. U. — 44. Su; P. U. — 45. Su; P. U. — 46. Su; P. U. — 47. Su; P. U. — 48. Su; P. U. — 49. Su; P. U. — 50. Su; P. U. — 51. Su; P. U. — 52. Su; P. U. — 53. Su; P. U. — 54. Su; P. U. — 55. Su; P. U. — 56. Su; P. U. — 57. Su; P. U. — 58. Su; P. U. — 59. Su; P. U. — 60. Su; P. U. — 61. Su; P. U. — 62. Su; P. U. — 63. Su; P. U. — 64. Su; P. U. — 65. Su; P. U. — 66. Su; P. U. — 67. Su; P. U. — 68. Su; P. U. — 69. Su; P. U. — 70. Su; P. U. — 71. Su; P. U. — 72. Su; P. U. — 73. Su; P. U. — 74. Su; P. U. — 75. Su; P. U. — 76. Su; P. U. — 77. Su; P. U. — 78. Su; P. U. — 79. Su; P. U. — 80. Su; P. U. — 81. Su; P. U. — 82. Su; P. U. — 83. Su; P. U. — 84. Su; P. U. — 85. Su; P. U. — 86. Su; P. U. — 87. Su; P. U. — 88. Su; P. U. — 89. Su; P. U. — 90. Su; P. U. — 91. Su; P. U. — 92. Su; P. U. — 93. Su; P. U. — 94. Su; P. U. — 95. Su; P. U. — 96. Su; P. U. — 97. Su; P. U. — 98. Su; P. U. — 99. Su; P. U. — 100. Su; P. U. — 101. Su; P. U. — 102. Su; P. U. — 103. Su; P. U. — 104. Su; P. U. — 105. Su; P. U. — 106. Su; P. U. — 107. Su; P. U. — 108. Su; P. U. — 109. Su; P. U. — 110. Su; P. U. — 111. Su; P. U. — 112. Su; P. U. — 113. Su; P. U. — 114. Su; P. U. — 115. Su; P. U. — 116. Su; P. U. — 117. Su; P. U. — 118. Su; P. U. — 119. Su; P. U. — 120. Su; P. U. — 121. Su; P. U. — 122. Su; P. U. — 123. Su; P. U. — 124. Su; P. U. — 125. Su; P. U. — 126. Su; P. U. — 127. Su; P. U. — 128. Su; P. U. — 129. Su; P. U. — 130. Su; P. U. — 131. Su; P. U. — 132. Su; P. U. — 133. Su; P. U. — 134. Su; P. U. — 135. Su; P. U. — 136. Su; P. U. — 137. Su; P. U. — 138. Su; P. U. — 139. Su; P. U. — 140. Su; P. U. — 141. Su; P. U. — 142. Su; P. U. — 143. Su; P. U. — 144. Su; P. U. — 145. Su; P. U. — 146. Su; P. U. — 147. Su; P. U. — 148. Su; P. U. — 149. Su; P. U. — 150. Su; P. U. — 151. Su; P. U. — 152. Su; P. U. — 153. Su; P. U. — 154. Su; P. U. — 155. Su; P. U. — 156. Su; P. U. — 157. Su; P. U. — 158. Su; P. U. — 159. Su; P. U. — 160. Su; P. U. — 161. Su; P. U. — 162. Su; P. U. — 163. Su; P. U. — 164. Su; P. U. — 165. Su; P. U. — 166. Su; P. U. — 167. Su; P. U. — 168. Su; P. U. — 169. Su; P. U. — 170. Su; P. U. — 171. Su; P. U. — 172. Su; P. U. — 173. Su; P. U. — 174. Su; P. U. — 175. Su; P. U. — 176. Su; P. U. — 177. Su; P. U. — 178. Su; P. U. — 179. Su; P. U. — 180. Su; P. U. — 181. Su; P. U. — 182. Su; P. U. — 183. Su; P. U. — 184. Su; P. U. — 185. Su; P. U. — 186. Su; P. U. — 187. Su; P. U. — 188. Su; P. U. — 189. Su; P. U. — 190. Su; P. U. — 191. Su; P. U. — 192. Su; P. U. — 193. Su; P. U. — 194. Su; P. U. — 195. Su; P. U. — 196. Su; P. U. — 197. Su; P. U. — 198. Su; P. U. — 199. Su; P. U. — 200. Su; P. U. — 201. Su; P. U. — 202. Su; P. U. — 203. Su; P. U. — 204. Su; P. U. — 205. Su; P. U. — 206. Su; P. U. — 207. Su; P. U. — 208. Su; P. U. — 209. Su; P. U. — 210. Su; P. U. — 211. Su; P. U. — 212. Su; P. U. — 213. Su; P. U. — 214. Su; P. U. — 215. Su; P. U. — 216. Su; P. U. — 217. Su; P. U. — 218. Su; P. U. — 219. Su; P. U. — 220. Su; P. U. — 221. Su; P. U. — 222. Su; P. U. — 223. Su; P. U. — 224. Su; P. U. — 225. Su; P. U. — 226. Su; P. U. — 227. Su; P. U. — 228. Su; P. U. — 229. Su; P. U. — 230. Su; P. U. — 231. Su; P. U. — 232. Su; P. U. — 233. Su; P. U. — 234. Su; P. U. — 235. Su; P. U. — 236. Su; P. U. — 237. Su; P. U. — 238. Su; P. U. — 239. Su; P. U. — 240. Su; P. U. — 241. Su; P. U. — 242. Su; P. U. — 243. Su; P. U. — 244. Su; P. U. — 245. Su; P. U. — 246. Su; P. U. — 247. Su; P. U. — 248. Su; P. U. — 249. Su; P. U. — 250. Su; P. U. — 251. Su; P. U. — 252. Su; P. U. — 253. Su; P. U. — 254. Su; P. U. — 255. Su; P. U. — 256. Su; P. U. — 257. Su; P. U. — 258. Su; P. U. — 259. Su; P. U. — 260. Su; P. U. — 261. Su; P. U. — 262. Su; P. U. — 263. Su; P. U. — 264. Su; P. U. — 265. Su; P. U. — 266. Su; P. U. — 267. Su; P. U. — 268. Su; P. U. — 269. Su; P. U. — 270. Su; P. U. — 271. Su; P. U. — 272. Su; P. U. — 273. Su; P. U. — 274. Su; P. U. — 275. Su; P. U. — 276. Su; P. U. — 277. Su; P. U. — 278. Su; P. U. — 279. Su; P. U. — 280. Su; P. U. — 281. Su; P. U. — 282. Su; P. U. — 283. Su; P. U. — 284. Su; P. U. — 285. Su; P. U. — 286. Su; P. U. — 287. Su; P. U. — 288. Su; P. U. — 289. Su; P. U. — 290. Su; P. U. — 291. Su; P. U. — 292. Su; P. U. — 293. Su; P. U. — 294. Su; P. U. — 295. Su; P. U. — 296. Su; P. U. — 297. Su; P. U. — 298. Su; P. U. — 299. Su; P. U. — 300. Su; P. U. — 301. Su; P. U. — 302. Su; P. U. — 303. Su; P. U. — 304. Su; P. U. — 305. Su; P. U. — 306. Su; P. U. — 307. Su; P. U. — 308. Su; P. U. — 309. Su; P. U. — 310. Su; P. U. — 311. Su; P. U. — 312. Su; P. U. — 313. Su; P. U. — 314. Su; P. U. — 315. Su; P. U. — 316. Su; P. U. — 317. Su; P. U. — 318. Su; P. U. — 319. Su; P. U. — 320. Su; P. U. — 321. Su; P. U. — 322. Su; P. U. — 323. Su; P. U. — 324. Su; P. U. — 325. Su; P. U. — 326. Su; P. U. — 327. Su; P. U. — 328. Su; P. U. — 329. Su; P. U. — 330. Su; P. U. — 331. Su; P. U. — 332. Su; P. U. — 333. Su; P. U. — 334. Su; P. U. — 335. Su; P. U. — 336. Su; P. U. — 337. Su; P. U. — 338. Su; P. U. — 339. Su; P. U. — 340. Su; P. U. — 341. Su; P. U. — 342. Su; P. U. — 343. Su; P. U. — 344. Su; P. U. — 345. Su; P. U. — 346. Su; P. U. — 347. Su; P. U. — 348. Su; P. U. — 349. Su; P. U. — 350. Su; P. U. — 351. Su; P. U. — 352. Su; P. U. — 353. Su; P. U. — 354. Su; P. U. — 355. Su; P. U. — 356. Su; P. U. — 357. Su; P. U. — 358. Su; P. U. — 359. Su; P. U. — 360. Su; P. U. — 361. Su; P. U. — 362. Su; P. U. — 363. Su; P. U. — 364. Su; P. U. — 365. Su; P. U. — 366. Su; P. U. — 367. Su; P. U. — 368. Su; P. U. — 369. Su; P. U. — 370. Su; P. U. — 371. Su; P. U. — 372. Su; P. U. — 373. Su; P. U. — 374. Su; P. U. — 375. Su; P. U. — 376. Su; P. U. — 377. Su; P. U. — 378. Su; P. U. — 379. Su; P. U. — 380. Su; P. U. — 381. Su; P. U. — 382. Su; P. U. — 383. Su; P. U. — 384. Su; P. U. — 385. Su; P. U. — 386. Su; P. U. — 387. Su; P. U. — 388. Su; P. U. — 389. Su; P. U. — 390. Su; P. U. — 391. Su; P. U. — 392. Su; P. U. — 393. Su; P. U. — 394. Su; P. U. — 395. Su; P. U. — 396. Su; P. U. — 397. Su; P. U. — 398. Su; P. U. — 399. Su; P. U. — 400. Su; P. U. — 401. Su; P. U. — 402. Su; P. U. — 403. Su; P. U. — 404. Su; P. U. — 405. Su; P. U. — 406. Su; P. U. — 407. Su; P. U. — 408. Su; P. U. — 409. Su; P. U. — 410. Su; P. U. — 411. Su; P. U. — 412. Su; P. U. — 413. Su; P. U. — 414. Su; P. U. — 415. Su; P. U. — 416. Su; P. U. — 417. Su; P. U. — 418. Su; P. U. — 419. Su; P. U. — 420. Su; P. U. — 421. Su; P. U. — 422. Su; P. U. — 423. Su; P. U. — 424. Su; P. U. — 425. Su; P. U. — 426. Su; P. U. — 427. Su; P. U. — 428. Su; P. U. — 429. Su; P. U. — 430. Su; P. U. — 431. Su; P. U. — 432. Su; P. U. — 433. Su; P. U. — 434. Su; P. U. — 435. Su; P. U. — 436. Su; P. U. — 437. Su; P. U. — 438. Su; P. U. — 439. Su; P. U. — 440. Su; P. U. — 441. Su; P. U. — 442. Su; P. U. — 443. Su; P. U. — 444. Su; P. U. — 445. Su; P. U. — 446. Su; P. U. — 447. Su; P. U. — 448. Su; P. U. — 449. Su; P. U. — 450. Su; P. U. — 451. Su; P. U. — 452. Su; P. U. — 453. Su; P. U. — 454. Su; P. U. — 455. Su; P. U. — 456. Su; P. U. — 457. Su; P. U. — 458. Su; P. U. — 459. Su; P. U. — 460. Su; P. U. — 461. Su; P. U. — 462. Su; P. U. — 463. Su; P. U. — 464. Su; P. U. — 465. Su; P. U. — 466. Su; P. U. — 467. Su; P. U. — 468. Su; P. U. — 469. Su; P. U. — 470. Su; P. U. — 471. Su; P. U. — 472. Su; P. U. — 473. Su; P. U. — 474. Su; P. U. — 475. Su; P. U. — 476. Su; P. U. — 477. Su; P. U. — 478. Su; P. U. — 479. Su; P. U. — 480. Su; P. U. — 481. Su; P. U. — 482. Su; P. U. — 483. Su; P. U. — 484. Su; P. U. — 485. Su; P. U. — 486. Su; P. U. — 487. Su; P. U. — 488. Su; P. U. — 489. Su; P. U. — 490. Su; P. U. — 491. Su; P. U. — 492. Su; P. U. — 493. Su; P. U. — 494. Su; P. U. — 495. Su; P. U. — 496. Su; P. U. — 497. Su; P. U. — 498. Su; P. U. — 499. Su; P. U. — 500. Su; P. U. — 501. Su; P. U. — 502. Su; P. U. — 503. Su; P. U. — 504. Su; P. U. — 505. Su; P. U. — 506. Su; P. U. — 507. Su; P. U. — 508. Su; P. U. — 509. Su; P. U. — 510. Su; P. U. — 511. Su; P. U. — 512. Su; P. U. — 513. Su; P. U. — 514. Su; P. U. — 515. Su; P. U. — 516. Su; P. U. — 517. Su; P. U. — 518. Su; P. U. — 519. Su; P. U. — 520. Su; P. U. — 521. Su; P. U. — 522. Su; P. U. — 523. Su; P. U. — 524. Su; P. U. — 525. Su; P. U. — 526. Su; P. U. — 527. Su; P. U. — 528. Su; P. U. — 529. Su; P. U. — 530. Su; P. U. — 531. Su; P. U. — 532. Su; P. U. — 533. Su; P. U. — 534. Su; P. U. — 535. Su; P. U. — 536. Su; P. U. — 537. Su; P. U. — 538. Su; P. U. — 539. Su; P. U. — 540. Su; P. U. — 541. Su; P. U. — 542. Su; P. U. — 543. Su; P. U. — 544. Su; P. U. — 545. Su; P. U. — 546. Su; P. U. — 547. Su; P. U. — 548. Su; P. U. — 549. Su; P. U. — 550. Su; P. U. — 551. Su; P. U. — 552. Su; P. U. — 553. Su; P. U. — 554. Su; P. U. — 555. Su; P. U. — 556. Su; P. U. — 557. Su; P. U. — 558. Su; P. U. — 559. Su; P. U. — 560. Su; P. U. — 561. Su; P. U. — 562. Su; P. U. — 563. Su; P. U. — 564. Su; P. U. — 565. Su; P. U. — 566. Su; P. U. — 567. Su; P. U. — 568. Su; P. U. — 569. Su; P. U. — 570. Su; P. U. — 571. Su; P. U. — 572. Su; P. U. — 573. Su; P. U. — 574. Su; P. U. — 575. Su; P. U. — 576. Su; P. U. — 577. Su; P. U. — 578. Su; P. U. — 579. Su; P. U. — 580. Su; P. U. — 581. Su; P. U. — 582. Su; P. U. — 583. Su; P. U. — 584. Su; P. U. — 585. Su; P. U. — 586. Su; P. U. — 587. Su; P. U. — 588. Su; P. U. — 589. Su; P. U. — 590. Su; P. U. — 591. Su; P. U. — 592. Su; P. U. — 593. Su; P. U. — 594. Su; P. U. — 595. Su; P. U. — 596. Su; P. U. — 597. Su; P. U. — 598. Su; P. U. — 599. Su; P. U. — 600. Su; P. U. — 601. Su; P. U. — 602. Su; P. U. — 603. Su; P. U. — 604. Su; P. U. — 605. Su; P. U. — 606. Su; P. U. — 607. Su; P. U. — 608. Su; P. U. — 609. Su; P. U. — 610. Su; P. U. — 611. Su; P. U. — 612. Su; P. U. — 613. Su; P. U. — 614. Su; P. U. — 615. Su; P. U. — 616. Su; P. U. — 617. Su; P. U. — 618. Su; P. U. — 619. Su; P. U. — 620. Su; P. U. — 621. Su; P. U. — 622. Su; P. U. — 623. Su; P. U. — 624. Su; P. U. — 625. Su; P. U. — 626. Su; P. U. — 627. Su; P. U. — 628. Su; P. U. — 629. Su; P. U. — 630. Su; P. U. — 631. Su; P. U. — 632. Su; P. U. — 633. Su; P. U. — 634. Su; P. U. — 635. Su; P. U. — 636. Su; P. U. — 637. Su; P. U. — 638. Su; P. U. — 639. Su; P. U. — 640. Su; P. U. — 641. Su; P. U. — 642. Su; P. U. — 643. Su; P. U. — 644. Su; P. U. — 645. Su; P. U. — 646. Su; P. U. — 647. Su; P. U. — 648. Su; P. U. — 649. Su; P. U. — 650. Su; P. U. — 651. Su; P. U. — 652. Su; P. U. — 653. Su; P. U. — 654. Su; P. U. — 655. Su; P. U. — 656. Su; P. U. — 657. Su; P. U. — 658. Su; P. U. — 659. Su; P. U. — 660. Su; P. U. — 661. Su; P. U. — 662. Su; P. U. — 663. Su; P. U. — 664. Su; P. U. — 665. Su; P. U. — 666. Su; P. U. — 667. Su; P. U. — 668. Su; P. U. — 669. Su; P. U. — 670. Su; P. U. — 671. Su; P. U. — 672. Su; P. U. — 673. Su; P. U. — 674. Su; P. U. — 675. Su; P. U. — 676. Su; P. U. — 677. Su; P. U. — 678. Su; P. U. — 679. Su; P. U. — 680. Su; P. U. — 681. Su; P. U. — 682. Su; P. U. — 683. Su; P. U. — 684. Su; P. U. — 685. Su; P. U. — 686. Su; P. U. — 687. Su; P. U. — 688. Su; P. U. — 689. Su; P. U. — 690. Su; P. U. — 691. Su; P. U. — 692. Su; P. U. — 693. Su; P. U. — 694. Su; P. U. — 695. Su; P. U. — 696. Su; P. U. — 697. Su; P. U. — 698. Su; P. U. — 699. Su; P. U. — 700. Su; P. U. — 701. Su; P. U. — 702. Su; P. U. — 703. Su; P. U. — 704. Su; P. U. — 705. Su; P. U. — 706. Su; P. U. — 707. Su; P. U. — 708. Su; P. U. — 709. Su; P. U. — 710. Su; P. U. — 711. Su; P. U. — 712. Su; P. U. — 713. Su; P. U. — 714. Su; P. U. — 715. Su; P. U. — 716. Su; P. U. — 717. Su; P. U. — 718. Su; P. U. — 719. Su; P. U. — 720. Su; P. U. — 721. Su; P. U. — 722. Su; P. U. — 723. Su; P. U. — 724. Su; P. U. — 725. Su; P. U. — 726. Su; P. U. — 727. Su; P. U. — 728. Su; P. U. — 729. Su; P. U. — 730. Su; P. U. — 731. Su; P. U. — 732. Su; P. U. — 733. Su; P. U. — 734. Su; P. U. — 735. Su; P. U. — 736. Su; P. U. — 737. Su; P. U. — 738. Su; P. U. — 739. Su; P. U. — 740. Su; P. U. — 741. Su; P. U. — 742. Su; P. U. — 743. Su; P. U. — 744. Su; P. U. — 745. Su; P. U. — 746. Su; P. U. — 747. Su; P. U. — 748. Su; P. U. — 749. Su; P. U. — 750. Su; P. U. — 751. Su; P. U. — 752. Su; P. U. — 753. Su; P. U. — 754. Su; P. U. — 755. Su; P. U. — 756. Su; P. U. — 757. Su; P. U. — 758. Su; P. U. — 759. Su; P. U. — 760. Su; P. U. — 761. Su; P. U. — 762. Su; P. U. — 763. Su; P. U. — 764. Su; P. U. — 765. Su; P. U. — 766. Su; P. U. — 767. Su; P. U. — 768. Su; P. U. — 769. Su; P. U. — 770. Su; P. U. — 771. Su; P. U. — 772. Su; P. U. — 773. Su; P. U. — 774. Su; P. U. — 775. Su; P. U. — 776. Su; P. U. — 777. Su; P. U. — 778. Su; P. U. — 779. Su; P. U. — 780. Su; P. U. — 781. Su; P. U. — 782. Su; P. U. — 783. Su; P. U. — 784. Su; P. U. — 785. Su; P. U. — 786. Su; P. U. — 787. Su; P. U. — 788. Su; P. U. — 789. Su; P. U. — 790. Su; P. U. — 791. Su; P. U. — 792. Su; P. U. — 793. Su; P. U. — 794. Su; P. U. — 795. Su; P. U. — 796. Su; P. U. — 797. Su; P. U. — 798. Su; P. U. — 799. Su; P. U. — 800. Su; P. U. — 801. Su; P. U. — 802. Su; P. U. — 803. Su; P. U. — 804. Su; P. U. — 805. Su; P. U. — 806. Su; P. U. — 807. Su; P. U. — 808. Su; P. U. — 809. Su; P. U. — 810. Su; P. U. — 811. Su; P. U. — 812. Su; P. U. — 813. Su; P. U. — 814. Su; P. U. — 815. Su; P. U. — 816. Su; P. U. — 817. Su; P. U. — 818. Su; P. U. — 819. Su; P. U. — 820. Su; P. U. — 821. Su; P. U. — 822. Su; P. U. — 823. Su; P. U. — 824. Su; P. U. — 825. Su; P. U. — 826. Su; P. U. — 827. Su; P. U. — 828. Su; P. U. — 829. Su; P. U. — 830. Su; P. U. — 831. Su; P. U. — 832. Su; P. U. — 833. Su; P. U. — 834. Su; P. U. — 835. Su; P. U. — 836. Su; P. U. — 837. Su; P. U. — 838. Su; P. U. — 839. Su; P. U. — 840. Su; P. U. — 841. Su; P. U. — 842. Su; P. U. — 843. Su; P. U. — 844. Su; P. U. — 845. Su; P. U. — 846. Su; P. U. — 847. Su; P. U. — 848. Su; P. U. — 849. Su; P. U. — 850. Su; P. U. — 851. Su; P. U. — 852. Su; P. U. — 853. Su; P. U. — 854. Su; P. U. — 855. Su; P. U. — 856. Su; P. U. — 857. Su; P. U. — 858. Su; P. U. — 859. Su; P. U. — 860. Su; P. U. — 861. Su; P. U. — 862. Su; P. U. — 863. Su; P. U. — 864. Su; P. U. — 865. Su; P. U. — 866. Su; P. U. — 867. Su; P. U. — 868. Su; P. U. — 869. Su; P. U. — 870. Su; P. U. — 871. Su; P. U. — 872. Su; P. U. — 873. Su; P. U. — 874. Su; P. U. — 875. Su; P. U. — 876. Su; P. U. — 877. Su; P. U. — 878. Su; P. U. — 879. Su; P. U. — 880. Su; P. U. — 881. Su; P. U. — 882. Su; P. U. — 883. Su; P. U. — 884. Su; P. U. — 885. Su; P. U. — 886. Su; P. U. — 887. Su; P. U. — 888. Su; P. U. — 889. Su; P. U. — 890. Su; P. U. — 891. Su; P. U. — 892. Su; P. U. — 893. Su; P. U. — 894. Su; P. U. — 895. Su; P. U. — 896. Su; P. U. — 897. Su; P. U. — 898. Su; P. U. — 899. Su; P. U. — 900. Su; P. U. — 901. Su; P. U. — 902. Su; P. U. — 903. Su; P. U. — 904. Su; P. U. — 905. Su; P. U. — 906. Su; P. U. — 907. Su; P. U. — 908. Su; P. U. — 909. Su; P. U. — 910. Su; P. U. — 911. Su; P. U. — 912. Su; P. U. — 913. Su; P. U. — 914. Su; P. U. — 915. Su; P. U. — 916. Su; P. U. — 917. Su; P. U. — 918. Su; P. U. — 919. Su; P. U. — 920. Su; P. U. — 921. Su; P. U. — 922. Su; P. U. — 923. Su; P. U. — 924. Su; P. U. — 925. Su; P. U. — 926. Su; P. U. — 927. Su; P. U.

Exposition de meubles-boiseries et rangement décoratif

Bibliothèques, penderies, placards, alcôves, lits escamotables, murs intégrés, etc., pour tous intérieurs de style ou contemporains

Cesam

Paris - 169, bd Haussmann (561.0416 et 561.13.60) - Lyon - 31 bis, rue Ste-Anne-de-Baraban (53.12.73) - Marseille - 71, rue Grignan (33.19.36) - Nice - 76, bd François Croso (87.79.46).
Pendant la durée de l'exposition, "le Guide du rangement décoratif" sera remis gratuitement à chaque visiteur.

PARIS-LONDRES



=135F

135F, c'est le prix du voyage en car de Paris à Calais, de la traversée en aéroglisseur Hoverlloyd Calais-Ramsgate et du voyage en car Ramsgate-Londres.
Difficile de traverser pour moins cher!



Renseignements et réservations à votre agence de voyages ou à Hoverlloyd Paris, 24, rue de Saint-Quentin, tél. 278.75.05 ou Hoverlloyd Calais, Hoverport International, tél. (31) 96.61.10.

(Publicité)

UNIQUEMENT A L'HOTEL ROC BLANC (ANDORRE)

VACANCES - SANTÉ

TRAITEMENT GEROVITAL H3 ET ASLAVITAL H4
créé par le Dr ASLAN

Le troisième âge se doit de signifier adécroissement les infirmités de la vieillesse, il doit représenter la plénitude de la vie.
GEROVITAL H3 - une formule vitale.

Malheureusement, dans le Centre Thermal de l'Hôtel Roc Blanc d'Andorre, une équipe médicale spécialisée en gériatrie, permet de suivre le traitement créé par le Dr Aslan, à base de GEROVITAL H3 et ASLAVITAL H4.

Services : Habitations confortables, T.V., piscine climatisée, sauna, restaurant, surveillance médicale permanente, etc.

Information : Hôtel Roc Blanc, Pl. Coprinacea n° 5, LES ESCALDES Tél. 214-86 - Téléx 224 Andorra.

Carnet de voyages

Le Brésil en tous sens

Paris de Paris, l'avion se pose à Belém, tout au nord du Brésil. De là, on gagnera Manaus, l'économie capitale amazonienne, et on s'embarquera pour une croisière de trois jours sur l'Amazonie et le rio Negro. Après Brasília, São-Paulo, Paraná et Rio. Enfin, Belo-Horizonte et Salvador-de-Bahia.
Dix-neuf jours au total. A partir de 12.900 francs par personne, en pension complète (européenne à Rio et Bahia).
* Andelour : 7, rue du 26-Juillet, 75001 Paris, tél. 260.26.31, et agences de voyages. (La même passagère, un circuit de dix-neuf jours en Bolivie et en Pérou (à partir de 9.900 francs), des circuits-croisières à l'île de Pâques, la Colombie, etc.)

Artisans d'Auvergne

L'APAMAC (Association promotion artisans Massif Central) vient de publier le calendrier des expositions et stages d'artisanat d'art prévus pour cet été. De l'Arche de Noé, au Puy-de-Dôme, en passant par l'Auvergne, le Cantal, la Corrèze, la Creuse, la Haute-Loire, le Lot et la Lozère, sont mentionnés d'occuper nos loisirs en s'initiant au tissage, à la poterie, à la photo, à la peinture sur bois, à la sculpture, etc. En en allant supporter le travail des autres.
* APAMAC, 58, avenue de la Libération, 43000 Clermont-Ferrand, tél. 30-02-00. (Ce calendrier sera adressé sur demande.)

Toutes voiles dehors

Avec Pierre Arthaud pour skipper, les "bazars" toutes voiles dehors. A son bord, dix skipper qui, tous, ont du talent, s'initieront aux techniques, aux flottes, et aux dangers de la navigation hauturière, du côté des Açores, des Baléares, des Canaries, de Malaga ou des Antilles, selon la croisière choisie. Prix du stage : tout compris (treize jours), 2.200 francs par personne.
* (Globeport International) réservations et renseignements à la Librairie maritime et des voyages, 6, rue de Valenciennes, 92000 Paris, tél. 245-12-12.

Le Lot-et-Garonne, vous connaissez ?

Un département entre Toulouse et Bordeaux, qui n'est ni le Quercy, ni le Périgord, ni les Landes, ni le Gers, mais tout simplement, le Lot-et-Garonne. On y a une culture à faire et dix mille à voir.
* Pêche, balade, stages de cuisine régionale, de musique baroque, circuits découverte, randonnées fluviales, randonnées équestres, vacances en roulotte, autant d'idées parmi lesquelles il ne reste plus qu'à savoir faire son choix. Pour tous les budgets.

* Maison du Lot-et-Garonne, 15-17, passage Chatelet, 75001 Paris, tél. 207-33-40. (Brochure sur demande.)

Vacances à la française

Des randonnées pédestres ou à vélo dans le Jura, de l'équitation dans la belle forêt de Fontainebleau ou dans les Cévennes, au "Serre-de-la-Cau", des canots-kayaks dans les gorges du Tarn, sur la table d'au fermier charcutier ou des balades sur le Plateau-Français auverdois.
Des idées pour des vacances à la française, par les guides du Tarn, sur camping, et toujours pour des budgets familiaux. A choisir dans le catalogue de Voyage Conseil.

* Voyage-Conseil, 80, rue Pasteur, 63001 Paris, tél. 445-41-41, et agences de voyages.

Les Andes, le Hoggar ou le Bornéo

Le tout dernier catalogue de Migration ressemble à un atlas, tant il couvre de pays lointains. Bornéo, la Thaïlande, le Mali, les Antilles, le Hoggar, la Turquie - et beaucoup d'autres - y figurent. Pour chacun d'eux, une formule différente de la randonnée, soit au sol sur les plaines de la jungle ou sur les montagnes du Groenland à la découverte à cheval de l'Altiplano.
Un exemple : quatorze jours à bord d'un catamaran le long du rivage bres, au prix de 3.450 francs par personne (deux départs, les 4 et 18 août).
* Migration, 12 bis, rue Dames, 75001 Paris, tél. 320-43-43. (Catalogue sur demande.)

L'Orient-Express, comment autrefois...

Découvrir le plaisir raffiné des grands voyages en train, vivre l'espace de quelques jours dans un luxe disparu : voitures-lits de soie, salons, voitures, voitures - restaurant et voiture-douches (toute en Europe), être traité par un locataire à vapeur dans les paysages de Yougoslavie et de Turquie. Découvrir (ou revivre) Istanbul, Belgrade, Sofia, Bâle, Istanbul...
Du 27 mai au 1^{er} juin, au départ de Zurich, prix : 6.650 francs par personne.
* Cathelin Monnaie, 54, rue Saint-Pierre, 22000 Neudilly, tél. 02-65-02-01.

PAS D'ACCORD

Un timbre sur le passeport

« Le prix du passeport est de 100 F », rappelle-t-on dans l'information récente. C'est tout à fait exact, mais il faut compléter cette phrase par des simples mots suivants : « à régler sous forme d'un timbre de 100 F ». L'Office est à même de fournir les renseignements sur les formulaires de vacances et sur les prix pratiqués notamment à Port-au-Prince, ou Cap-Haïtien et à Jacmel.
* Office du tourisme de Haïti : 54, rue La Boétie, 75008 Paris, tél. 565-20-97.

« à votre choix ». Trop tard pour retourner à la mairie le lendemain étant samedi, le sur-jour de dimanche, l'office se trouve au lundi (qui n'est pas de Pâques, heureusement).
Les services de la préfecture de police installés dans les ministères de Paris pourvus d'appareils certainement : « obtenez, par exemple, le timbre de 100 F ». Pourront-ils disposer d'un certain nombre de timbres entiers ?
* PIERRE MARIE (Paris).

**JOUEZ
AUX GENTLEMEN FARMER
DANS LE SUD-OUEST
DE L'ANGLETERRE POUR
935F.**

* Prix pour un séjour à la ferme d'une semaine (base 4 personnes, basse saison) comprenant la traversée aller et retour d'une voiture avec 4 passagers au départ du Havre et 7 jours en demi-pension.

Big Ben Tours
Avec Normandy Ferries
9, place de la Madeleine 75008 Paris. Tél. (1) 266.40.17.

Une nuit Suédoise vaut 63 F.

Tor Line. Le meilleur moyen d'aller en Scandinavie

TORLINE

صكرا من الامال

UNE UNIVERSITÉ EN BASSE AUVERGNE

LS salt-on ? Au quinzième siècle, la petite ville de Billom, en basse Auvergne, a compté dans sa université jusqu'à deux mille élèves. Mais de toutes les provinces du royaume, Charles VII régna, Jacques Cœur le conseilla, le pape Eugène IV, celui qui se travailla Fra Angelico, dote Billom. En 1445, d'une faculté de décret, avec une chaire de droit civil et de philosophie canon. Il y a alors trois autres facultés : médecine, les arts, théologie, médecine. La cité fortifiée prospère. Plusieurs milliers de jeunes gens vivent et étudient dans cet hôtel à la population billomaise, dans le magnifique quartier — dit médiéval et fort heureusement, bien conservé.

en 1558 à Billom, le premier collège de France tenu par des jésuites. Eux aussi partirent. La ville s'est agrandie, le vieux Billom, terrain d'aventures pour les gosses du quartier, va s'effriter et se ruiner en plusieurs endroits pendant de nombreuses décennies.

Depuis quelques années, sans trop de tapage, les ateliers d'artistes et commerçants qu'il installait : rénovation lit, aménagement lit... Plusieurs particuliers remercient. Le municipal se félicite également. Il n'est pas insensible à la tâche chaque année de recruter les « fêtes d'été », les rues sont décorées, les rues sont embellies. Le calme revient, l'amateur de « vieilles pierres » peut à nouveau et à loisir s'égarer dans les rues du centre-ville. D'autres d'autres merveilles. Elles se trouvent dans l'église Saint-Corneille où l'on vient de donner à voir une œuvre d'art remarquable de plusieurs siècles.

Les années de patients travaux de dégageant, un ensemble de peintures murales en état de pourrir par son importance. Sortant de l'église, le visiteur admire la magnifique maison du Chapitre, la place de la fontaine municipale. La place est si vaste devant l'édifice. Il ne manque au décor qu'une statue noble d'être pour jouer la Shakespeare, le

CHRISTIAN LASSALAS

Bibliographie

L'homme, la plus belle conquête de l'abeille

On crut pendant très longtemps qu'à ces noblesse naissent également des entraillures d'un taureau mort. On crut aussi que le miel était la sueur du ciel ou le salivage des astres. On crut enfin que, non contents d'arrêter les guerriers en s'interposant entre les combattants, elles chantaient un cantique à Noël, à minuit, pour célébrer la naissance du Christ. On put trouver, bien sûr, maintes raisons logiques à ces croyances, mais elles ne s'éclaircissent véritablement — de l'origine du miel et de la cire, la perfection architecturale de la ruche, la méconnaissance des processus de la reproduction, la coopération communautaire — qu'en donnant le sentiment d'une intelligence active et rationnelle.

désormais des créatures sans mystère, dépouillées de tous leurs symboles ? Pas tout à fait, car les progrès de l'entomologie et ceux de la minéralogypolynologie — science des miasmes et des pollens — n'ont pas retiré à l'abeille cette aura poétique, ce cortège de légendes et de superstitions, cette charge affective aussi qui expliquent qu'en définitive ses rapports avec l'homme ont plus les apparences d'un mariage d'amour que d'un mariage d'intérêt.

A l'inverse des autres insectes sociaux : guêpes, fourmis, termites, l'abeille est un insecte utile à l'homme. Elle est indus-

trieuse, inéligible, pacifique, elle élabore pour nous du miel et de la cire, elle nous prodigue un somme nourriture, délices et guérisons. En fait, il y a autre chose, car, après tout, les vaches, les lapines et les poules en font autant à leur manière, mais leur symbolisme atteint rarement le poète et la beauté de celui des abeilles ! Et c'est là que réside le mérite du très beau livre de Philippe Marceay car il nous parle de l'essentielle, c'est-à-dire des rapports effectifs, poétiques et très souvent sacrés que l'homme s'entretient — et entretient toujours — avec l'abeille.

clies : comme l'instrument d'une providence ou d'une sagesse supérieures. Ce qui dissocie totalement son histoire de celle des bovins, léporidés et gallinacées cités plus haut. Bultner n'est pas peindre : l'habille choisit le nouriture qu'elle partage avec l'homme, ce qui contraint d'ailleurs ce dernier à effectuer des transhumances pour lui procurer les fleurs voutées en fonction des saisons. L'habille est une association — disons même une amitié — non une esclave. Elle vit aux côtés de l'homme, non avec lui. Et nous avons plus besoin d'elle qu'elle n'a besoin de nous. Si bien que, de nos jours encore,

Une création de Dieu

Bizarrement, ce que nous savons aujourd'hui des abeilles est moins le fruit des apiculteurs — qui pourtant les ont utilisées et élevées depuis l'Antiquité — que des savants qui, à une date récente, les ont observées et étudiées méthodiquement. Swammerdann au dix-septième siècle, puis Mairaldi et, surtout, Réaumur, enfin von Frisch — pour ne citer que les principaux — ont peu à peu élucidé la vie, les mœurs, la reproduction des abeilles. S'en étaient-elles alors

En étant, on aura tout sur ses mœurs, son anatomie, son instinct architectural; on aura tout aussi sur l'histoire, l'évolution et la variété des ruchers, tout sur les mille techniques de récolte et sur l'usage millénaire que l'homme a fait du miel. Mais on aura surtout ce que l'abeille a fait de l'homme, le laçon dont il a dû adapter ses propres lois aux mœurs folâtres de l'insecte, toutes les réglementations rigoureuses qui président à son droit de poursuite et de capture des essaims, de répartition des récoltes, d'usage des lieux mei-

libres. Au dix-neuvième siècle, le miel était encore un produit si précieux qu'une paysanne fut condamnée à cinq ans de travaux forcés pour avoir volé quatre ruches !

Tout se passe au fond comme si l'homme — tout en maîtrisant parfaitement les techniques de récolte et de reproduction — avait le sentiment que l'abeille n'est pas véritablement un animal domestique et qu'elle conserve, malgré l'homme, la liberté et l'intelligence d'une créature de Dieu. Car c'est ainsi qu'elle lui procure au long des siècles.

★ L'Homme et l'Abêlle. Par Philippe Marceaur. Photographies de Claude Burchens et Françoise Danigal. préface du professeur Remy Chaurio. Editions France-Lervault (collection « Rares des hommes »), prix : 145 francs.

● « Le Marché sans marchands » — Trente artistes et artisans exposeront et vendront leurs œuvres les 5 et 6 mai.
C.C.L.O. (Centre culturel), Grand-Place, la Brèche-aux-Loups, Ozoir-la-Ferrière¹ (Seine-et-Marne).
Entrée gratuite, de 11 à 20 heures.

mexique

GUIDE GRATUIT DES CIRCUITS 79
boussole Conseil en Voyages
 27, rue st andré des arts - paris 6^e
 tél. 329-03-30 Licence 1058

**SUR LES CHEMINS
D'AMÉRIQUE LATINE**

| | |
|-----------------------------|-------------|
| vols au départ de Bruxelles | |
| LIMA | 2 690 F A/R |
| RIO | 3 990 F A/R |
| BOGOTA | 2 680 F A/R |
| QUITO | 2 990 F A/R |
| GUATEMALA | 2 670 F A/R |
| CARACAS | 2 450 F A/R |
| BUENOS AIRES | 4 080 F A/R |

NOUVEAU MONDE
 2, rue Maffillon - 75006 PARIS
 Tél. 528-40-42 Lda. 1.171

pour les
9 et 16 juin

une
semaine
à Calvi
pour
1190F
tout compris
de Paris par avion

Recevez maintenant
sur les aires postales

Club Olympique
3, rue de l'écluse
75001 Paris
01 43 53 53 53
abonnement 450

*Citez-moi une joyeuse petite île
de 20 km sur 10 km,
qui est presque en France,
qui est presque anglaise
qui...*



Notre petit élève connaît bien sa géographie et les bons endroits !

Elle est attachante, en effet, cette petite île au passé hors du commun qui en a fait un Etat indépendant et prospère avec sa Constitution, ses lois, son Gouvernement, sa monnaie, ses émissions de timbres... et ses privilèges.

Les 75 000 habitants pourraient vous expliquer en anglais, et parfois en "jerriais", pur dialecte normand toujours parlé dans l'île, combien leurs conditions sont, tout à la fois, anciennes et vivantes. Heureuse petite île sur laquelle flotte encore un parfum de moyen-âge !

Comme on les comprend ces visiteurs qui viennent goûter la joie de vivre dans cette île de courtoisie où le sourire et le

calme ont remplacé toute vaine agitation.
Les adorables petits ports de pêche succèdent aux immenses plages de sable fin.
La campagne est ravissante et fleurie.
Et dans la capitale, Saint-Helier, le shopping détenteux vous fera rêver.

Les pubs sont pittoresques et les petites pensions sympathiques voisinent avec des palaces de très grande classe.

Un week-end, une semaine à Jersey, c'est l'océan, la plage, la détente et une qualité de vie particulière.

Jersey, oasis de paix et de beauté vous attend dès demain.

Bon voyage!

***Jersey au printemps,
c'est le bon moment !***

Consultez votre agence de voyages.

Jersey par avion : Paris, grandes
villes de l'Ouest. Par bateau,
par hydroglisseur : Saint-Malo,
Carteret, Portbail, Granville.
Par car-ferry : Saint-Malo.

Pour recevoir une
 documentation en couleurs
 ayez la gentillesse de retourner
 ce coupon à Office National
 du Tourisme - Département
 Fô Jersey (lie Anglo-Normande)



Nom. _____
 Adresse _____

 F6

SES PROTECTEURS

Le conservatoire et ses « fenêtres » sur mer

« OUVREZ les fenêtres, les stagiaires ! » Cette formule, de type bien le ton de la visite récemment organisée pour la presse au Conservatoire du littoral de la côte provençale, de la Camargue à Fréjus. On ne peut aller plus loin. Pour les Alpes-Maritimes, il serait déjà trop tard. Et le second exemple à ces journées pourrait être précisément les propos d'un des derniers stagiaires, M. Charles Sturmann (app. U.D.F.) : « Il faut absolument empêcher que se développe ailleurs le désastre des Alpes-Maritimes. »

Les fenêtres vitrées qui s'ouvrent désormais sur la mer, entre les bétonnages, mitrains et équipements (tels) lourds, sont les quelques 1 300 hectares actuellement acquis par le très jeune conservatoire. Excellent travail, mais le nom même donné à cet organisme fait parfois surgir l'interrogation. Va-t-on et bien « conserver » les terres, ou bien à l'inverse — de façon différente — redonner la brimade. Réponse de M. Robert Poudeu et Pierre Raymond, respectivement président et directeur du conservatoire : « Notre mission n'est pas de fermer mais bien, au contraire, de protéger les sites à la fois contre les destructions et les annexions, afin de les garder en public. À préciser : nos acquisitions ne sont pas décidées d'un coup, mais s'effectuent sur la proposition des collectivités locales s'étant déjà concertées de longue date. » Voilà l'essentiel.

Sur le terrain on découvre vite qu'une recette uniforme ne saurait être appliquée. L'extraordinaire diversité des sites sur un si bref espace l'impose. Défendre « et » ouvrir « ne peut pas s'exister de la même façon en Camargue plate, dans les vertigineuses calanques de Cassis ou dans la forêt du cap Lardier. Les valeurs de la « réserve » aux oiseaux ne sont pas non plus les valeurs de la « plus haute falaise de France » de la cam-

peurs sauvages du cap. On retrouvera partout des principes communs — pas de circulation automobile, coupures reportées plus loin, gardiens, etc. — mais chaque gestionnaire passera une convention particulière avec le conservatoire.

Des exigences mais non sans souplesse

Selon les sites il y aura des zones diversément protégées : maisons du conservatoire comme au domaine Poulou de Cavallère, ou nappes d'eau comme en Camargue. Les gestionnaires seront « différenciés. Sur celle connue marquée,

surtout par le camping sauvage, la municipalité entend jouer les premiers rôles tout en offrant une plage aménagée, tandis qu'en Camargue le parc national sera associé au syndicat mixte réunissant la ville d'Arles et le département des Bouches-du-Rhône. Ailleurs, l'O.N.F. aura la charge de la forêt, ou bleu une zone fragile sera protégée par une société de défense de la nature.

Il y a à la fois souplesse en même temps qu'une exigence. Chaque « fenêtre » demeure ouverte, non pas en application d'un règlement uniforme et vite saisi mais en fonction des situations particulières. En revanche, l'essentiel demeurera

pour toutes : l'acquisition par le conservatoire des défend démar- sans cesse multipliées que les plans d'occupation des sols (POS) ne contiennent pas toujours ; comme le fait est là d'une règle sans cesse accrue sur ces côtes privilégiées par la nature : cette année, pour les seuls campings varois, toutes les places ont été retenues dès avril. Plus encore que l'an dernier les campers sauvages vont donc défier, redoublant avec les « restrictions » qui bannissent le bivouac. Les « fenêtres » du conservatoire redonnent affectivement de l'opération secours d'urgence.

JEAN RAMBAUD.

Dans le « carnet de commandes »

La Pelissière : 702 hectares, sur la commune d'Arles (Bouches-du-Rhône), terre alluviale du Rhône. L'un des derniers héritages de la Camargue naturelle : fleurs et faune caractéristiques et rares.

La Fontaine : 230 hectares, dans le massif calançais de Calanques, sur les communes de Marseille et Cassis (Bouches-du-Rhône). Un site d'une rare beauté : les falaises de calcaire abruptes et déclinées plongent dans une succession de « forêts ».

Port-Martin et Plaine du Littoral : 107 hectares sur le littoral de Cassis. Ils prolongent la protection des Calanques, actuellement encore agitées par la carrière Solier, destinée à disparaître en 1984, et contre laquelle la Société des études littéraires maritimes manifeste dès 1980.

Cassis-Solier : 715 hectares à Cassis (Var). La magnifique plage de Mlle Focin au Conservatoire : la grande maison blan-

che « sur un éperon rocheux de la pointe de la Nague » et « une » aux ruelles. Le Poujadé va demander à l'Etat que le règlement des droits de succession puisse s'effectuer sous forme de don.

Cap-Mimosa : 113 hectares à la Croix-Verte (Var), dans le massif forestier du Cap-Lardier. Il s'agit de 21 hectares acquis en 1978. Sur les rochers pittoresques, une riche végétation où les pins parasols, en particulier, garnissent une « forêt » exceptionnelle. Un exemple-type : un projet prévoit ici un lotissement de lots de plus de cent lots.

Maintenir la vie lacustre

Cap-Camargue : 40 hectares à Ramatuelle (Var) : une zone particulièrement soumise aux pressions et qui restera ouverte aux promeneurs parmi chèvres-régies et chèvres vairs, face à un vaste panorama. Parmi les projets, on retiendra

le vaste zone des étangs du Villavay, à Fréjus (Var), où un « moulin » de 150 hectares maintiendrait la vie lacustre. Reste à déterminer la vocation des zones d'entretien : accueil et loisirs sur 210 hectares.

D'autre part, de nouvelles acquisitions sont en cours de négociation avec le département de la Côte d'Azur, que la situation des Alpes-Maritimes porte maintenant en « première ligne » après avoir été longtemps égarée. Quelques hectares notamment à La Gorge — qui est acquise dans les Alpes-Maritimes, où il reste à espérer des donations de propriétés privées.

Enfin, au niveau des moyens financiers du Conservatoire, M. Robert Poudeu a fait remarquer que les crédits vont être doublés, passant à 100 millions pour 1982. « C'est la possibilité en moins de dix ans d'acquiescer 50 000 hectares, soit d'offrir totalement sur les côtes françaises 100 hectares » libérés « tous les dix kilomètres. » — J. R.

Trop de prises de sable sur la Loire

M. René La Combe, député R.P.R. du Maine-et-Loire, et Joseph Mouton du Centre, député U.D.F. de Loire-Atlantique, s'étaient fait, après du ministre de l'environnement et du cadre de vie, les interprètes de l'interrogation des maires des communes de bords de la Loire, entre Nantes et Angers. Les dégradations causées aux rives du fleuve et à ses paysages sont de plus en plus visibles ; elles s'expliquent notamment par la multiplication des excavations de sable.

M. La Combe demandait en particulier s'il était possible d'adopter le code suisse afin de réglementer les prises de sable dans le lit du fleuve. Le ministre descripteur les explications suivantes dans le Journal officiel du 26 avril : « L'exploitation intensive des

ressources alluviales du canal de Loire navigable en amont de Nantes, et particulièrement dans la section Nantes-Ancenis, durant ces vingt-cinq années, a modifié le régime hydrologique fluvial et entraîné une certaine dégradation du paysage (érosion des berges, installations diverses liées aux extractions).

« Dès 1975, les carrières ont été fermées de l'obligation de restreindre à court terme leurs exploitations. Celles-ci ont été progressivement réduites entre Nantes et Ancenis à partir du mois de novembre 1976 et sont définitivement interdites depuis le 4 novembre 1978.

« En amont d'Ancenis, une étude est en cours par le service technique des sables navigables sur les conséquences des diverses profondeurs de dragage sur l'équilibre de la ligne d'axe d'équi-

« Si les extractions sont reconnues acceptables, elles devront, en tout état de cause, être limitées à moins de 500 000 tonnes par an.

« Quant à une éventuelle modification du code minier, elle ne paraît pas nécessaire dans la mesure où le décret d'application de la loi du 17 juin 1977 modifiant le code minier, qui fait encore l'objet d'études attentives et doit paraître prochainement, devrait répondre aux objectifs exprimés par l'auteur de la question. »

« Une étude globale des problèmes liés à l'extraction des matériaux dans le lit de la Loire, conduit le ministère, est en cours avec l'aide du comité de gestion de la zone portuaire sur le littoral, qui sera chargé de l'environnement est représenté. »

Découvrez l'Amérique du Sud

Mexico 2900 F Caracas 3250 F
Bogota 3410 F Belem 3650 F
Quito 3375 F Rio 3980 F
Lima 2850 F Buenos Aires 4320 F

Prix A/R, départs de Paris, Bruxelles, Luxembourg

EL CONDOR 28, rue Delambre, 75014 Paris Tél. 322.30.42

Je souhaite recevoir votre documentation "Amérique du Sud"

Nom _____ Adresse _____
Ville _____ Code postal _____

COURCHEVEL ÉTÉ 1979

— Stages de Tennis 2 juillet - 24 août
— Ecole de Peinture Artistique 1^{er} juillet - 27 juillet
— Ecole de Hockey sur glace 20 juillet - 18 août
— Stages de langues étrangères - Anglaise, 2 juillet - 12 septembre
— Allemand, Espagnol
— Stages de Yoga 15 juillet - 31 juillet
— Stages Photos juillet/août
— Stages d'Expression Corporelle 28 juillet - 18 août
— 5th Championnat de France d'Échecs 20 août - 31 août

Renseignements et inscriptions : OFFICE DU TOURISME
13120 Courchevel 1338 Tél. (78) 08-08-28

un pont entre l'Italie et la Grèce

pour vous rendre plus vite et agréablement sur les lieux de vos vacances avec votre voiture.

Les Compagnies (M.S. Epirelle, Castella, Apple, Desrosiers, Obbia) des compagnies H.M.L. et ADRIATICA assurent plusieurs départs quotidiens de Brindisi vers Patras, via Corfou et Igoumenica, avec un maximum de fréquence et de confort.

Prix à partir de 172 f (passagers) et 150 f (voitures).
Tarifs spéciaux pour jeunes et étudiants.

Adressons-vous à votre Agent de Voyages ou
Agent général H.M.L.
15, rue de la Michodière 75002 Paris
Tél. 742.22.84/073.50.45

Agent général ADRIATICA
5, bd des Capucines 75002 Paris
Tél. 266.00.90/266.45.50

membres fondateurs
CIT

VILLAGE CLUB DE RIF DJEBLA M'DIQ MAROC

une autre façon de vivre vos vacances

2 semaines
Paris-Paris à partir de 2 210 F
Lyon-Lyon à partir de 2 290 F
Marseille-Marseille à partir de 2 150 F

Cet été, choisissez le Tyrol.

Loin des plages bondées et des villes assagées, loin du bruit et de la pollution, cet été, prenez du repos : au TYROL, retrouvez une liberté oubliée. Promenez-vous sur les sentiers battus, au hasard des chemins. Des kilomètres de prés, d'alpages et de forêts pour marcher en famille, au calme, à votre rythme.

Retrouver au TYROL, des villes et villages vraiment tranquilles, où rien n'a été oublié pour votre repos et votre détente : hôtels confortables, pensions de famille, piscines couvertes, courts de tennis, terrains de golf, manèges d'équitation.

Le TYROL : par le tunnel ultra-moderne de FANBERG, c'est à deux pas ! Profitez-en et allez voir votre agent de voyage ou renseignez-vous :

Office National Autrichien du Tourisme
12, rue Auber - 75009/PARIS
Tél. 07.93.82

Office du Tourisme du Tyrol
"TYROL INFORMATIONS"
Bosner Platz 6 - A-6010 INNSBRUCK.

VACANCES EN FÊTE

AU CROISEMENT DE LA CIVILISATION MUSULMANE, UN VILLAGE-CLUB AU CŒUR D'UN SITE PRIVILÉGIÉ CUISINE FRANÇAISE ET MAROCAINE - VOILE, SKI NAUTIQUE ET PLANCHE À VOILE GRATUITS - ÉQUITATION CLUB ENFANTS DE 2 A 10 ANS SOIRÉE-SPECTACLE - NIGHT-CLUB - RENCONTRE ET EXCURSIONS

5, boulevard de Vaugrand 75015 PARIS
Tél. 538.20.00

52, avenue du Président-Kennedy 92000 LILLE
Tél. (20) 52.26.77

11, quai des Célestins 69002 LYON
Tél. (78) 37.53.90

20, rue de la Commanderie 54000 NANCY
Tél. (83) 27.30.28

Bon pour un catalogue gratuit

NOM _____
ADRESSE _____

échecs

[illegible][illegible]

**INDISPENSABLE
STRATÉGÈNE**

♠ D86
 ♠ 1005
 ♠ 983
 ♠ 9762

♠ R84
 ♠ R3
 ♠ D7654
 ♠ 353

N
 O
 S

♠ 1073
 ♠ ASV8761
 ♠ 10
 ♠ DV4

♠ AV62
 ♠ D4
 ♠ ARV2
 ♠ AR10

Mari a pris le 10 de carreau le roi. Ensuite, il a joué 2 de pique de sa main. Il Tici a mis le roi de pique contreval, qu'est arrivé le de carreau, il a continué carreau.

Mari prit cette fois avec le levé de carreau, puis il réalisa levés à pique. Tas de carreau, le roi de trèfle pour réajuster, contrait et marquer 120, alors sans la ruse à carreau. Il a peut-être perdu six coups de roi de pique...

| | | | | | | | | |
|---------------------------|--------|----------|------|--------|--|-------|--------|--|
| Ann. : E. don. Tous vuln. | | | | | A l'autre table, l'écuyer était en Sud s'était laissé séduire par la beauté de son jeu : | | | |
| Ouest | Nord | Est | Sud | Ouest | Nord | Est | Sud | |
| Pablo T. | Perron | Avarelli | Mari | Stoppa | Rossi | Rouil | Sh... | |
| — | — | passé | 2 ♠ | — | — | 2 ♠ | con... | |
| — | 2 ♠ | passé | 2 SA | — | 2 ♠ | passé | con... | |
| — | — | passé | — | — | — | — | con... | |

UN MOT QUI JETTE LE FROID

Le dictionnaire de références est le F.L.I. (Petit Larousse illustré). Les cases horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; les cases verticales, par une lettre de A à C. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal, par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précède à été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

[illegible]

| | THREAT | SOLUTION | REF. | PTE |
|----|-----------------|------------------|-------|--------|
| 1 | PAUNOTUE | KNOT | H 4 | 69 |
| 2 | PA+M+M IAE | KNIZE | S 5F | 70 |
| 3 | AM+AM+LAH | RAE | I 3 | 71 |
| 4 | M+LA+M+U | RAE | I 3 | 72 |
| 5 | DSDF+U | ANORMAL | I 8 | 73 |
| 6 | XTS+LE | DUPPER(AJIS) (a) | 11 1 | 74 |
| 7 | EL+RE+T I | LETTER | 14 3 | 75 |
| 8 | CSIL+EW | LETTER | 15 C | 76 |
| 9 | W I+O+TLE | CIARE | O 12 | 77 |
| 10 | W I+T+ETED | HELOE (a) | I 3 | 78 |
| 11 | W I+J+I | HELOE | 60 | 79 |
| 12 | D L+A+A T M I | JACEE (a) | 13 A | 80 |
| 13 | D T+EA+S ON | MALTAI | 2 P | 81 |
| 14 | RUD+VO | SESSAT (a) | 1 2 | 82 |
| 15 | T+O+Q+V S I | JOVO (a) | A 13 | 83 |
| 16 | U+P+FS BMR | BODIS | A 1 J | 84 + 1 |
| 17 | SUF+R+M+U | VO | P 10 | 85 |
| 18 | R+M+H+S | FOB | 13 D | 86 |
| 19 | L+U+W DNEQ | FUS | 6 B | 87 |
| 20 | W FD+O+XEN | MARRER | D 1 | 88 |
| 21 | W X D+H+R rest. | LOQUE | 10 K | 89 |
| 22 | | LYNE | O 7 | 90 |
| | | TOTAL | | 897 |

MOTS CROISÉS

N° 39

Horizontalement
 1. Les recettes sans les dépenses — II. Qu'on n'espère pas se rassembler avec lui; Possessif de droite

| | 1 | 2 | 3 |
|------|---|---|---|
| I | | | |
| II | | | |
| III | | | |
| IV | | | |
| V | | | |
| VI | | | |
| VII | | | |
| VIII | | | |
| IX | | | |
| X | | | |
| XI | | | |

franche. — III. Ou elles sont
démunies, ou elles sont détachées :
Au milieu du nouveau-né — IV.
A perdu ses neiges; Débite :
V. C'est à Liverpool qu'un petit
jeune homme se présente.
Celles d'autrefois étaient grandes
alors que celles d'aujourd'hui sont
grosses : Vorellé; Saur, mais
embarrassé — VII. Romebnie, en
même temps — VIII. Recuit :
Se joue : Voyelles; Pour le che-
val — IX. Polité; C'est pour les
chez nos voisins — X. Pour tous
les temps — XI. L'écriture chez
certains, plus angoissant chez les
autres. — XII. Lettristes.

Verticalement

1. Oiseau de malheur. — 2. Convincre; On s'en plaint. — 3. N'en attendes pas grand-chose. — 4. A moitié cassée. — 5. Appareil malheureusement une solution définitive. — 6. Ou en France ou aux Etats-Unis; Nous connaissons l'impression. — 7. En bien ou en mal. — 8. En bien ou en mal. — 9. Vous, chez nos voisins. — 10. Préfixe. — 11. Lieux. — 12. On les chambre. — 13. Démonstratif désordonné. — 14. peu moins froid. — 15. Gilet. — 16. Voyelles. — 17. Article; Est-ce pour amender. — 18. Un poisson. — 19. Joueur. — 20. Trop nombreuses, ces entreprises ont une réputation de conduire à l'échec.

Solution de la grille n° 3

Horizontalement

I. Postscriptum. — II. Anté-
Ella. — III. Station; Es-
Silencieuse. — V. E-
Théâtre. — VI. Créé; Léa.
VII. Enterrais; II. — VIII. N-
Age III. — IX. Titre; Annua-
X. Stendi; Nussel. — XI. Es-
Kellen.

Verticalement

I. Pameutee. — 2. Ou-
Naïfs. — 3. Stalactites. — 4. T-
Rétine. — 5. Suinter; Sdn.
Crochets; II. — 7. Née; Ag-
à le; Kollenne. — 8. Pleu-
Nul. — 10. Thées; Iust. — 11.
Emallée. — 12. Marsellais.

ANA-CROISÉS (*)

Horizontalment
1. CEHIORRS (+1). — 2. ABC
OPSST (+1). — 3. ACEHNOR

OPSS1 (+1). — 3. ACEHNO
(+2). — 4. ABEMSS. —
AAEISTV. — 5. ACEIPR (+1)
— 7. IKNOSS. — 8. ACIPRS
— 9. EILNORTU. — 10. AEEG

SEY. - 11. ERENTIV. - 1
CERNET.

Verticillium

13. ACCEHETT (+1). - 1
ACCELLO. - 15. ACCEHRE.
16. EPOGHINU. - 17. AEHIMU
(+1). - 18. AIPSEPS. - 1
19. ENEHOPSTU. - 20. GILNST.
21. AMNOPTU. - 22. EHNPSU.
23. AASHGES (+3). -
24. EHPORST. 25. AKEHNS
- 26. ADREHOPER.

**SOLUTION DES
ANA-CROISS N° 38**

Horizontalement

1. ERUPTIVE (VITOPHRES). -
2. ITERATIVE. - 3. THERAID
(HASTICUS). - 4. OGERATE.
5. ALVEOLE. - 6. CYSTITE.
7. TELERADARS. - 8. GAINTE.

[illegible]

(INGRAI). — 8. PUROTINS. — 10. EQUIVALU. — 11. RHO-
DIUMS. — 12. HERNIE. — 13.
HERMINE.

Verbe: —

14. ENTRACTE (SECRETANT,
ECARTENT). — 15. ETRUSQUE
(QUESTEUR, QUESTURE, QUE-
TEURS, TRUQUESS). — 16.
UNIOVULE. — 17. ESTONIEN

| | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 |
|---|----|----|----|----|----|
| 1 | | | | | |


SOLUTION DE L'EXERCICE N° 511
V. M. MURACHOV
a Shakhmatnaya Moskva 2, 1963

(Blancs : Bc2, Cc3 et b2, Pg2, g2.
Noirs : Bc2, Pa5, a3, b2.)

1. Cc3! Bc1 (si 1... Bc3
2. Cd1! si 1... Bc3; 2. Cc4, b1=D
3. Cc3! si 1... Bc3; 2. Cc1+! B
2. Cc5! b1=D; 3. Cc3, a4; 4. Bc3
a3; 5. Bc4a3, a3; 6. Bc1 (et non
6... g4, Db3! nul); a2; 7. Bc4
Db3!; 8. Cc4!! (et non 8. g4
Dh3! et les Blancs gagnent en raison
de la menace de mat 9. Cc3 mat. 8...
a2; 9. Bc2; 2. g4xh2.

ETUDE
V. NESTORESCU

(1967)



BLANCS (4) : R_{a4}, T_{t6}, C_{a2}, P_{b2}.
NOIRS (4) : R_{a1}, T_{p3}, P_{f3} et P_{h1}.
Les Blancs jouent et gagnent.
CLAUDE LEMOINE

| Snd | Quest | Nord | Est |
|-----|-------|------|------|
| 1 ♠ | pass | 8 ♠ | pass |
| 2 ♠ | pass | 4 ♠ | pass |
| 3 ♥ | pass | 5 ♠ | pass |
| 4 ♥ | pass | 5 SA | pass |
| 5 ♠ | pass | pass | pass |

Qu'est ayant fait l'entame de la
tame de carreau pour le roi e
e 5. comment Henri Francis pro
pose-t-il de jouer pour gagner c
GRAND CHELEM A PIQUE
contre toute défense?

Inutile de préciser que cette ouverture de « 1 ♠ » est irroration. Il faut ouvrir de « 2 ♠ » car la main vaut 24 points avec la distribution et les plus-vaines. Si Sud estime que sa main n'est pas assez forte pour ouvrir de

2 ♠ a. Il peut ouvrir de « 2 ♠ » sur lesquels Nord peut passer s'il n'a pas 4 ou 5 points. Contre-argument : une idée mal fondée, la présence de deux couleurs ne doit pas empêcher Sud d'ouvrir de deux.

PHILIPPE BRIGNON

NOTES
(a) ou DEFUR(A)IS. (C)USPIDE
n 15B perd 1 point. (b) acide
arrivé de la Lyce, absente — pour
instant — du P.I.L. (c) ou ILOTE
ri de l'Etat à Sparta. (d) ou DELA
n 2L. (e) ou DENOTAS ou DETO
AS en 2A. TERMINER les TARDU

sur le B de TRÉPANTEZ précédé par le C) solo de S. Kourouchtchina. — 1. Serge Kourouchtchina, 887 points (100 %); 2. J. Kourouchtchina, 818; 3. Laërène, 811.

PANTASCRABLE

Il s'agit de faire le maximum de points avec cinq tirages successifs de sept lettres, le premier mot par tirage, le second par deux lettres, les cinq mots à trouver doivent utiliser toutes les lettres de chaque tirage.

1. A - Z - I - N - T - Q - U
2. I - O - D - E - A - U - M - E - R - S
3. I - M - S - T - E

Solution proposée : pins de 58 points.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 57

1. BRIGQUE, H 4, 28 - PÉPÉROSE, C 2, 28
2. G 32 - BAINEE, 15 H 21 -
3. MÉCARENE, 8 H 12 - ZÉPHÉRAE, 8 H 14
4. 148

AMICX, CHIFFRE CLASSE

MICHEL CHARLEMAGNE.

TISONNEE). — 18. TRACQIR
 DROITRA). — 19. ALGINATE
 LANGRAIT, AGNELAIT). — 20.
 ALISEUR (BLEUIRAS). — 21.
 RESELS. — 22. INAVOU
 EVANOU. — 23. STABTER
 TABTRES). — 24. RHENIUM
 INUMBER). — 25. PAITIERE
 RATIFISE). — 26. THEISTE
 MICHEL CHARLEMAGNE
 et CATHERINE TOFFIER.

et CATHERINE TOFFIER.

A 10x10 grid of squares, some black and some white, forming a pattern. The pattern is a 10x10 grid of squares, some black and some white, forming a pattern. The pattern is a 10x10 grid of squares, some black and some white, forming a pattern.

bonne ha
CONTRE

Le Monde

Musique

«Wozzeck», vu par Liliana Cavani à Florence

Depuis quarante-cinq ans, le Maître Forster a inspiré la grande saison des festivals, et il a toujours passé pour une manifestation, sinon d'exception, du moins fort appréciée par ses clients, non seulement d'œuvres lyriques plus récentes, mais surtout de mettre en scène et de découvrir l'original. C'est à lui qu'est consacré la magnifique coproduction italienne de la Biennale de Venise, qui s'est ouverte mercredi au fort de San Marco, juste au-dessus du jardin botanique. Il s'agit d'une œuvre d'opéra, mais d'un opéra d'exception, car il s'agit d'un opéra d'exception.

En fait, c'est une œuvre d'exception, car il s'agit d'un opéra d'exception. En fait, c'est une œuvre d'exception, car il s'agit d'un opéra d'exception. En fait, c'est une œuvre d'exception, car il s'agit d'un opéra d'exception.

La Lune est blanche

On y ajoute, en deuxième acte, la suite classique d'un général, mais la brève tendu est sans nul doute le symbole d'un impératif moral catégorique. Sur cette scène, les deux couples se regardent dans les yeux, et l'on voit que la lune est blanche.

Danse

LE NEDERLANDS DANS THEATER

Créé en 1959 à La Haye, le Nederlands Dans Theater est une jeune compagnie caractérisée par son goût de la recherche et le haut niveau technique de ses danseurs. Des incursions à Paris, en 1969 puis en 1973, nous ont permis de suivre l'évolution de la troupe et les effets parfois étonnants de la formation de danseurs.

Le «Sinfonietta» de Janáček, l'inspiration à Jiri Kilián une évocation de la musique de son époque, avec des gestes, des attitudes, des poses de géométrie, des glissements folles, une superbe prise de possession de l'espace. «Nora in a Step», beaucoup plus austère, est une méditation en mouvement, un rituel dansé des claquements secs de la musique de Tchaïkovski. Les danseurs s'y déplacent comme des fleurs incandescentes. Le blanc, immatériel, contraste avec la tension des corps. Une beauté coline de la musique de Tchaïkovski.

MARCELLE MICHEL

à Théâtre de la Ville jusqu'au 5 mai.

Mai, le mois du ballet

En mai, le danse connaît généralement sa période de pointe. Cette année, un certain nombre de compagnies étrangères sont attendues. Le Nederlands Dans Theater, le Ballet Rambert, le Ballet de Hambourg, le Théâtre de la Ville, le Bolchoï au Palais des congrès, le Takko Ballet à Bordeaux, Lar Lubovitch Dance Company à Saint-Denis, le Folk Theatre de la Cité universitaire, Merce Cunningham Dance Company en province.

Présentation aussi de troupes françaises : le groupe de recherches chorégraphiques de l'Opéra de Paris (G.R.T.O.P.) aux Bouffes du Nord, deux programmes à la Cité de la Danse, le Ballet de la Ville, le Bolchoï au Palais des congrès, le Takko Ballet à Bordeaux, Lar Lubovitch Dance Company à Saint-Denis, le Folk Theatre de la Cité universitaire, Merce Cunningham Dance Company en province.

culture

Cinéma

«LE SOUFFLE DE LA TEMPÊTE», de Alan J. Pakula

Dans la plaine immense, le troupeau galopait, soulèvement des tourbillons de poussière, rien ne semblait devoir l'arrêter, puis soudain il vint de l'ouest comme un tonnerre sous l'effet d'un coup de vent et résonna sur les murs. Alors les deux cavaliers se précipitèrent calmement leurs chevaux, ils sont en sautoir, ils sont en sautoir, ils sont en sautoir.

Elle sont attachées, à des valeurs et à des principes qui sont en panne de devenir (ou qui sont déjà devenus) anachroniques. Éblouissant de l'écologie à l'écologie, l'écologie à l'écologie, l'écologie à l'écologie.

Variétés

La fête

d'Écoute s'il pleut. Ronette s'il pleut, avec de copieux effets de pluie, avec de copieux effets de pluie, avec de copieux effets de pluie.

«Torre Bela» de Thomas Harlan

Présenté à Cannes, puis à San-Sebastien, il y a deux ans, sur une durée de trois heures, ce film politique qui relate la naissance d'une commune agricole populaire dans le centre du Portugal a fait depuis de nombreuses fois l'objet de débats et de discussions.

Le 2 août 1975, de la prise du pouvoir, par un groupe d'hommes de paysans, journaliers, parfois peu alphabètes, mais très attachés au domaine de Torre-Bela, le château et les terres.

Seul à Paris au cinéma BONAPARTE 78, rue Bonaparte tel. 523.12.11

... A voir à tout prix... (Télérama)

... Exceptionnel... (l'Humanité)

GAMIN

Un film de CÉRO DUCAN

En v. : MADELINE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE

En v. : MADELINE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - HAUTEFENELLE

LAURENCE OLIVIER JOAN FONTAINE

Rebecca

ALFRED HITCHCOCK

LOUIS MARCORRELLES

★ Voir les films suivants.

Lettres

L'Écrivain brésilien JORGE AMABO

COMMANDER DES ARTS ET LETTRES

À l'heure actuelle, le plus célèbre des romans brésiliens est sans doute celui de J. Amabo, «Le monde est un pays».

ÉLÉGIE DU SACRIFICE AMOUREUX

(Suite de la première page)

Il n'y faut pourtant pas chercher la trace d'une autre tradition culturelle, d'un «orientalisme» différent. Comme Max Ophüls qui traitait toujours à peu près la même sujet en passant ou romanesque 1880-1900 de Vienne, de Paris ou d'Allemagne, Mizoguchi est resté fidèle à une tradition qui ne pouvait se modifier en changeant le lieu géographique.



صكيات الراجل

Centre Georges Pompidou
Trois théâtres / Trois recherches

- du 6 au 12 mai 1979
Théâtre de Recherche de Marseille
"Scènes de la vie marseillaise pendant la peste de 1720"
de Dominique Cler
- du 16 au 23 mai 1979
Théâtre Groupe 4 litres 12
"4 litres 12 in Concerto"
- du 18 au 24 juin 1979
Les Drapeaux
Théâtre de Recherche de Strasbourg
"Les Têtes de cuir"
de Georg Kaiser

Grande salle Réservation 278-79-95

Isabelle Adjani
le feu de la Sauvagerie

"c'est Emily, la rebelle timide qui hante la lande, mais c'est aussi l'auteur des 'Hauts de Hurlevent'"

Les Soeurs Brontë
"le premier film romantique français" Pens Match

U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. OPÉRA - RIO-OPÉRA - U.G.C. ODÉON
MONTPARNAISE-BIENVENUE - MAGIC-CONVENTION - MISTRAL
U.G.C. GARE DE LYON - 3 MURAT
FRANÇAIS-Explosion - CYRANO Versailles

Retour à la bien-aimée

ROGER HANIN, MARIE VALLA LONGA, MICHEL AUGIER
DANIEL SÉTY, HANON, LUCAS, ANTOINETTE, PAVARD, MARIE VALLA LONGA

LE COUP DE SIROCCO

"Il n'y a pas que les mots pour dire, il n'y a pas que la parole pour parler. Les discours signifient souvent le néant. C'est ce qu'exprime Marianne Ahrné dans son film bouleversant"

(Mario Cardini)

Échange d'Amour de Marja Becker

MERCREDI

L'IMPÉRATRICE YANG KWEI FEI
UN FILM DE KENJI MIZOGUCHI
COPIES NEUVES - FILM COULEUR

PARAMOUNT ÉLYSÉES v.a. - PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES v.a.
PARAMOUNT ODÉON v.a. - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT
OPERA - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT MARIVAUX
PARAMOUNT MONTPARNAISE - PARAMOUNT BASTILLE
MAX LINDER - PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT GOSLINS
PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION SAINT-CHARLES - PASSY
PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 La Caille-Saint-Germain - PARAMOUNT
La Varanese - PARAMOUNT Orly - VILLAGE Neudilly - SUKSY
Bessy-Saint-Antoine - CYRANO Versailles - ARTEL Villeneuve-Saint-
Georges - ARTEL Nogent - CARREFOUR Pantin - ALPHA Argenteuil
CLUB Les Merveilles

Un "Suspense" à vous couper le souffle... Dans la lignée des meilleurs "policiers" du cinéma...

LES 39 MARCHES

ROBERT POWELL DAVID WARNER
ERIC PORTER KAREN DOTRICE JOHN MILLS
"LES TRENTE NEUF MARCHES"
"THE THIRTY-NINE STEPS" (scénario de MICHAEL ROSSON d'après le roman de JOHN RICHMAN
Producteur associé JAMES KENNEL-CLARK - Producteur GREG SMITH - Réalisateur DON SHARP)

MARIGNAN PATHÉ - BALZAC - GAUMONT LUMIÈRE - GAUMONT
RICHELIEU - CLICHY PATHÉ - GAUMONT SUD - SAINT-LAZARE
PASQUIER - MAYFAIR - MONTPARNAISE 83 - CAMBODIENNE PATHÉ
SAINT-GERMAIN HUCHETTE - GAUMONT GAMBETTA - GAUMONT
Elys - PATHÉ Chempigny - LE PERRAY Sainte-Genève-des-Bois
GAMMA Argenteuil - FLANAGAN Sorcelles - BELLE-ÉPOQUE PATHÉ Thiais
TRICYCLE Amélie - ARIEL Rueil - VÉLIZY - CYRANO Versailles

Les aventures de la famille Narboni, retour d'Algérie

LE COUP DE SIROCCO

ROGER HANIN, MARIE VALLA LONGA, MICHEL AUGIER
DANIEL SÉTY, HANON, LUCAS, ANTOINETTE, PAVARD, MARIE VALLA LONGA

CENTRE DRAMATIQUE de NANTERRE
du 2 au 31 Mai 1979
à 20h30, dim. à 15h30, rel. lundi
GENSERIC
de P. MACRIS, m. en s. J. M. WINLING
au THÉÂTRE DES AMANDIERS
726.02.69

VASSILIU
à la GAITE MONTPARNAISE
à partir du 2 mai 22 h.

COMEDIE - CHAMPS-ÉLYSÉES
et **cinéma** présentent
ROGER PIERRE
JEAN PIERRE DARRAS
et **DANIEL CECALDI**
LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS
de PAVEL KOVOUT
d'après JULES VERNE
Adaptation de JACQUES ZILLER
et PHILIPPE BRUNEAU
Mise en scène de JACQUES ROSNY
Décor et costumes de MARIO FRANCESCHI
Musique de JACQUES DYNAM
PAUL LE PERSON
Location: Théâtre, Agences
et par téléphone 256.02.15
Scène 201/20
Matinée SAMEDI 16h et film 15h
Relâche Dimanche soir et Lundi

LES PRODUCTIONS ATHÉNÉE

THÉÂTRE EDOUARD VII

La Revue Digraphe et Flammarion IV
présentent
LA VOIX DANS L'ÉCRITURE
vend. 4 - sam. 5 mai 18 h 30
dim. 6 - lundi 7 mai 20 h 30
Gallimard présente
ODE POUR HATER LA VENUE DU PRINTEMPS
de JEAN RISTAT
réalisation
JEAN-MICHEL RABEUX
location 073.67.90
et Fnac - prix 15 F et 30 F

SAINT-SÉVERIN
14 JUILLET - BASTILLE

LA VILLE à prendre

PRODUIT C.E.D.T. PAR LA P.A.L.

REALISATION PATRICK BRUNIE

"Un film qui nous dérange, nous interroge, nous interpelle."
LE MATIN
"Cinéma-miroir, un film qui nous voit."
LE MONDE
"Une réussite, fiction, émotions, désirs, espoirs se mêlent sans que l'on s'y ennuie une seconde."
LIBERATION

FORUM DES HALLES
du lundi 7 mai au samedi 9 juin 20 h 30
ALPHA-FNAC et le CENTRE D'ANIMATION
DU FORUM DES HALLES présentent:
**L'ENTERREMENT
DU PATRON**
De Dario Fo, mise en scène de Mehmet Ulusoy
Renseignements 23.89.656

Théâtre de l'Athénée 7 mai 21h
**François-Joël
THIOLLIER**
SCHUBERT - LISZT - BRAHMS
RCA

SERIE NOIRE
SELECTION FRANÇAISE
CANNES 1979
POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

REX (v.f.) - ELYSÉES CINÉMA (v.f.) - ROTONDE (v.f.) - 3 SECRETAN (v.f.)
U.S.C. Gobelins (v.f.) - ARTEL Créteil - ARTEL Rosny - CARREFOUR Pantin
ALPHA Argenteuil - 4 FERRAT Sainte-Genève-des-Bois

Le Voleur de Bagdad
RODDY McDONNELL - KABIR SEHA - FZANI - FIMLA - MARINA VLADY
LE VOLEUR DE BAGDAD
DANIEL LEBRON - HENRI-PAUL AUSTON
L'INTERFERENCE SYSTEM - DANIEL LEBRON - HENRI-PAUL AUSTON
L'INTERFERENCE SYSTEM - DANIEL LEBRON - HENRI-PAUL AUSTON

ÉGLISE ST-LOUIS DES INVOLÉS
Mardi 5 mai 1979 - 21 h.
NOUVEAU
LE ROI DAVID
A. FALCON - C. NOUËL
J. CHAUVELLE - D. HELLER
Assemblée Polytechnique
de Paris et Yvelines
Dir. : Jean-Pierre LORÉ.

100°

THÉÂTRE ENRON
SYLVIE JOLY

THÉÂTRE DES ÉTOILES
JACQUES
LE FATALISTE
LE CHAT DE BOTTE

THÉÂTRE MONTPARNAISSE
**LE TOILE
DU NORD**
DERNIÈRE
le 12 mai

**MAISON
des arts
de Créteil**
kings

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Comédie-Française, 20 h. 30 : Le Bourgeois de Seville.
Opéra-Comique, 20 h. 30 : La Tour de Babel.
Odéon, 20 h. 30 : L'Alceste.
Fémina, 20 h. 30 : Le Tour du monde en 80 jours.
Petit St-Martin, 20 h. 30 : L'Éternel.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Rose de Saxe.
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : L'Éternel.
Cécile, 20 h. 30 : L'Éternel.

Les autres salles

Aire libre, 20 h. 30 : L'Éternel.
Antenne, 20 h. 30 : L'Éternel.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 30 : L'Éternel.
Caraculière de Vincennes, 20 h. 30 : L'Éternel.
Cité de la Gare, 20 h. 30 : L'Éternel.
Cité de la Gare, 20 h. 30 : L'Éternel.
Cité de la Gare, 20 h. 30 : L'Éternel.

Les chœurs

Chœur de la Gare, 20 h. 30 : L'Éternel.
Chœur de la Gare, 20 h. 30 : L'Éternel.
Chœur de la Gare, 20 h. 30 : L'Éternel.
Chœur de la Gare, 20 h. 30 : L'Éternel.
Chœur de la Gare, 20 h. 30 : L'Éternel.
Chœur de la Gare, 20 h. 30 : L'Éternel.

Les théâtres de banlieue

Arquetti, 20 h. 30 : L'Éternel.
Arquetti, 20 h. 30 : L'Éternel.
Arquetti, 20 h. 30 : L'Éternel.
Arquetti, 20 h. 30 : L'Éternel.
Arquetti, 20 h. 30 : L'Éternel.
Arquetti, 20 h. 30 : L'Éternel.

Pour tous renseignements concernant
l'ensemble des programmes ou ces salles
LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34
(de 11 heures à 21 heures,
sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 4 mai

Les concerts

Montreuil, T.E.M., 20 h. 30 : Pique
musique.
Nanterre, Théâtre des Amateurs,
20 h. 30 : Concert.
Nanterre, Athlétique, 21 h. 30 : El Lobo,
Carré 9, Anna Giza, Concert.
Palaiseau, Ecole polytechnique,
21 h. 30 : Bigon rock.
Puteaux, Théâtre des Lézards,
21 h. 30 : Les Lézards Dances.
Saint-Denis, 20 h. 30 : El Lobo,
Carré 9, Anna Giza, Concert.
Saint-Denis, 21 h. 30 : El Lobo,
Carré 9, Anna Giza, Concert.
Saint-Denis, 21 h. 30 : El Lobo,
Carré 9, Anna Giza, Concert.

La danse

Dray, 18 h. 30 : Danse-poésie de
l'Inde de la Plaine, 20 h. 30 :
Waterhouse et Compagnie.
L'Intermédiaire Grand Théâtre,
20 h. 30 : Ballet de poche.
Palais des arts, 20 h. 30 : Orchestre
Ballet d'Artiste, 20 h. 30 : Orchestre

MERCREDI 9

J'en ai jamais eu aussi concernée et émue
par un film... Claire Clouzot, LE MARTIN
Ingrid Thulin - Erland Josephson
UN ET UN
Un film de Erland Josephson. Avec Sylvia Kristel et Ingrid Thulin

GAUMONT-COLISÉE - ÉLYSÉES-LINCOLN - GAUMONT-OPÉRA - S-PARNASSIENS - P.L.M. ST-JACQUES -
QUINTETTE - RIVOLI - LES TOURELLES - GAMMA Argenteuil - FRANÇAIS Enghien - ULIS Nogent -
AVIATIC Le Bourget - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - LOUIS-JOUVET Chateaufort - ARTEL Port Neuf -
ARTEL Créteil - ARTEL Rosny - PARLY-2 - BUXY Boussy-Saint-Antoine - CALYPSO Viry-Châtillon

Jean de BARONCELLI
Jean Louis BORY
Pierre BOUTELLER
Georges CHARENSOL
Robert CHAZAL
Michel DELAIN
Michel DROUILLON
Michel DRUCKER
LE MONDE
NOUVEL OBSERVATEUR
FRANCE INTER
NOUVELLES LITTÉRAIRES
FRANCE-SOIR
L'EXPRESS
PILOTE
TF 1
Dominique DURAND
Remo FORLANI
Odile GRAND
Ménie GREGOIRE
Paula JACQUES
Gérard LENNE
Pierre TCHERNIA
Joshka SCHIDLOW
LE CANARD ENCHAÎNÉ
RTL
L'AURORA
RTL
FIGARO MAGAZINE
TELE 7 JOURS
ANTENNE 2
TELERAMA
et 2 000 000 de spectateurs
ont aimé
et la tendresse?... Cordel!
et vous?

صلى الله عليه وسلم

REPRODUCTION PROHIBITED

... ..

propriétés

AMoureux
s et le parfum de la
illement amoureux et
rtager la passion que
de région.

HAUTE-NORMandie, GARD

MANDE REF. MD.
J.-F. FOUGEROL
-Provence, SOGICOP
-Marseille, 22, 27-28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 8

à kilomètres Rambouillet
POIGNY-LA-FORÊT
maison de caractère
tous confort, impeccable
parquet, part bois 3 200 m

Justifié : 250.000 francs

2.700 m² pelouse, chauffage
100 P. T. 642-85-99 apr, 30 h
vend très belle propriété
circulaire. Chalon-sur-Saône,
arc 46 2, beaux caractères,
les principales, chf. central,
cave, gran. 16 (RS) 41-07-72.

Document, sur demande
à 6.961, = 10 Mille + P&H.
Italiens, 7542 Paris ced. 0

567-22-88.
METEUR FAIE COMPTANT
E region FONTAINEBLEAU
n, Milly. - Ecrire COFIP
N, THIERS, 77000 MELUN
ADON 1988

3 chambers, bairs, 166.
580,000 F. COURTOIS,
261-85-82.

e

ges



24 quintz. de juif, 1.100 F
12, 2.000 F pour le mois;
3.200 F tout le mois; 1er
mois, 1.300 F + 100 F
pr eau, gaz électr., charg.
dré Guilas, 19, résidence
eu, 92000 Puteaux - La
e. - Téléphone : 772-75-46.
différance le matin avant

ES Prochainé mai et fin
MAI 6 SEPTEMBRE
SALEM ou SEPARIM,
pavill., part. ch. Prix
mod. Tél. : (58) 42-09-38.

VEAUX - HTE-SAVOIE
 ALTITUDE 900-2.250 METRES
 c. alpin, ses montagnes,
 hôtels, appart. meublés.
 DERNES : juin, juil., sept.

A LOUER
Juil. 4.000, août 5.000.
Grande villa à 55.
ET, 4 km. UZES, 3 chbres
h., 3 w.c., 2 s., 2 ba.
sjour, S. 6 m., 2 ter-
t. cont. mach. à laver
et vaisselle, frigo, 4.000 m²
pisc. Ecr. : FRAMONT.

... ..

44-150

100

Une entreprise « tuée » par la poste

Il appartient maintenant aux demandeurs de démontrer le lien de causalité existant entre la truite des P.T.T. et le dommage qu'ils subissent. A cet effet, le tribunal a nommé un expert qui devra déposer son rapport dans les six prochains mois.

BERNARD LEDERER.

P.M.E.

Un crédit Jeunes Affaires? Une décision sans traîner?

Dirigeant de P.M.E.,
3 à 7 ans c'est souvent l'âge de l'essor pour l'entreprise,
de nouveaux besoins de financement apparaissent.
Pour répondre à ces besoins, la Société Générale vient
de créer le "Crédit Jeunes Affaires".
Pour des décisions rapides, consultez la Société Générale.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**ALLEZ DE SURPRISE EN SURPRISE,
ALLEZ À LA FOIRE DE PARIS.**

NOCTURNES
LES MARDIS ET VENDREDIS
JUSQU'À 22 H 30

**FOIRE
DE PARIS**

**économies de
courant d'air**

Les jointures de fenêtres et de
portes laissent pénétrer bruit et froid.
Vitrificateurs, menuisiers joints d'étanchéité,
garde indéfectiblement sa souplesse et son efficacité.
Associé au double vitrage, il permet
de très fortes économies de chauffage.
Sa pose est rapide et sans
problème. Non pas d'installation non
permanente, mais d'entretien (très
facile). Profitez du printemps pour vous
proteger. SAÏRES, 45 rue de
Flandre (19) - T. 24. - 286-15.

P.M.E.

Un crédit Equip'PME? Une décision rapide?

Vous êtes chef d'une entreprise petite ou moyenne.
Vous voulez agrandir vos locaux, moderniser vos installations,
acheter de nouvelles machines.
Pour répondre rapidement à vos demandes la Société Générale
a créé le crédit d'équipement "Equip'PME".
Pour des décisions rapides, consultez la Société Générale.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

SEAM FRANCE.

EN PLEIN CŒUR DE PARIS, SEPT ETAGES AU SERVICE D'ALFA ROMEO.

SEAM FRANCE, le spécialiste Alfa Romeo, vous propose de vous le louer.
13 bd de Clichy, 75002 Paris, Tél. 252 02 00. SEAM FRANCE, 13 bd de Clichy, 75002 Paris, Tél. 252 02 00.

P.M.E.

Un prêt Chef d'Entreprise? Une réponse rapide?

Dirigeant de P.M.E., vous désirez acquérir des capitaux
frais en restant le patron.
Vous pouvez désormais, grâce à un prêt personnel, augmenter
durablement les fonds propres de votre entreprise.
Pour répondre rapidement à votre attention, la Société
Générale vient de créer ses nouveaux "Prêts Chef d'Entreprise".
Pour des décisions rapides, consultez la Société Générale.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJONCTURE

Onze thèses sur l'énergie, l'inflation et l'emploi

II. — AVEC QUI ATTEINDRE CES OBJECTIFS ?

Abolir la « monarchie » du
nucléaire, éliminer le « gas-
pillage institutionnel » et
développer les moyens d'une
« nouvelle et saine croissance »,
telles sont les trois pré-
sentes thèses que Roger
Garand a développées dans
l'article précédent (le Monde
du 4 mai).

Avant d'aller plus loin dans
l'annonce des thèses susceptibles
d'apporter une réponse aux pro-
blèmes de l'énergie, de l'inflation
et de l'emploi, il est sans doute
nécessaire de dire que la prise
de décisions aussi directives
doivent courir à l'arrière-plan
national en aux besoins de notre
pays.

Ce programme nucléaire
d'urgence a été discuté le 4 mars
1979 par un comité présidé
par le ministre de l'Énergie,
le groupe Empain-Schneider (qui
le général de Gaulle avait refusé
à empêcher de se vendre complé-
tement à Westinghouse) et qui
n'en est pas moins le principal
exécutant français, le groupe
P.E.N. (P.E.N. - P.E.N. - P.E.N. -
Kohlmann, Saint-Gobain-Pont-à-
Mousson et Alstom).

La commission « P.E.N. » (Pro-
duction d'électricité d'origine
nucléaire) qui dirige le projet
du peuple français, de notre ave-
nir énergétique, est dominée par
des groupes. Elle est composée
de représentants de l'État, de
l'É.D.F. et de l'É.R.T. (Électricité
de France), mais aussi d'un
ce qui est moins normal, comme
la commission nationale de l'énergie
nucléaire (la commission nationale
de l'énergie nucléaire), par les repré-
sentants des industries intéressées
à la réalisation du programme.

Le rapporteur (appartenant à la
commission nationale de l'énergie
nucléaire) a dit : « On n'imagine pas que
la politique des constructions
pour le nucléaire soit le fait
des entreprises du bâtiment ».

Ces groupes de pression tout-
puissants sont les responsables
directs de ce « gaspillage institu-
tionnel ».

Ce consortium a disposé de tous
les moyens sans limitation pour
imposer par tous les moyens
nécessaires, dans l'option, la
campagne d'information avec les
moyens les plus modernes : le
nucléaire se peut assurer les
façons que nous avons montrées
comment cette relève pouvait être
assurée de bien d'autres manières.
L'énergie nucléaire est la seule
source d'énergie que nous ne
peut pas nous en dire la seule
source d'énergie sûre, sûre, sûre,
que nous avons montrée que notre
énergie nucléaire pour l'instan-
tisme sous le contrôle des États-
Unis et des firmes multinationales
tandis que les techniques
employées — les techniques
provisionnelles en combustible
et le financement bancaire.

Cette proposition se fonde sur
le message le plus simple, les-
quelles affirme qu'il existe un lien
direct entre la production d'énergie,
la croissance et l'emploi. Ceci
n'est vrai en aucun pays : la
production Ford, aux États-Unis,
a montré que quinze industries utili-
sant 40 % de l'énergie industrielle
et occupent que 4 % de la main-
d'œuvre. En Allemagne, de
1955 à 1975, la production
industrielle a crû de 41,2 % alors
que la consommation d'énergie
par l'industrie s'accroissait que
de 11,9 %. En France, pendant la
même période, la production a
augmenté de 41,2 % et la consom-
mation d'énergie de 11,9 %.

Avant que ces choix
deviennent irréversibles

Sans nous attendre davantage
sur ce programme nucléaire dé-
mentiel (qui absorbe de 20 à
30 milliards de francs par an
au détriment de toutes les
autres formes d'énergie), con-
cluons, pour nous faire sur
nos petits enfants, à qui nous
lèguons un monde sans énergie
renouvelable et par la pollution
physique et chimique du nu-
cléaire la date de lancement de
ce programme (le 4 mars 1979),
apparaît, si nous ne changeons
de cap avant, cinq ans, c'est-à-
dire avant que ces choix devien-
nent irréversibles, comme la date
la plus récente de l'histoire de
France.

Ne partant pas d'« automa-
tisme » de nos adversaires, nous
demandons pas d'arrêter
immédiatement les techniques
nucléaires, mais, comme
l'industrie, nous ne nous
tenir aux unités dont la construc-
tion ne pourrait être arrêtée
sans perturbations graves. Pour
le reste, d'observer un moratoire
de dix ans, pour que les ingé-
nieurs spécialistes aient le temps
de réaliser des études techniques
et des études de sécurité (sans
flâner, que celles du ministre
de l'Énergie, de l'É.D.F. et de
P.E.N. et de l'É.R.T.).

Quatrième thèse : ce redresse-
ment nécessaire exige la partici-
pation de l'État, du patronat
des syndicats ouvriers, des uni-
versités et d'une participation
de tout notre peuple, chacun
ayant conscience d'être respon-
sable de l'avenir de tous.

Cinquième thèse : la partici-
pation de l'État, il n'est pas de-
mandé à l'État comme le font
tous les plans parus de
répondre au chômage par l'aug-
mentation du nombre de bureau-
crates improductifs de financer
les mesures proposées, sauf par
le transfert graduel sur ce plan
de relance des 16 milliards d'al-
locations de chômage qui devien-
drait sans objet du fait de la
création d'emplois productifs, et
de la fraction des 50 milliards de
francs injectés employés à l'expor-
tation de devises étrangères, et
des milliards d'économies déca-
rant du nucléaire, au profit de
l'industrie, au profit de la pro-
duction de biens matériels, au
fur et à mesure que nous gag-
nerons en autonomie énergétique
par les mesures proposées. Il sera
aussi demandé à l'État l'utili-
tation de la télévision et des autres
médias dépendant de lui, pour
détruire, au profit du peuple
français, les mythes des « élucio-
crates », qui tendent à confondre
la « croissance » avec la croissance
de leur puissance et de leurs
profits.

Sixième thèse : la participation
du patronat, il s'agit de s'adres-
ser à la fois au grand patronat,
à la petite et moyenne entreprise,
et même à l'artisanat, pour ne
pas demander rien d'autre que
d'exercer leur fonction d'entre-
preneurs et d'investir sur le ma-
ché national en se « plaçant »
dans le nouveau marché inter-
national où les entreprises d'au-
tres pays ont déjà pris le départ.

Une radicale
inversion

Rappelons, par exemple, les
initiatives de Boeing et de
Lockheed en France, dans la
construction d'oléoducs, celle
de la compagnie aérienne, en An-
gleterre, pour les capteurs solaires,
ou du plan indien de cent mille
unités de production de bio-
thane. En Italie, Fiat an-
nonce la mise en vente d'unités
« Totem » mettant en œuvre
biométhane pour servir de car-
burant à un prototype de
l'électricité : soixante-sept
de l'unité « Totem » produisent
1 000 mégawatts (autant qu'une
centrale atomique comme Fen-
sebelles) mais coûtent six fois
moins qu'une telle cen-
trale. Le solaire soit avec les
capteurs, soit, plus encore, avec

la bioconversion, peut ouvrir un
immense marché dans le dis-
cours pour le plus grand bien
des deux parties contractantes.

Septième thèse : la partici-
pation des syndicats ouvriers. Il
ne leur est demandé rien d'autre
que ce qui est de leur propre
volonté : préparer les conditions
non seulement pour venir à bout
de l'énergie, mais pour la faire
dans des conditions telles que les
emplois soient créés sur tout le
territoire sans avoir à « dépor-
ter » des milliers de travailleurs
d'une région à l'autre. À l'inverse
du nucléaire, les formes de pro-
duction « décentralisées » de
l'énergie permettront d'ouvrir non
seulement de nouveaux emplois
mais des dizaines de milliers de
chômeurs sur tout le territoire
et utilisant la main-
d'œuvre sur place. Les syndicats
ouvriers auront ainsi créé des
centres de formation agré-
vés pour recevoir leurs éle-
vés dans la production d'énergie
solaire.

Huitième thèse : la partici-
pation des usagers (c'est-à-dire
de tout le peuple). Un tel projet
ne peut être réalisé que par des
milliers de comités de quartier,
de villages, d'entreprises, d'éta-
blissements ou d'écoles, qui consti-
tueront pour réaliser cette substitution
d'énergie qui impose à tous les
Français le niveau qu'ils accu-
sèrent jusqu'ici qu'à une minorité
d'entre eux (c'est-à-dire une mi-
norité, généralisée de l'écono-
mie). Il faut pour cela que des
milliers d'individus ou de groupes
instituent les projets, exécutent
les projets et les réalisent. Les
projets existent déjà dans la loi
pour les réaliser.

Cette deuxième série de thèses,
destinées à répondre à la ques-
tion « avec qui atteindre ces
objectifs », débouche sur une
perspective claire : dire qu'il faut
faire appel à la fois à l'État, au
patronat, aux syndicats ouvriers
et aux usagers, c'est poser une
radicale inversion de notre poli-
tique énergétique : à l'opposé du
nucléaire qui impose à tout notre
peuple une abdication, une passivité,
un abandon inacceptable et
aveugle pour que notre avenir
soit à la discrétion d'une poignée
d'administrateurs et d'ingénieurs.
Le modèle décentralisé que nous
proposons fait appel à la
conscience, à la créativité, à la
créativité humaine de chacun
pour résoudre les problèmes que
dépend l'avenir de tous.

Une telle inversion nous montre
qu'il ne s'agit pas seulement
de choix de telle ou telle tech-
nique de production de l'énergie,
mais d'un choix de société, que
nous définissons dans nos trois
dernières thèses, répondant aux
questions pourquoi et comment
réaliser un tel programme ?

Prochain article :
POURQUOI ET COMMENT
RÉALISER
CE PROGRAMME ?

FRANCE-IRLANDE

PARIS-CORK

Compter 2400 M. 4
Vois chaque weekend
pour vous mettre au vert

LA COMPAGNIE AIRWAYS
747
Renseignements, réservations
votre agence de voyages
ou 01 21 26 25

ADJUDICATION VOLONTAIRE
JEUDI 10 MAI 1979
à 15 h. en l'étude

**ENSEMBLE
INDUSTRIEL
ou COMMERCIAL
sis à ÉPERNAY
(Marne)**

sur terrain de 2 200 m² de surface
(industriel et administratif). Partout
des garages, des bureaux, des
bâtiments annexes.

Excellente situation.

**MISE À PRIX :
2.000.000 F**

Pour tous renseignements et visites :
M. HOUPPARD, notaire,
2, rue de la République,
ÉPERNAY (Marne).
Tél. : (03) 21-47-01.

LOTO
ça peut
rapporter gros

MASTRE

**30° salon
LE CADEAU
ET L'ENTREPRISE**
LES TECHNIQUES DE
SIMULATION DES VENTES
du 7 MAI au 11 MAI 1979
de 10 h à 20 h
PALAIS DES DONGRES
Porte Maillot

La présentation de cette
annonce est une invitation
pour les Chefs d'Entreprise,
leurs délégués ou ceux des
Comités d'Entreprise. Mo
p.p. 34 m du 30 mai 1979
75017 PARIS, Tél. (01) 22 78 57

صلى الله عليه وسلم

سكس من الدول

CONJONCTURE

Vers une reprise des investissements dans l'industrie alimentaire

Après une longue période de stagnation, l'année 1978 devrait être marquée par une reprise des investissements dans les industries agro-alimentaires. C'est ce qu'a ressorti de l'assemblée générale de l'Association nationale des industries agro-alimentaires (A.N.I.A.A.), qui s'est tenue jeudi 3 mai, à Paris.

En 1978, le chiffre d'affaires du secteur, qui regroupait douze mille trois cents entreprises et employait quatre cent soixante-quatre mille personnes dont un tiers de femmes, a été d'environ 221 milliards de francs, soit une progression de 8 % sur 1977. Les investissements, qui étaient également en progression de 8 %, étaient élevés à 12 milliards de francs. D'après M. Jean Wahl, député aux industries agro-alimentaires, 1979 pourrait être, dans ce secteur, l'année de la reprise. En effet, de janvier à la fin-avril 1979, le volume des investissements correspondait aux données de l'année 1978, soit une progression de 10 % sur 1977. L'investissement agricole (P.O.A.) atteint 1,5 milliard de francs. Pour l'ensemble de l'année 1979, il s'agit d'un chiffre de 17 milliards de francs. M. Méhaignerie, ministre de l'Agriculture, qui présidera cette assemblée générale de l'A.N.I.A.A., a confirmé cette reprise en laisant entendre que pour la P.O.A.

- Le nombre des déficiences d'entreprises s'est élevé à 1 800 en mars, en données brutes, et 1 432 après correction des variations saisonnières, ne maintenant ainsi à un niveau très élevé, proche de celui atteint en février, le nombre d'entreprises. Le nombre de jugements de règlement judiciaire et de liquidations de biens a légèrement diminué dans l'industrie agro-alimentaire. En revanche, tendance à augmenter dans les secteurs du commerce, des transports et des hôtels, cafés, restaurants. La relative stabilité s'observe en janvier dans le bâtiment et les travaux publics se poursuit.
- Le Conseil économique et social a adopté par 107 voix contre 12 et 15 abstentions, le projet d'avis sur les grandes orientations du V.P.F. 1979, dont le rapporteur était Mme Martine Devand. Parmi les représentants des syndicats, le C.G.T. seule a voté contre le projet, tandis que la C.F.D.T. et le C.F.T.C. ont voté pour. Le projet, de même que l'U.N.A.F., des représentants du groupe des personnalités choisies en raison de leur compétence de celui des entreprises nationales.

ERNAULT-SOMUA POURRAIT CÉDER SON USINE DE MACHINES-OUTILS DE SAINT-ETIENNE AU GROUPE LINÉ

Ernauld-Somua, troisième constructeur européen de machines-outils, contrôlé par le groupe Renault-Schneider, pourrait céder son usine de Saint-Etienne, qui emploie six cent quatre-vingt-dix personnes, au groupe Liné. Les deux parties sont tombées d'accord sur les modalités de l'opération, dont la réalisation dépend maintenant des pouvoirs publics. L'usine de Saint-Etienne est située dans une zone industrielle et est destinée à la production de machines-outils. Elle est actuellement exploitée par le groupe Renault-Schneider. Le groupe Liné, qui est spécialisé dans la production de machines-outils, a exprimé son intérêt pour l'usine de Saint-Etienne. Les deux parties ont convenu de poursuivre les négociations pour parvenir à un accord définitif.

- Le sort de Manufrance. — Dans une lettre adressée au conseil général de la Loire, les groupes socialistes et communistes demandent que le département s'associe à la gestion d'emprunt donnée par la ville de Saint-Etienne. Ils suggèrent également qu'une session extraordinaire du conseil général soit rapidement organisée.

M. Marcel Fournier a quitté la présidence de Carrefour

UNE RÉUSSITE EXCEPTIONNELLE

M. Marcel Fournier, qui, le 2 mai, s'est, comme prévu, retiré à soixante-cinq ans de la présidence de Carrefour, a de quoi être satisfait : en quinze ans, Carrefour, qui fut le premier « hypermarché » de France, est devenu le symbole même de cette forme de distribution. La formule a fait des émules puisque la France compte trois cent quatre-vingt-seize hypermarchés, dont quarante-cinq portent l'enseigne « Carrefour » ; Carrefour a essaimé à l'étranger : dix-sept magasins en Espagne à la fin de l'année, cinq au Brésil, et un en Italie. Il y a 10 ans, le premier magasin, fort modeste, de Saint-Genève-des-Bois, à un groupe de 100 magasins, a été lancé en France, soit de 10 milliards de francs de chiffre d'affaires et dont les résultats sont remarquables. Carrefour a été créé par M. Marcel Fournier, qui a quitté la présidence de Carrefour, pour se consacrer à la présidence de la P.O.G. de Carrefour, qui a été créée par M. Fournier. M. Fournier a été président de Carrefour pendant quinze ans. Il a été président de Carrefour pendant quinze ans. Il a été président de Carrefour pendant quinze ans.

- Une proposition de loi pour promouvoir l'emploi dans les P.M.E. — M. Jean-Pierre Fourcade et Maurice Blin, respectivement président de la commission économique de l'U.D.P. et rapporteur général du budget au Sénat, ont présenté mercredi 2 mai, une proposition de loi qui vise à encourager les petites entreprises et à encourager les créations d'emplois dans les P.M.E.

AFFAIRES

REBONDISSEMENT DANS L'AFFAIRE DUCELLIER

L'affaire Ducellier, qui depuis plusieurs mois oppose le groupe français Ferodo à son concurrent britannique Lucas, l'un et l'autre candidats au rachat de cette entreprise, premier producteur national d'équipements électriques pour véhicules, rebondit. Ferodo a en effet décidé d'intenter appel du jugement prononcé le 12 mars dernier par le tribunal de commerce de Paris. Ce jugement, rappliqué le 12 mars, a annulé la convention de cession, qui lui avait permis de racheter indirectement à D.E.A. (filiale à 92 % du groupe américain Bendix) sa participation de 51 % dans le capital de Ducellier. D.E.A., de son côté, s'apprête à intenter l'appel à son tour, vient également d'introduire la même action en justice.

AGRICULTURE

LA FIÈVRE APHISTE EN NORMANDIE : 2 187 animaux ont été abattus.

Les mesures d'interdiction prises à l'occasion de l'épidémie de fièvre aphteuse ont été levées mercredi dans les trois départements de la Manche, du Calvados et de la Seine-Maritime. Toutefois, les sorties hors de France des bovins et porcs vivants et producteurs de lait restent interdites, comme la réintroduction d'animaux dans les exploitations touchées par la maladie, tant que la désinfection n'est pas terminée. Les premiers cas de fièvre aphteuse avaient été constatés le 22 mars dans des élevages de porcs à Saint-Germain-du-Port et de bovins à La Coudre et à Castilly, dans la région de Bessin (Calvados). Selon les services officiels, vingt-quatre porcs ont été déclarés atteints, entraînant l'abattage de deux mille sept cent quatre-vingt-sept bœufs, essentiellement des bovins. Selon M. Fournier, secrétaire d'Etat à l'Agriculture, on a eu à déplorer 2 187 cas de fièvre aphteuse et 26 millions de francs de dommages.

L'informatique Hewlett-Packard se juge aux résultats. Hewlett-Packard France, un partenaire informatique digne de votre confiance.

Une entreprise sur laquelle vous pouvez compter.

Dès son installation à Paris, en 1964, Hewlett-Packard France a connu une expansion soutenue. De 1966 à 1978, son chiffre d'affaires a augmenté en moyenne de 20 % par an, pour atteindre 525 MF en 1978, dont 135 MF pour la seule usine de Grenoble.

Le dynamisme et la continuité que traduisent ces quelques chiffres sont, en eux-mêmes, une garantie. En choisissant Hewlett-Packard France, vous trouverez toujours les matériels et les hommes nécessaires à votre développement informatique, quels qu'en soient le rythme et les modalités.

CHIFFRE D'AFFAIRES HPF

| Année | Chiffre d'affaires (MF) |
|-------|-------------------------|
| 1966 | 70 |
| 1967 | 71 |
| 1968 | 72 |
| 1969 | 73 |
| 1970 | 74 |
| 1971 | 75 |
| 1972 | 76 |
| 1973 | 77 |
| 1974 | 78 |
| 1975 | 79 |
| 1976 | 80 |
| 1977 | 81 |
| 1978 | 82 |

Une technologie de pointe qui s'adapte à votre développement.

Etabli dans 65 pays du monde, Hewlett-Packard emploie aujourd'hui 43 000 collaborateurs au service de plus de 200 000 clients. HP consacre 10 % de son budget à la recherche et au développement, partout dans le monde, une technologie très avancée appliquée à des produits d'avenir conçus dès l'origine pour s'adapter à des besoins en constante évolution. Cette avancée technologique vous met à l'abri des risques d'obsolescence rapide des matériels.

Partenaire rigoureux, HP France met à votre disposition des matériels dont la fiabilité absolue et le caractère modulaire contribuent à votre développement et, par leur souplesse, s'adaptent à l'évolution de vos structures et de votre organisation.

Une équipe de haute compétence au service de vos techniciens.

La réussite de Hewlett-Packard France ne repose pas seulement sur des performances techniques. Elle trouve tout autant son appui sur la qualité des hommes et de leur compétence. Créateur d'emplois (ses effectifs ont augmenté de 22 % en 1978 et comptent maintenant 11 000 personnes) HP France assure à ses techniciens et ingénieurs une formation très poussée, gérée pour ses clients, essentiellement des hommes d'affaires, d'un service après-vente extrêmement efficace.

Une maintenance rapide et proche de vous.

Dans un souci d'efficacité et de service maximum, HP France a opté pour une organisation souple et adaptable, et pour ce faire, a poussé très loin la décentralisation. L'implantation de ses bureaux de vente à Orsay (siège social), Aix, Blanc-Mesnil, Bordeaux, Evry, Lille, Lyon, Metz, Rennes, Strasbourg et Toulouse apporte à tous ses clients la certitude d'interventions très rapides.

Partenaire à part entière travaillant en prise directe avec vos responsables, Hewlett-Packard France est à même d'assurer à votre matériel informatique ses performances optimales.

Pour mieux nous connaître, demandez-nous la brochure très complète que nous venons de publier : HP France BP 70, 91400 Orsay Cedex. Téléphone : 907.78.25.



Armand Thiéry

Un ordinateur HP gère, en temps réel, le stock de 800 000 mètres de tissus chez Armand Thiéry et Sigrand.

Le nom d'Armand Thiéry et Sigrand évoque dans le domaine du habillement et de la mode une des premières entreprises françaises de prêt-à-porter, trois usines, des magasins sur toute la France, un effectif de 2 200 personnes et un stock de 800 000 mètres de tissus alimentant tous les types de fabrication y compris la mesure industrielle. Cette structure qui permet d'offrir les avantages du prêt-à-porter et le raffinement de la coupe personnalisée a été automatisée à l'aide d'un ordinateur HP 3000 série II et série III.

Chez Armand Thiéry et Sigrand à Mégnac, les terminaux reliés à l'ordinateur HP 3000 assurent la mise à jour instantanée du stock de tissus, en temps réel, sans modifier les techniques artisanales de coupe. De plus, ils prennent en charge tout le processus de fabrication des 850 000 pièces de vêtements fabriquées par les ouvriers-tailleurs, chaque année. Ceci avec une plus grande fiabilité de l'exécution des commandes et une meilleure information des points de vente. Le personnel non informaticien de AT&S s'est vite accoutumé à la manipulation aisée des terminaux et apprécie la disponibilité des informations nécessaires à leur travail.

Les dossiers de fabrication sont automatiquement remplis par les imprimantes reliées à l'ordinateur. Cet ensemble a fait gagner un temps appréciable par rapport à l'ancienne méthode. En outre, les HP 3000 assurent toute la comptabilité du groupe. Une fois de plus, le matériel Hewlett-Packard a su répondre aux besoins spécifiques d'une entreprise et aux impératifs de son marché.

HEWLETT  PACKARD

THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN

YARMOUK UNIVERSITY

Invitation for prequalification of consultants Yarmouk University announces its intent to acquire the services of a competent international consulting firm to prepare the final design and tender documents and to supervise the construction of the first stage of the campus development which consists of:

1. Buildings of the faculty of engineering, the faculty of medical sciences, the university 300 bed teaching hospital and the buildings for the social services units. The total roofed area approximate 11000 square meters.
2. Infrastructure works for the ultimate development of the campus including the main entrance for sewage, water and roads, telecommunications, electricity, heat, potable water and a sewage treatment plant whose effluent is to be used for non-drinking purposes.

A master plan has been adopted for the university campus and the above works are an integral part of said master plan. The university seeks to prequalify interested international consulting firms and/or joint venture teams of, and thereafter invite those firms and/or joint venture teams with experience in similar work to submit their prequalification data for this purpose:

GENERAL CONTRACTOR COMMITTEE WORKS
YARMOUK UNIVERSITY
P.O. BOX 5011
JORDAN
TEL: 06 461 1000
FAX: 06 461 1000
CABLE ADDRESS: YARMOUK JORDAN

The terminal date for submission of prequalification data is 12:00 noon local time on Saturday, July 1, 1979. The consultants to be requested to complete forms of a special questionnaire provided by Yarmouk University. Tender committee, which is available at the above mentioned address to be collected by interested firms. The prequalification forms will be provided later with a request for proposal and the master plan documents, and will be requested to submit a technical proposal.

CAISSE GÉNÉRALE DE SÉCURITÉ SOCIALE DE LA GUADELOUPE - 97 A

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Un appel d'offres est ouvert pour la fourniture de différents équipements de mobilier et matériels nécessaires à l'aménagement de bureaux dans la Caisse Générale de Sécurité Sociale, quartier de l'Écluse-Villa à Pointe-à-Pitre (GUADELOUPE).

- Les différents articles sont répartis dans les lots suivants :
- Lot n° 1 : Mobilier de bureau - mobilier de classement - mobilier médical.
 - Lot n° 2 : Salle de conférences - mobilier et sonorisation.
 - Lot n° 3 : Matériel de bureau (machines à écrire et à calculer).
 - Lot n° 4 : Matériel divers (téléphones, machines à écrire, etc.).
 - Lot n° 5 : Équipement pour atelier de reproduction en offset.

Les fournisseurs désireux de prendre part à cet appel d'offres peuvent prendre connaissance du dossier de consultation en faisant parvenir leur demande à l'adresse suivante : CAISSE GÉNÉRALE DE SÉCURITÉ SOCIALE DE LA GUADELOUPE 97100 POINTE-À-PITRE.

Les soumissionnaires doivent présenter dans leur lettre les lots pour lesquels ils ont l'intention de présenter des propositions. Les offres doivent parvenir au siège de la Caisse Générale de Sécurité Sociale de la Guadeloupe, 4 Quai Lefebvre, à POINTE-À-PITRE - avant le 25 mai 1979, à 15 heures.

Le directeur, J. THEORIN.

REMPLACEZ VOS FENÊTRES VÉTUSTES OU INEFFICACES



VOTRE VIEILLE FENÊTRE TRADITIONNELLE
Inconvénients

- Vous isole des bruits
- L'humidité
- La poussière
- Se déforme
- Se bloque
- Nécessite de l'entretien

VOTRE NOUVELLE FENÊTRE ARCADIA
Avantages

- Vous isole des bruits
- Échappée parfaite au froid et à l'humidité
- Ne laisse passer aucune poussière
- Indéformable et inaltérable dans le temps grâce à sa structure en aluminium
- Ne nécessite aucun entretien
- Fabrication sur mesure au millimètre
- Pose dans la journée sans macramé ni peinture
- Déduction de vos revenus imposables

VENTE DIRECTE D'USINE
POSE COMME DEUS GRATUIT

FENÊTRES ARCADIA RÉNOVATION
56, Av. Augustin Dumont 92240 Malakoff - Tél. : 657.46.61

JE SUIS INTERESSÉ PAR :
☐ Le catalogue détaillé des Fenêtres ARCADIA RÉNOVATION
☐ Le verse d'un bon de commande pour une étude gratuite sans devis

Nom : _____ Adresse : _____ Téléphone : _____

ÉTRANGER

Un fossé se creuse en Iran entre une politique réformatrice et des aspirations parfois révolutionnaires

De notre envoyé spécial

Téhéran. — A quelques kilomètres d'Abadan, avant cette ligne droite de près de 100 kilomètres qui mène à Ahvaz à travers le désert, quatre cents ou cinq cents familles ont vu leurs vives se marier de part et d'autre de la route dans l'attente d'un mariage définitif. Au Khuzestan — cette région d'Iran tire l'essentiel de sa richesse pétrolière — l'activité économique n'a pas cessé de progresser, quoiqu'elle ait subi la révolution islamique. A Abadan même, siège de la plus grande raffinerie du monde, un syndicat de chimistes a été créé hier. Les trois mille cinq cents personnes ont été enrégimentées. Leurs revendications : la paie d'indemnités de chômage, l'indemnité pour les dirigeants d'entreprises de passer par ce syndicat pour embaucher, le droit au travail.

L'organisation du monde du travail est une des caractéristiques de cette période post-révolutionnaire. Son ancien régime, les rares entreprises et quelques grosses entreprises maintiennent leur contrôle en fait par le SAVAK, qui en canalise l'ardeur.

Cette organisation ne va d'ailleurs pas sans mal. Pour appuyer leurs revendications, les chômeurs d'Abadan ont manifesté à la mairie de la ville, où ils se sont heurtés aux membres des comités révolutionnaires, qui les ont traités de « contre-révolutionnaires » et de « communistes ». Et la section locale du parti républicain islamique a été contrainte de créer un autre syndicat aux demandes plus raisonnables.

Des phénomènes analogues, on en trouve dans tout le pays. A Isfahan, où l'on compte cinquante mille chômeurs, l'un d'eux, aux Nasser Toghiani, a été tué à la mi-avril lors d'une manifestation que les autorités religieuses avaient qualifiée d'« anti-religieuse ». Le gouvernement a été contraint aux mêmes mesures.

A Téhéran même, il ne se passe guère de jour sans revendication des sans-travail : occupation du ministère de la Justice, défilé devant le ministère du Travail, et au début de mai, des chômeurs ont été arrêtés, le 25 avril à la Bourse du Travail, en présence de représentants de plusieurs régions, une coordination nationale de leur mouvement.

Ainsi que les armées sont loin d'être muettes, cette masse de chômeurs — estimée par le premier ministre, M. Basijari, à deux millions deux cent mille personnes — inquiète le gouvernement. D'autant que les grèves insurrectionnelles qui ont fait tomber l'ancien régime sont souvent à l'origine du licenciement de centaines de personnes, qui pourraient en tirer quelque avantage. « Vous avez fait la révolution avec nos épouses, dit un des chômeurs d'Abadan, nous y croyons. Nous attendons des opportunités, mais nous ne voyons rien. Nous sommes en espérance plus de bien-être et une plus grande participation aux décisions. »

Le gouvernement prévoit, à défaut d'un projet économique

d'ensemble, l'active à démanteler le mouvement. A l'abord interdit les chômeurs et après tout les étrangers non qualifiés (plusieurs centaines de milliers de personnes) qui devaient avoir quitté l'Iran avant le 21 avril, il a aussi prévu par décret l'attribution de 10 milliards de rials (1) à un fonds chargé d'effectuer des prêts aux chômeurs grâce à l'ouverture à l'étranger du pays de vingt-deux centres de distribution.

Mais il est difficile de changer en quelques semaines des habitudes de corruption ancrées dans toute l'administration, et à aucun des sans-travail rencontrés n'a été offert un emploi. Les chômeurs, en attendant, se contentent de la situation, mais ils ne fonctionnent pas à leur avantage.

Pas de plan

Aussi les dirigeants ont-ils conscience de la nécessité de remettre en marche la machine économique la plus rapidement possible. « Nous, les chômeurs, dit-il, nous ne sommes pas des révolutionnaires, nous sommes des travailleurs du pétrole. Or il y a une relation directe entre le taux de développement économique de l'Iran et l'exportation du pétrole. »

Une fois répartie la production d'un ton, le 5 mars — mais des premières années — les chômeurs ont commencé à apporter des dollars au Trésor. Le gouvernement s'est attaché à lier la reprise de l'industrie à la reprise de l'agriculture, aux banques les liquidités qui leur permettent de faire crédit aux entreprises. Ces dernières, lorsqu'elles ont repris leurs activités, ont en effet pu dans leurs stocks de matières premières, pour payer les salaires, sur le fonds de roulement. Et militairement, il n'est pas de la grève des travailleurs du pétrole. Or il y a une relation directe entre le taux de développement économique de l'Iran et l'exportation du pétrole.

Une fois répartie la production d'un ton, le 5 mars — mais des premières années — les chômeurs ont commencé à apporter des dollars au Trésor. Le gouvernement s'est attaché à lier la reprise de l'industrie à la reprise de l'agriculture, aux banques les liquidités qui leur permettent de faire crédit aux entreprises. Ces dernières, lorsqu'elles ont repris leurs activités, ont en effet pu dans leurs stocks de matières premières, pour payer les salaires, sur le fonds de roulement. Et militairement, il n'est pas de la grève des travailleurs du pétrole. Or il y a une relation directe entre le taux de développement économique de l'Iran et l'exportation du pétrole.

Toutes ces mesures provoquent elles-mêmes de nouvelles craintes : les importations de matières premières ne vont-elles pas faciliter une nouvelle débauche de capitaux et l'importation massive

de liquidités ne va-t-elle pas relancer l'inflation ? Sur ce dernier point, le gouverneur de la Banque centrale est optimiste : « Si les billets qui ont été retirés des banques pour les particuliers réapparaissent, nous l'inflation n'en sera que temporairement augmentée. »

Quant à la fuite des capitaux, le gouvernement s'efforce de la limiter. Les importations sont limitées aux besoins les plus immédiats et les surplus de devises sont en conséquence strictement contrôlés. D'ailleurs, les capitaux les plus volants ne sont-ils pas déjà dans chaque banque assise au comptoir ?

Le principal danger d'une remise en marche rapide est autre. En outre, M. Basijari, conseiller économique de l'ayatollah Khomeini, qui mène une ligne plus modérée, ne dissimule au gouvernement de M. Basijari : « Le chômeur n'est pas un révolutionnaire, dit-il. On a les moyens de la réforme, mais on n'a pas les moyens de la reconstruction. »

Stourcé de sa malice privée, cet homme qui se veut un président, dit-il, entend à mobiliser le peuple pour une politique que l'on peut qualifier de populiste : réforme agraire fondée sur une propriété villageoise ; dépendance plus étroite des banques à l'égard de l'Etat, sans nationalisation ; séparation de la gestion du capital et de celle de la production ; « nationalisation » de l'industrie, qui ne se contenterait plus de monter des pièces fabriquées dans le pays, mais de fabriquer des pièces de l'armée du peuple à la reconstruction des campagnes.

Un appareil désagréé

Si les solutions préconisées ne sont pas les mêmes, les critiques d'un professeur d'économie, président de l'université de Téhéran, M. Bahadour, sont plus cinglantes. Elles visent celles du conseiller de l'ayatollah : « L'appareil est désagréé, dit-il. Les gens ne sont pas satisfaits de leur situation. Ils ne veulent pas continuer leur activité dans des conditions précaires. »

En outre, M. Bahadour de prendre un exemple : « Avant la révolution, le secteur du bâtiment représentait 7 % de notre activité économique. En 1976, il était tombé à 3 %. C'est un état normal de l'économie, car on ne peut pas pour réparer le bâtiment ne devoir-on pas plutôt chercher à en réduire l'importance ? »

En outre, le changement, on le voit, les dérange dans les habitudes qui étaient chaque jour. Un peu partout, les ouvriers font de la révolution, mais ils ne veulent pas se laisser aller à la révolution. Ils ne veulent pas se laisser aller à la révolution. Ils ne veulent pas se laisser aller à la révolution.

nerie d'Abadan, par exemple, les ouvriers ont réagi au départ de dix des membres de l'équipe dirigée par le Dr. Khomeini. Par solidarité, le conseil d'administration a été dissout en bloc. Le président-directeur de la société iranienne des pétroles, M. Nafisi, a certes demandé à tous de reprendre le travail, mais il est certain que des rumeurs à la retraite anticipée vont intervenir prochainement.

Le premier stade de revendication touche pratiquement toutes les sociétés et les syndicats s'en ressentent. « Entre la préparation de la révolution et la révolution elle-même, il y a une période de transition, dit-il. C'est la période de la révolution. »

Dans les campagnes, les foudres ne sont pas rares. A Esfahan, un petit village proche de Savar, au sud de Téhéran, des villageois ont voulu créer un parti sur les terres d'un grand propriétaire se sont heurtés, le 25 avril, à deux policiers armés par le possesseur. Un jeune a été tué, la révolution a été alors sur les dents. Les policiers ont tué sur le coup.

Les mouvements paysans vont jusqu'à l'occupation des terres dans le Turkmenistan, par exemple. A Téhéran, les terres des fermiers de leurs terres depuis la révolution. Les terres des fermiers de leurs terres depuis la révolution. Les terres des fermiers de leurs terres depuis la révolution.

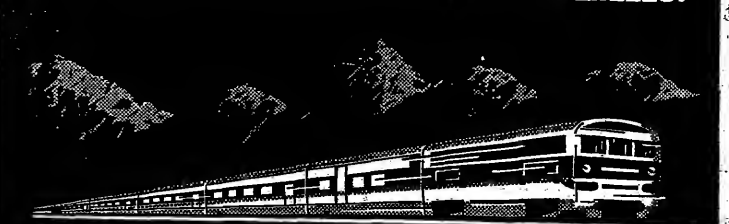
Les choses ne se sont pas toujours passées de la sorte. A parfois fait appel à l'armée pour que soit respectée la propriété. En effet, une véritable réforme agraire reste un des objectifs du gouvernement.

Après l'échec dramatique de la révolution blanche, le débat des années 60 — la seule œuvre agricole concrète a été une réaffectation de la terre du village. L'État n'a eu d'effet que lors de la révolution. Il est vrai que dans les campagnes, les réformes ont été appliquées aux agriculteurs de propriété. Les réformes ont été appliquées aux agriculteurs de propriété. Les réformes ont été appliquées aux agriculteurs de propriété.

BRUNO DETHOMAS.

(1) 1 rial = 6 centimes.
(2) 1 souman = 10 rials.

POUR L'ESPAGNE, EVITEZ LA QUEUE EN DORMANT SUR VOS DEUX OREILLES.



BARCELONA-TALGO. PARIS-BARCELONE EN UNE NUIT.

SNCF REDEVCOUVREZ LE TRAIN.

10 A MOIS

10 A MOIS

10 A MOIS

10 A MOIS



DEMAIN AU PRINTEMPS SOPHIA LOREN DEDICACERA SON PREMIER LIVRE.

Samedi 5 mai, de 15 à 17 heures, Sophia Loren dédicacera son livre de mémoires "La bonne étoile" au 1^{er} étage du magasin Havre.

Printemps

Avenir Onze

**VIVEZ AU CENTRE DE PARIS
POUR MOINS DE
5800 F/m²**

Au centre d'un vieux quartier de Paris en pleine rénovation, MANERA S.A. vous propose, pour moins de 5.900 F le m² utile, dans un immeuble de qualité, 108-110 rue St-Maur, des 2 pièces et studios livrables immédiatement.

Laissez-vous séduire par une visite sur place de l'appartement témoin décoré. (Jours de visite : lundi, jeudi ou vendredi de 14 h à 19 h et samedi ou dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h - Tel. 806.03.73).



Pour recevoir une documentation sur Avenir Onze, retournez ce coupon à MANERA S.A., 64, rue du 8-Mai-1945 - 92000 Nanterre.

Nom _____ Adresse _____
Code postal _____ Tél. _____

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

FRANCIS « Sicav Money »

L'assemblée générale annuelle des actionnaires, tenue à Nanterre le 2 mai 1979 sous la présidence de M. Michel Varin-Bernier, a approuvé les résolutions qui lui étaient proposées.

Compte tenu des profits sur exercices antérieurs, d'un plus-value nette à long terme de 2.060.424,24 F et d'un résultat net de 2.060.424,24 F, l'assemblée a décidé la constitution de réserves et la répartition des bénéfices nets de l'exercice 1978.

Après avoir constaté que le montant de l'impôt sur le revenu des dividendes est de 1.238.517 F, l'assemblée a décidé de verser à ses actionnaires, le 15 mai 1979, un dividende global de 2.060.424,24 F, soit un dividende net de 821.907,24 F.

ÉPARGNE DE FRANCE

Le bénéfice de 16,5 millions révisé au terme de l'exercice 1978, a été réparti entre les actionnaires. Après impôt, le bénéfice est de 12,5 millions (voir le Monde du 4 mai 1979).

UNIFRANCE SICAV DU CRÉDIT AGRICOLE

L'assemblée générale réunie le 25 avril 1979 sous la présidence de M. Jean Fontenay, a approuvé les comptes de l'exercice 1978 et a décidé la répartition d'un dividende net de 123 F par action et d'un impôt de 25 F par action, soit un dividende global de 148 F. La société, créée dans le cadre de la loi du 13 juillet 1978 sur l'organisation de l'épargne, a obtenu le renouvellement de son mandat pour une durée de cinq ans, à compter du 31 décembre 1978.

Le conseil d'administration qui s'est réuni à l'issue de l'assemblée, a fixé au 25 avril 1979 la date de mise en paiement du dividende à la Caisse régionale de Crédit agricole et dans l'ensemble des bureaux de la Caisse régionale de Crédit agricole mutualisés pour le versement des coupons.

Les actionnaires de la SICAV pourront intervenir en section d'assemblée, le dividende net en franchise totale de droit d'entrée jusqu'au 27 juillet 1979.

L'assemblée générale a par ailleurs décidé de nommer administrateurs MM. Roger Guyon, Jean-Claude Maréchal, Jacques d'Amboise, Marcel Cribelli, Michel Joffe, la Société d'Épargne et le Centre de l'épargne décentralisée et la Caisse centrale des mutuelles agricoles.

SOCIÉTÉ NANTICAISE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET VARIN-BERNIER

L'assemblée générale annuelle des actionnaires, tenue à Nanterre le 2 mai 1979 sous la présidence de M. Michel Varin-Bernier, a approuvé les résolutions qui lui étaient proposées.

Compte tenu des profits sur exercices antérieurs, d'un plus-value nette à long terme de 2.060.424,24 F et d'un résultat net de 2.060.424,24 F, l'assemblée a décidé la constitution de réserves et la répartition des bénéfices nets de l'exercice 1978.

Après avoir constaté que le montant de l'impôt sur le revenu des dividendes est de 1.238.517 F, l'assemblée a décidé de verser à ses actionnaires, le 15 mai 1979, un dividende global de 2.060.424,24 F, soit un dividende net de 821.907,24 F.

La société a procédé à la réévaluation des immobilisations sur la base de leur valeur au 31 décembre 1978 de 100 millions de francs sur simple délibération de sa part.

ainsi déposé, a été porté à un compte du passif intitulé « Sorti de réévaluation » augmentant d'autant les fonds propres.

L'assemblée générale a décidé la mise en paiement, à partir du 15 mai 1979, d'un dividende global par action de 15,50 F, soit un dividende net de 12,50 F et un impôt de 3 F.

L'assemblée a nommé en qualité d'administrateur au remplacement de M. Jacques Buzès, qui a démissionné, par le renouvellement de son mandat, en raison de son âge, M. Philippe Bessimond, directeur général de la société depuis le 1^{er} janvier 1979.

L'assemblée générale extraordinaire a autorisé le conseil d'administration à augmenter le capital social jusqu'à concurrence d'une somme de 100 millions de francs sur simple délibération de sa part.

UNIRENTE SICAV DU CRÉDIT AGRICOLE

L'assemblée générale réunie le 25 avril 1979 sous la présidence de M. Jean Fontenay, a approuvé les comptes de l'exercice 1978 et a décidé la répartition d'un dividende net de 123 F par action et d'un impôt de 25 F par action, soit un dividende global de 148 F. La société, créée dans le cadre de la loi du 13 juillet 1978 sur l'organisation de l'épargne, a obtenu le renouvellement de son mandat pour une durée de cinq ans, à compter du 31 décembre 1978.

Le conseil d'administration qui s'est réuni à l'issue de l'assemblée, a fixé au 25 avril 1979 la date de mise en paiement du dividende à la Caisse régionale de Crédit agricole et dans l'ensemble des bureaux de la Caisse régionale de Crédit agricole mutualisés pour le versement des coupons.

Les actionnaires de la SICAV pourront intervenir en section d'assemblée, le dividende net en franchise totale de droit d'entrée jusqu'au 27 juillet 1979.

L'assemblée générale a par ailleurs décidé de nommer administrateurs MM. Roger Guyon, Jean-Claude Maréchal, Jacques d'Amboise, Marcel Cribelli, Michel Joffe, la Société d'Épargne et le Centre de l'épargne décentralisée et la Caisse centrale des mutuelles agricoles.

bhe BANQUE HYPOTHÉCAIRE EUROPÉENNE

Le conseil d'administration de la Banque Hypothécaire Européenne (BHE) a décidé le 25 avril 1979 de verser à ses actionnaires un dividende net de 123 F par action et d'un impôt de 25 F par action, soit un dividende global de 148 F. La société, créée dans le cadre de la loi du 13 juillet 1978 sur l'organisation de l'épargne, a obtenu le renouvellement de son mandat pour une durée de cinq ans, à compter du 31 décembre 1978.

Sur la base de ce résultat, qui a été déterminé après déduction d'une provision pour dépréciation des créances, le conseil d'administration a décidé de verser à ses actionnaires un dividende net de 123 F par action et d'un impôt de 25 F par action, soit un dividende global de 148 F. La société, créée dans le cadre de la loi du 13 juillet 1978 sur l'organisation de l'épargne, a obtenu le renouvellement de son mandat pour une durée de cinq ans, à compter du 31 décembre 1978.

A l'occasion de la Foire de Paris:

CUISINES EQUIPEES - 2% - (Jusqu'au 19 mai 79)

17 cuisines exposées - les plus grandes marques. Des nouveautés superbes, dont les toutes dernières laques de chez DADA.

Jusqu'au 19 mai, à l'occasion de la Foire de Paris, 100 Cuisines vous offrent une remise exceptionnelle de 12% sur tous les meubles de votre cuisine encastrée. Pose comprise.

50, rue St-Denis
M^o Châtelet 233.74.53

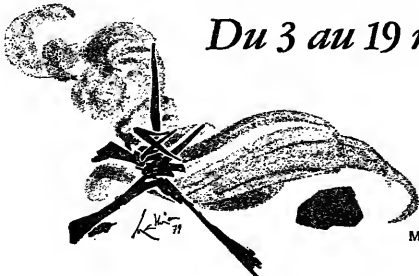
Ouverture du mardi au samedi de 10 h à 19 h.

**100
CUISINES**

Du 3 au 19 mai des prix anniversaire.

150 ans ! AUX TROIS QUARTIERS

BOULEVARD DE LA MADELEINE - TEL. 260.39.30
METRO: CONCORDE, MADELEINE, AUBER - PARKINGS: CONCORDE, MADELEINE, MALES-HERBES.



Droits réservés de toutes les formes de la République de France.

Vendé et Cie.

صكنا من الامل

صكنا من الاموال

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 3 MAI

**Nouvelle hausse
des valeurs indexées
dans un marché baissier**

Le seul fait saillant de la séance de jeudi a été la nouvelle hausse des cours indexés ou à contre-tendance du type Cofinex et de la Bourse de Paris. La cote française de 26 points, la plus élevée depuis le 17 mai 1978, a été portée de 26 à 27,5 points, soit une hausse de 5,7 % en un jour, pour se porter, après l'ouverture, à 28,5 points, soit une hausse de 11,5 % en un jour. Cette hausse est due à la reprise de la cote de 100 francs de la Bourse de Paris, qui a été portée de 100 à 105 francs, soit une hausse de 5 % en un jour. Cette hausse est due à la reprise de la cote de 100 francs de la Bourse de Paris, qui a été portée de 100 à 105 francs, soit une hausse de 5 % en un jour.

Sur le reste du marché, la tendance a été plus hésitante. Les valeurs indexées ont continué leur progression, mais les valeurs à contre-tendance ont été moins dynamiques. Les valeurs à contre-tendance ont été moins dynamiques.

La hausse générale du marché a été due à la reprise de la cote de 100 francs de la Bourse de Paris, qui a été portée de 100 à 105 francs, soit une hausse de 5 % en un jour. Cette hausse est due à la reprise de la cote de 100 francs de la Bourse de Paris, qui a été portée de 100 à 105 francs, soit une hausse de 5 % en un jour.

LONDRES

A l'ouverture, le marché a été calme et régulier. L'annonce d'une forte hausse du prix de gros du pétrole a été suivie d'une hausse de 1,5 % en un jour. Cette hausse est due à la reprise de la cote de 100 francs de la Bourse de Paris, qui a été portée de 100 à 105 francs, soit une hausse de 5 % en un jour.

NEW-YORK

Calme et régulier. L'annonce d'une forte hausse du prix de gros du pétrole a été suivie d'une hausse de 1,5 % en un jour. Cette hausse est due à la reprise de la cote de 100 francs de la Bourse de Paris, qui a été portée de 100 à 105 francs, soit une hausse de 5 % en un jour.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

WATER. - La société a annoncé une hausse de 1,5 % en un jour. Cette hausse est due à la reprise de la cote de 100 francs de la Bourse de Paris, qui a été portée de 100 à 105 francs, soit une hausse de 5 % en un jour.

INDICES QUOTIDIENS

Tableau des indices quotidiens pour Paris, Londres et New-York. Les valeurs sont exprimées en points et pourcentages.

BOURSE DE PARIS - 3 MAI - COMPTANT

| VALEURS | Cours | Dernier | VALEURS | Cours | Dernier | VALEURS | Cours | Dernier | VALEURS | Cours | Dernier |
|------------|-------|---------|------------|-------|---------|------------|-------|---------|------------|-------|---------|
| 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 |
| 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 |
| 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 |
| 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 |

VALEURS

| VALEURS | Cours | Dernier | VALEURS | Cours | Dernier | VALEURS | Cours | Dernier | VALEURS | Cours | Dernier |
|------------|-------|---------|------------|-------|---------|------------|-------|---------|------------|-------|---------|
| 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 |
| 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 |
| 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 |
| 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 |

MARCHÉ A TERME

| VALEURS | Cours | Dernier | VALEURS | Cours | Dernier | VALEURS | Cours | Dernier | VALEURS | Cours | Dernier |
|------------|-------|---------|------------|-------|---------|------------|-------|---------|------------|-------|---------|
| 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 |
| 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 |
| 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 |
| 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 |

COTE DES CHANGES

| VALEURS | Cours | Dernier | VALEURS | Cours | Dernier | VALEURS | Cours | Dernier | VALEURS | Cours | Dernier |
|------------|-------|---------|------------|-------|---------|------------|-------|---------|------------|-------|---------|
| 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 |
| 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 |
| 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 |
| 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 | 100 francs | 100 | 105 |

